

TYROL

CARNET DE VOYAGE



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

BIENVENUE AU TYROL !



© SIEGFRIED STOLTZFUSS - ICOMOTEC

Brebis dans une ferme à Innsbruck.

Synonyme de cimes enneigées, de sapins verdoyants et d'un folklore haut en couleur, cette partie des Alpes germaniques et italiennes évoque d'emblée une contrée à part, pas vraiment l'Autriche, vraiment pas l'Italie, pas non plus une région véritablement unie. En effet, nous devrions parler des Tyrol : cette région germanophone, unie par l'histoire d'abord comme comté indépendant puis comme

province de l'Empire autrichien, est à présent divisée entre l'Autriche et l'Italie. Elle n'existe que par la persistance de son identité culturelle chez ses habitants si fiers de leur particularisme. Si nous avons choisi de consacrer un guide entier à cette région fascinante, qui possède parmi les plus beaux paysages du continent, en traitant de trois entités politiques appartenant à deux Etats différents, c'est parce qu'ici plus que nulle part ailleurs en Europe, l'Histoire a laissé à cette région une empreinte tout aussi palpable que l'est la donne politique actuelle. En Autriche comme en Italie, les Tyroliens se sentent tyroliens avant tout ; au nom de leur héritage historique et de leurs traditions, ils revendiquent une autonomie culturelle et politique, surtout en Italie où le sentiment d'éloignement de l'Etat central est immense. C'est au sein de l'Autriche et au sein de l'Italie que les Tyroliens affirment leurs spécificités, sous l'oeil bienveillant de la construction de l'Europe des régions. Le voyageur peut passer à sa guise d'un côté ou de l'autre de la frontière pour découvrir des coins qui ont tant en commun qu'ils méritaient d'être regroupés au sein de ce guide. Mais qui ont aussi des différences de taille, ce qui fait l'intérêt d'une visite exhaustive de la région Tyrol, du nord au sud et d'est en ouest. Comme le Dauphiné dans les Alpes française, le Tyrol est une fiction historique qui nous vient tout droit du Moyen Age, et qui malgré les siècles passés sans existence politique entière, résonne comme une réalité dans le cœur de ses habitants, mais aussi dans ses paysages alpins.



© ASSAWIN - ISTOCKPHOTO

Fin de journée dans les rues de Innsbruck.

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus du tyrol	8
Le Tyrol en bref	12
Pays	12
Population	13
Économie	13
Décalage horaire	13
Climat	13
Le Tyrol en 10 mots-clés	14
Survul du Tyrol	19
Géographie	19
Climat	22
Environnement	22
Faune et Flore	23
Histoire	25
Population	33
Arts et culture	36
Architecture	36
Artisanat	37
Cinéma	37
Danse	38
Littérature	38
Musique	39
Peinture et arts graphiques	40
Sculpture	40
Traditions	40
Festivités	41
Cuisine locale	45
Sports et loisirs	48
Enfants du pays	50

■ VISITE ■

Tyrol du Nord	54
Innsbruck	54
Innsbruck	56
Au Nord-Est d'Innsbruck	63
Hall in Tirol	63
Tulfes	66
Volders	66
Wattens	67
Schawz	67
Rattenberg	69
Scheffau am Wilden Kaiser	70
Kufstein	70
Sankt Johann nn Tirol	72
Kitzbühel	73
Au Sud-Est d'Innsbruck	74
Igls	74
Mitters	75
Patsch	75
Mieders	75
Matrei am Brenner	76
Hintertux	76
Mayrhofen	76
Zell Am Ziller	76
Au Nord-Ouest d'Innsbruck	78
Seefeld	78
Ehrwald	78
Lermoos	79
Breitenwang	79
Reutte	79
Holzgau	80
Steeg	80
Imst	81

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Au Sud-Ouest d'Innsbruck	82
Sautens	82
Ötz	82
Umhausen	85
Sölden	85
Wenns	86
Landeck	86
Ischgl	87
Sankt Anton	87
Sankt Christoph	87
Tyrol Oriental	88
Grossglockner	88
Lienz	90
Aguntum	94
Lavant	94
Anras	94
Innervillgraten	94
Heinfels	95
Sillian	95
Kartitsch	95
Obertilliach	95
Tyrol du Sud	96
Haut-Adige	96
Bolzano/Bozen	99
Brunico/Bruneck	105
Dobbiaco	108
Bressanone	108
Merano	112
Val Sarentino	113
Ortisei	114
Castelrotto	114
Alpe di Suisi	114
Canazei	116
Lac De Carezza	116



© FEDERER /
ÖSTERREICH WERBUNG

Paysage champêtre près de Kufstein.

Trentin	116
Trente	117
Madonna di Campiglio	122
Segonzano	122
Andalo	122
Molveno	122
Castelo Tesino	125
Borgo Vasugana	125
Levico Terme	125
Caldonazzo	126
Rovereto	126
Riva Del Garda	129

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	132
Bagages	132
Électricité	132
Formalités	134
Langues parlées	134
Quand partir ?	134
Santé	134
Sécurité	134
Téléphone	135
S'informer	136
Index	137

Tyrol

ALLEMAGNE

AUTRICHE

SUISSE







*Vaches de race Pinzgauer
dans la vallée de Kitzbuhel.*

© ANCHAL - STOCKPHOTO

DÉCOUVERTE



LES PLUS DU TYROL

LES PAYSAGES TYROLIENS : L'IDÉAL ALPIN

Quand on dit « Tyrol », une chose vient à l'esprit : les Alpes, et même la quintessence des Alpes ! Au cœur du massif alpin, la région possède plus de 1 000 sommets dépassant les 3 000 m, des glaciers par centaines, et une kyrielle de vallées verdoyantes, authentiques et nichées au pied de montagnes enneigées. C'est dans le Tyrol oriental que trône le point culminant des Alpes autrichiennes, le Grossglockner avec ses 3 798 m. Avec ses chaînes de

montagnes somptueuses, son climat propice à la verdure et à l'enneigement, et avec la faiblesse de son industrialisation comparée à d'autres régions des Alpes, le Tyrol offre un cadre bucolique et préservé. Car la culture tyrolienne veille toujours à ce que l'expansion de l'homme se fasse en harmonie avec la nature. Au final, les villages pittoresques s'étendent en toute beauté dans leur cadre naturel, et ici la civilisation moderne a mieux su épargner cet environnement enchanteur qu'ailleurs. Peu de béton, des stations de ski conscientes de l'importance du cachet ; en bref, le Tyrol est une région qu'on peut qualifier d' idyllique, dotée d'une esthétique générale de haut vol. Aucune chaîne des Alpes ne ressemble à une autre, chacune à son charme, sa beauté, son mystère. Des merveilles de la vallée de Tannheimer en Autriche à celles du Schnalstal en Italie, en passant par l'originale splendeur du massif des Dolomites et par les cimes aériennes du Habicht et des Alpes du Stubai, le Tyrol réserve comme peu de régions des paysages de rêve, variés et toujours majestueux. Et son lot de moyens d'y accéder : routes automobiles pittoresques, mais aussi sentiers de randonnée, chemins de VTT, voies d'escalade ou de marche sur glacier... Quel que soit votre moyen de locomotion favori, vous serez ébloui à chaque instant par cette magie des Alpes qui opère parfaitement au Tyrol.



© SUGARLESS - ISTOCKPHOTO

Station hôtelière de Sölden.



© GIM42 - ISTOCKPHOTO

Vue sur les bâtiments colorés de Innsbruck.

Un paradis pour les sports de montagne

Avec un tel décor naturel, comment le Tyrol pourrait-il ne pas combler les adeptes de disciplines de plein air en tout genre ? A commencer par les sports d'hiver : le Tyrol possède des stations nombreuses, à l'enneigement assuré, aux domaines skiables étendus et variés, mais aussi modernes et confortables ! Particulièrement côté autrichien, mais aussi dans les hautes vallées du Tyrol du Sud, les stations tyroliennes sont extrêmement bien équipées et qualitatives. Le Tyrol du Nord concentre un bon tiers des plus grandes stations autrichiennes, qui comptent parmi les plus grandes et les meilleures au monde. On trouve des noms légendaires des sports d'hiver, comme Ischgl, Sölden, Kitzbühel ou Neustift. Il s'agit là tout simplement

de la plus grande concentration au monde de stations de ski de haut rang. Bien évidemment, les alpinistes sont également en fête sur les parois des légendaires Dolomites ou du massif de l'Ortler en Italie, sur celles de l'Ötztal ou du Stubai en Autriche. La concentration en glaciers est énorme et les infrastructures pour entreprendre des treks du meilleur niveau. Les sentiers de randonnée de tous niveaux sont également légion, appuyés par un excellent balisage. Si l'on mentionne également les nombreux lacs comme l'Achensee, l'Heiterwang et le Schlitters en Autriche, ou en Italie ceux de Caldaro-Kalterer et d'Anterselva-Antholz, connu pour son biathlon, où les possibilités d'exercer des sports nautiques et aquatiques sont nombreuses, le Tyrol est tout bonnement la région idéale pour les sportifs de tout crin



© YANNIK LABBE - FOTOLIA

Paysage du Tyrol autrichien.

Des villes, des villages, des églises : un patrimoine séduisant

L'architecture et le patrimoine humain du Tyrol n'ont rien à envier à la beauté des paysages dans lesquels ils s'inscrivent. Des legs romains aux fastes de l'Art nouveau en passant par les riches heures de l'art médiéval et du baroque, les villes tyroliennes font partie des fleurons de l'art architectural européen. Sous la manne des Habsbourg, le Tyrol a fait partie d'un des pôles de la civilisation européenne sur le plan artistique et intellectuel. Des villes comme Innsbruck, Lienz et Bozen-Bolzano, les capitales des trois Tyrol, mais aussi Hall in Tirol, Schwaz, Kufstein et Rattenberg en Autriche, Bruneck, Brixen ou Meran dans le Tyrol du sud, sont de véritables fleurons d'art et d'histoire. Si l'on descend jusqu'à Trente,

région italianophone, on découvrira la fameuse Piazza Duomo et les autres merveilles de cette magnifique cité italienne... Le château de Tyrol, berceau de la région, ou les jardins de celui de Trauttmansdorff, côté Haut-Adige ; la forteresse de Kufstein ou le château de Naudersberg dans le nord-Tyrol, l'abbaye de Neustift, le monastère de Stams... Entre les châteaux, les couvents nichés dans leurs écrans de verdure, les églises romanes, gothiques ou baroques qui se dressent au cœur des villages ou dans de pittoresques sites isolés, et enfin l'architecture rurale, qui se mêle toujours harmonieusement au paysage, le Tyrol est un puits de trésors humains. Une terre où les hommes ont su adapter leur travail à la nature et produire de la beauté, sans doute inspirés par celle des paysages qu'ils voyaient...

Des traditions pittoresques... et très vivantes

Le Tyrol passe souvent pour être une des terres les plus conservatrices d'Europe. Cela est sans doute vrai dans un certain sens : plus que dans beaucoup de régions, les Hommes ont conservé leurs traditions et sont dépositaires d'une identité culturelle singulière et forte. Costumes folkloriques ressortis pour la moindre occasion festive, festivals religieux célébrés en grande pompe, sens de la communauté où les fêtes villageoises réunissent encore les plus jeunes et les plus âgés, préservé particulièrement dans les zones les plus montagneuses, une gastronomie franche et généreuse, servie de partout avec l'art

de la table traditionnel et une hospitalité débonnaire... Versus l'Europe urbaine et industrielle, les Tyroliens se targuent d'avoir su préserver leur art de vivre, leurs traditions, leur esthétique de la fête. Il n'y a qu'à se laisser immerger dans la région lors des fêtes de pâques, du carnaval, du Gauderfest au mois de mai, pendant les fêtes patronales ou pendant les transhumances ; ou bien il n'y a qu'à fréquenter une auberge de bonne franquette un soir de *tammtisch* (réunion des piliers du village), pour comprendre à quel point le Tyrol est une région qui vit dans les cœurs. Et ce des deux côtés de la frontières. Lorsqu'on passe la frontière linguistique entre l'allemand et l'italien, entre le Haut-Adige et la région de Trente, on comprend que le Tyrol forme par-dessus tout un ensemble culturel.

Une région, deux États, deux pays, quatre territoires

Voyager au Tyrol, c'est aussi expérimenter les hasards de l'Histoire. Il est passionnant d'aller à la rencontre de l'évolution de plusieurs territoires issus de la même province, qui connaissent des sorts différents. Le Tyrol du Nord, partie principale du Land Tyrol, Etat fédéré de l'Autriche, est le bastion de l'identité tyrolienne en Autriche. Innsbrück est comme une petite capitale, fier centre d'une région dotée d'importants particularismes. Les villages y cultivent une identité tyrolienne assumée comme une variante de l'identité autrichienne. Le Tyrol oriental, appartenant au même *Land* mais coupé

territorialement du Tyrol du Nord, est un petit territoire très montagneux qui vit très replié sur lui-même, affichant volontiers sa spécificité propre. C'est un paradis du ski et de l'alpinisme, centré sur le parc national du Hohe Tauerne... Quant au Tyrol du Sud (ou Haut-Adige), c'est un fruit des vicissitudes de la guerre. Attribué à l'Italie après la défaite autrichienne lors de la première guerre mondiale, il revendique fièrement son identité germanique et n'a de cesse de s'affirmer contre son « italianisation ». Ses habitants, qui possèdent un statut protégé de minorité ethnique, ont une haute conscience autonomiste, et l'on a peine à croire, quand on parcourt ces villages presque entièrement germanophones, qu'on est en Italie. Les régions plus mixtes du sud de la région forment une intéressante zone de transition entre les Alpes germaniques et les terres latines. Enfin, au Trentin, associé à la même région administrative que le Haut-Adige, on entre dans l'Italie latine, contrastant fortement avec la région germanique. Ici, c'est le processus inverse, italienne d'origine, la région fut longtemps autrichienne puis réunie à l'Italie. En somme, un circuit dans « les » Tyrol d'Autriche et d'Italie, du Nord, de l'Est et du Sud, permet de mieux appréhender une Europe centrale où les cultures germanique et latine se rencontrent au cœur des Alpes. La création de l'Eurorégion Tyrol-Haut-Adige-Trentin, initiative européenne de coopération territoriale, est le signe qu'en Europe, ces territoires multiculturels et anciennement source de tensions, sont aujourd'hui au cœur de l'intégration européenne.

LE TYROL EN BREF

Pays

Tyrol autrichien

► **Nom officiel** : Land du Tyrol, Etat fédéré de la République d'Autriche. Séparé en deux régions non contiguës : le Tyrol du Nord et le Tyrol oriental.

► **Capitale** : Innsbruck (capital du Land du Tyrol ainsi que de la région du Tyrol du Nord), 190 000 habitants dans son aire urbaine. Lienz est la capitale régionale du Tyrol oriental (environ 12 000 habitants).

► **Superficie** : 12 647, 71 km². Tyrol du Nord : 10 627,84 km². Tyrol oriental : 2019,87 km².

► **Langues** : allemand (langue officielle et écrite) ; dialectes tyroliens appartenant aux dialectes du haut-allemand bavarois ou alémanique près de la frontière suisse (langue orale).

Tyrol italien

► **Nom officiel** : Trentin-Haut-Adige, région autonome de l'Italie. Subdivisé en deux provinces. Au nord, la province de Bozen-Bolzano, le Haut-Adige appelé plus généralement Tyrol du Sud, germanophone. Au sud, la province de Trente ou Trentin, italianophone.

► **Capitale** : Trente (capitale de la région autonome ainsi que de la province du Trentin), 116 300 habitants. Bozen-Bolzano est la capitale provinciale du Haut-Adige (104 000 habitants).

► **Superficie** : 13 607 km². Trentin : 6 206,90 km². Haut-Adige : 7 399,97 km².

► **Langues** : italien (langue nationale), allemand (reconnu comme langue régionale), ladin (langue latine du groupe rhéto-roman, comme le romanche et le frioulan, reconnu comme langue régionale). Le dialecte italien du Trentin est le trentin, branche du vénétien. Les dialectes tyroliens



du haut-allemand bavarois sont très majoritaires dans le Haut-Adige et présents par îlots dans le Trentin. Le ladin est parlé dans le Val di Fassa en Trentin et par îlots dans le Haut-Adige.

Population

► **Nombre d'habitants** : 714 449 dans le Tyrol autrichien, 1 033 942 en Trentin-Haut-Adige (Italie).

► **Densité** : 56 habitants/km² dans le Tyrol autrichien, 76 habitants/km² en Trentin-Haut-Adige.

► **Taux de natalité** : environ 8,7 naissances pour 1 000 ha dans le Tyrol autrichien (inférieur à la moyenne nationale). Environ 10 pour 1 000 en Trentin-Haut-Adige (supérieur à la moyenne nationale).

► **Taux de mortalité** : environ 9 morts pour 1 000 habitants dans le Tyrol autrichien (inférieur à la moyenne nationale). Environ 8 morts pour 1 000 habitants dans le Trentin-Haut-Adige (inférieur à la moyenne nationale).

► **Espérance de vie** : 81 ans pour les hommes, 86 ans pour les femmes dans le Tyrol autrichien (le record national). 80 ans pour les hommes, 85,5 ans pour les femmes en Trentin-Haut-Adige, au-dessus de la moyenne italienne.

► **Taux d'alphabétisation** : 99% dans les deux pays.

► **Religion** : catholique en grande majorité dans les deux pays.

Économie

► **Monnaie** : Euro (€).

► **PIB régional** (en millions d'euros) : Tyrol autrichien 22 683. Italie : Bozen–

Bolzano 15 949 (l'un des plus élevés du pays), Trente : 14 878.

► **PIB par habitant** : Tyrol autrichien 32 500 €. Italie : Bozen–Bolzano 32 900 € (le plus élevé du pays), Trente 29 500 €.

► **Taux de croissance** : Tyrol autrichien 1,4 %. Italie : Bozen–Bolzano 0,6 %, Trente -0,1 %.

► **Taux de chômage** : Tyrol autrichien : 2,1 % (le plus bas d'Europe !). Italie : Bozen–Bolzano : 4,1. Trente : 5,9 %.

► **Taux d'inflation** : Tyrol autrichien : 1,7 %. Italie : Bozen–Bolzano 1,9 %. Trente 1,0 %. Moyenne italienne 1,1 %.

Décalage horaire

L'Autriche et l'Italie font partie, comme la France, du fuseau horaire UTC+2 et observent l'heure d'été.

Climat

Le Tyrol connaît typiquement un climat alpin, avec des divergences sensibles selon les niveaux d'altitude et selon les vallées, leur exposition, leur prise au vent. Il s'agit d'un climat continental plus froid en altitude, auquel se mêlent quelques influences méditerranéennes côté italien, et quelques influences océaniques dans le Tyrol du Nord. Ainsi, le Tyrol du Sud bénéficie d'un ensoleillement bien supérieur et d'une pluviométrie moins élevée que le Tyrol autrichien, et le Trentin connaît déjà un climat semi-méditerranéen, bien plus chaud. Dans l'ensemble, on peut dire que le Tyrol connaît des hivers froids et humides, très enneigés (d'où la qualité de ses stations de ski) et des étés doux et tempérés, à l'ensoleillement important.

LE TYROL EN 10 MOTS-CLÉS

Alpestre

Le Tyrol l'est tellement qu'il est devenu quelque peu l'image même des Alpes dans le cliché international. Les Tyroliens se vantent souvent d'être les « Alpains par excellence », aux côtés des Haut-Bavarois et des Suisses des Grisons, et au détriment des Provençaux, Dauphinois, Piémontais, Slovènes ou même Savoyards qui habitent pourtant la même chaîne depuis des temps aussi anciens (voire plus). L'abondante littérature romantique alpine développée par les pays allemands y est sans doute pour beaucoup, quand Français et Italiens projetaient leur imagination romantique sur d'autres horizons que les Alpes. Des alpages verdoyants, des massifs aux vertes forêts, des villages propres

et harmonieusement intégrés dans le paysage, de hautes cimes blanches, des glaciers, un folklore pastoral, une urbanisation limitée : il est vrai qu'en dehors des agglomérations d'Innsbruck et de Bozen-Bolzano (et encore !), c'est l'impression qui prédomine quand on voyage à travers la région. Des vallées larges, fertiles et habitables, voilà ce qui caractérise souvent les Alpes et les distingue d'autres chaînes de montagne comme le Caucase ou les Pyrénées, un élément propice au développement de l'industrie (mines, carrières, plus récemment installations hydro-électriques), des communications et de la civilisation des hommes. Cette spécificité, qui fait du Tyrol une région également peuplée et riche d'une culture forte, s'incarne aussi parfaitement ici,

© WINGMAR - ISTOCKPHOTO



Au sommet des Alpes, Seefeld Spitz.

encore que l'industrie de « fond de vallée » ait largement moins défiguré le faciès de la province que d'autres. Une destination nature, montagne et traditions, donc, avec vraiment peu d'ombres au tableau !

Baroque

La contre-réforme, fer de lance de l'épanouissement politique des Habsbourg, avait une arme artistique et visuelle qui a laissé des traces immenses dans tout l'ancien empire austro-hongrois, et particulièrement au Tyrol : le baroque. Ce style architectural, qui a rayonné aux XVII^e et XVIII^e siècles, a tout simplement façonné le paysage tyrolien. Presque chaque village est doté de son église au clocher à bulbe, à la façade colorée et richement ornée de décorations arrondies, vivantes, et d'intérieurs dorés et décorés à foison. Esthétique du mouvement, de la lumière, du faste, du luxe, le baroque autrichien en fait des tonnes, et c'est pourquoi les monuments historiques les plus marquants de la région sont si colorés et pittoresques. Aux antipodes de l'austérité, on retrouve partout églises, abbayes, couvents, mais aussi monuments civils et simples immeubles ou maisons d'habitation aux tons rouges, jaunes, verts, bleus, qui contribuent à valoriser cet air plantureux que dégagent les verdoyantes vallées des Alpes du Tyrol.

Costume

Il est porté partout : par les serveurs et serveuses des auberges, dans les fêtes populaires, sur scène par les musiciens, par de simples citoyens ou même par certains politiques... Image extérieure

de l'identité bien alpine du Tyrol, on le confondra parfois avec le costume bavarois, suisse, ou d'autres costumes autrichiens. Ses traits principaux, pour les hommes : un pantacourt qui rejoint des chaussettes montantes habillées aux pieds d'épais souliers de montagne ; il est tenu par des bretelles qui sont mises par-dessus une chemise à petits carreaux, rouges et blancs par exemple. S'il tient à son élégance, l'homme portera un chapeau, rouge ou noir, mais non affublé d'une plume, contrairement à son cousin bavarois. Quant à la femme, elle porte généralement une jupe mi-longue ou courte, froncée, avec laquelle le chemisier fait jonction ; ou encore une robe du même dessin avec parties chemisier et blouse attenantes. Le chemisier, souvent ample, blanc et froncé, à décolleté carré échancré et n'arrivant souvent pas jusqu'aux épaules, est recouvert d'une blouse à encolure très large, qui vient se lacer à l'avant, sur le ventre, en-dessous des seins qu'elle ne couvre jamais. Serrée et de couleur foncée qui contraste avec le chemisier, elle se ferme avec une glissière dans le dos, doublée de rubans ajustables. Un tablier, généralement blanc, est porté par-dessus la robe ; souvent, le tablier et le chemisier sont du même tissu et du même motif. Des bas blancs sont souvent portés en complément. Les couleurs préférées des tyroliennes sont le rouge, le rose et le vert, associés à du blanc, du beige ou du marron.

Identité tyrolienne

Voilà bien une notion qu'on ne saurait laisser de côté pour cette région alpestre, car c'est bien là le ciment même de son existence !

Les Tyroliens cultivent leur identité régionale de telle manière qu'elle prend quasiment un sens ethnique. Tandis que certains habitants du Tyrol se considèrent comme des Autrichiens aux fortes spécificités, d'autres se positionnent comme une subethnie germanique à part entière. Côté italien, le sentiment ethnique est plus fort encore, les sud-Tyroliens ayant été placés sous l'autorité politique de l'Italie contre leur gré à la suite de la défaite de 1918, ayant eu à lutter contre les politiques fascistes d'italianisation, et ayant acquis une autonomie politique à force de luttes. Si aujourd'hui, les sentiments irrédentistes qui souhaitent un rattachement du Tyrol du Sud à l'Autriche sont peu nombreux, en revanche, la quasi-totalité de la population est très attachée à son statut de minorité et se considère comme appartenant à une culture tyrolienne germanique à part entière, n'ayant de commun avec le peuple italien que les institutions politiques. Une organisation terroriste sud-tyrolienne a existé jusqu'à la fin des années 1980...

Monastères

Comme beaucoup de régions de montagne, à l'image du Tibet ou du Caucase, le Tyrol a inspiré ses habitants pour y élever des temples à leur Dieu dans des sites aussi pittoresques qu'impossibles. Dans la très catholique Autriche, où le mouvement de la Contre-réforme fut si important, les ordres religieux utilisèrent le relief tourmenté pour construire leurs églises, et surtout leurs monastères. Que ce soit dans le Tyrol autrichien ou dans le Haut-Adige, le visiteur trouvera des merveilles d'architecture, souvent

baroques comme on l'a mentionné plus haut, lovées dans des écrans de nature tout à fait saisissants. Si l'on prend en compte l'importance des ordres religieux dans la société autrichienne traditionnelle, la visite des monastères est une étape essentielle de la découverte du Tyrol. L'abbaye de Wilten, dans un faubourg d'Innsbruck, est l'un de ces joyaux – quoique située en ville, elle trône au pied d'élégants sommets de montagne. L'abbaye de Sankt-Georgenberg-Fiecht est quant à elle le prototype du monastère de montagne trônant sur son piton rocheux. Le Tyrol du Sud n'est pas en reste : l'abbaye de Neustift est l'une des plus belles et des plus imposantes de toute la région ; il y a encore le monastère de Sabiona-Säben, dressé sur son piton, ou celui de Monte Maria-Marienberg...

Ortler versus Grossglockner

C'est le plus haut sommet de tout le Tyrol. L'Ortler en allemand, Ortles en italien, avec ses 3 905 m, se situe en Haut-Adige, dans le Tyrol du Sud. Il appartient au massif éponyme qui fait paradoxalement partie non des Alpes centrales, mais des Préalpes orientales méridionales. C'est le plus haut sommet préalpin de la chaîne des Alpes, également extrêmement riche en glaciers. Difficile d'accès, c'est un beau défi pour les alpinistes. Avec sa silhouette charismatique en pyramide, c'est aussi l'un des symboles du Tyrol... et pour les Autrichiens, des territoires perdus, car il fut naguère le point culminant de l'Autriche ! Pour cela et

comme le massif est partagé avec la Lombardie, le Trentin et les Grisons en Suisse, les Tyroliens d'Autriche lui préfèrent souvent LEUR sommet, le Grossglockner, point culminant de l'Autriche, avec ses 3 798 m, à la silhouette pourtant moins reconnaissable. D'autant que le massif du Hohe Tauern est partagé avec une autre région autrichienne, la Carinthie... Les sommets alpins nous révèlent ainsi beaucoup de partages et de divisions dans ce coin des Alpes difficile par certains côtés à prendre comme un tout homogène et isolé ! Le Weisskugel (« boule blanche », *palla bianca* en italien) mettra tout le monde d'accord puisque du haut de ses 3 739 m, au cœur des Alpes de l'Ötztal, il fait frontière entre Tyrol du Nord et du Sud. Ce serait cette dent de chat, le plus tyrolien des sommets ! Quant aux montagnes les plus évocatrices par leur physionomie, ce sont sans conteste les Dolomites, dans le Tyrol du Sud, avec leurs pitons de grès aux formes incroyables.

Randonnée

A la belle saison, c'est l'activité par excellence qu'il faut pratiquer dans les massifs alpins du Tyrol. La beauté des paysages, l'aspect sauvage et majestueux des montagnes, le cadre bucolique, rien dans ce pays ne se saisit mieux que par la marche à pied. D'autant que côté autrichien comme côté italien, des milliers de kilomètres de sentiers de randonnée ont été balisés, très bien balisés même, ce qui fait du Tyrol une destination sûre et confortable pour entreprendre des treks en montagne. Beaucoup de circuits ont été de surcroît sécurisés ou équipés pour

aider le randonneur : câbles en acier, gués solides, marches taillées dans le roc... Les gîtes, refuges et cabanes de bergers sont également nombreux pour accueillir les randonneurs en étapes. Situé en Autriche, la Voie de l'Aigle est l'un des « GR » les plus connus du pays, il fait le tour du Land. Les élites germaniques, romantiques, se passionnent pour la randonnée en montagne depuis le XIX^{ème} siècle, les pays allemands des Alpes sont même les précurseurs de la randonnée comme pratique sportive et ludique. Les chaussures de randonnée d'aujourd'hui sont d'ailleurs issues de modèles de souliers traditionnels des alpes bavaoises, suisses et tyroliennes. Alors à vos chaussures, pour profiter au mieux des merveilles des massifs tyroliens. A l'heure de l'UE, on peut d'ailleurs passer à son gré la frontière et naviguer entre les « deux » Tyrols...

Ski

Avec des stations aussi connues qu'Ischgl, Sölden, Kitzbühel ou Brixental, la réputation du Tyrol comme l'un des paradis mondiaux du ski n'est plus à faire. Quelque 80 stations, plus de 3 000 km de pistes, déclivités les plus variées allant jusqu'à 80% pour les amateurs d'adrénaline, des équipements modernes, sans cesse renouvelés, des infrastructures variées telles que des *snow parks* ou tremplins, il s'agit là d'une des plus belles, sinon de la plus belle concentration de sites de sports d'hiver au monde. Sans compter qu'ici, la culture de « l'après-ski » et l'accueil prodigué dans les établissements gastronomiques sont un vrai plus à l'aspect sportif proprement dit.



Blason du Tyrol.

Tiroler Wirtshaus

Typique, accueillante, chaleureuse, l'auberge tyrolienne est une institution tellement traditionnelle et incontestée qu'elle a gagné son label. Si un établissement arbore l'étiquette *Tiroler Wirtshaus* avec une pancarte verte montrant un trèfle à trois feuilles, c'est qu'il détient cette « appellation contrôlée » synonyme de qualité et de traditions respectées. Les établissements dotés de ce gage de qualité proposent non seulement un service, une cuisine de tradition, une architecture et une décoration typiques, mais aussi une cuisine concoctée avec des produits de l'agriculture locale. Serveuses en costume, mobilier en bois, feux de cheminée et diffusion de musique tyrolienne vous immergeront

dans la culture locale et vos papilles découvriront la générosité de la cuisine du pays.

Tyrolienne

Comme genre musical, ce chant a depuis longtemps dépassé les strictes frontières de l'Autriche. Le folklore musical du Tyrol est facilement identifiable avec son fameux *yodel*, technique vocale qui permet d'intégrer à un chant classique des sons suraigus qu'on pourrait retranscrire par « yodela hi hou ». Ce chant puise vraisemblablement ses racines dans les besoins des bergers de communiquer à distance depuis les sommets, enchaînant ainsi une succession de syllabes à différentes hauteurs de gamme pour pouvoir être entendus au gré des vents. La tyrolienne est généralement accompagnée d'accordéon et peut être qualifiée de pendant au musette français. A ceci près qu'à la différence de son cousin hexagonal, la tyrolienne est bien vivante aujourd'hui, que ce soit dans les fêtes populaires, sur scène ou même sur les chaînes de télévision autrichiennes. Le chant tyrolien est généralement pratiqué par des groupes qui se produisent en costume folklorique, dispensant ainsi l'image d'Épinal du Tyrol et généralement des Alpes germaniques. Quant au téléphérique sur câble horizontal, il ne s'appelle « tyrolienne » qu'en français, car il fut popularisé dans les Dolomites (Tyrol du Sud) dans les années 1930 lors de la création des premiers parcs d'attraction alpins.

SURVOL DU TYROL

Géographie

Avouons-le : la géographie du Tyrol, physique comme humaine, est assez complexe. Essayons un tableau général : le Tyrol proprement dit, germanophone, c'est environ 20 000 km² de montagnes et vallées alpines réparties aux 2 tiers côté autrichien, 1 tiers côté italien. On peut lui ajouter les 6 000 km² de la province tout aussi montagneuse de Trente, associée administrativement au Tyrol du Sud et liée au Tyrol historiquement, souvent appelée Tyrol italien. En tout, la région Tyrol autrichien-Trentin-Haut-Adige italien représente à peu près 26 000 km², soit l'équivalent des Alpes française Dauphiné-Savoie, ou encore de la région Auvergne. A présent, livrons-nous à une description plus exhaustive. La région s'étend sur les deux versants

nord et sud du Col du Brenner qui sépare géographiquement sa partie autrichienne et sa partie italienne. Elle s'épanouit sur trois parties des Alpes, différentes par leur nature géologique. Le centre du Tyrol, c'est à dire la partie sud du Tyrol du Nord, le Tyrol oriental et le nord du Tyrol du Sud s'étendent sur une partie importante des Alpes orientales centrales. Celles-ci comprennent aussi les Alpes des Grisons en Suisse, le reste des Alpes Autrichiennes, ainsi que les Alpes de Lombardie en Italie. Il s'agit de massifs cristallins constitués principalement de gneiss, d'ardoise et de granit. D'ouest en est, s'étendent les massifs Ötztal, Stubai (Tyrol du Nord et Tyrol du Sud), Sarntal (Tyrol du Sud), Tux, Kietzbühel (Tyrol du Nord), Zillertal (Tyrol du Nord et Tyrol du Sud), et Hohe Tauern (Tyrol du Sud et Tyrol oriental).



© CHRISTA EDER - FOTOLIA

Almbtrieb (descente des vaches des alpages), une tradition suivie en Autriche.

Le jardin du Tyrol : la vallée de l'Inn

Traversant le Tyrol du Nord d'ouest en est, l'Inn, frontière naturelle entre les Préalpes septentrionales et les Alpes centrales, est plus que l'axe névralgique du Tyrol du Nord. C'est la seule vallée véritablement large du Tyrol, réel berceau de la civilisation urbaine du Tyrol. C'est là que se concentrent les villes principales du Land (Innsbruck, mais aussi Schwaz, Wattens, Kufstein, Sankt-Johann), la majorité de son industrie, de son agriculture extensive et de sa population. Visage moderne du Tyrol, axe de communication majeur, notamment entre la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne (Bavière) et l'Italie, la vallée de l'Inn est un véritable sillon alpin à l'image de la vallée de l'Isère dans les Alpes françaises. Au Tyrol, on distingue l'Oberinntal, dans son bassin supérieur directement arrivé de Suisse, le Mittelinntal dans la région d'Innsbruck et l'Unterinntal d'Innsbruck à la frontière bavaroise. Long de 517 km, l'Inn prend sa source en Obergadin dans les Grisons suisses, en amont de Sankt-Moritz. Il baigne tout le Tyrol du Nord puis rejoint l'avant-pays alpin en Bavière avant de se jeter dans le Danube à Passau. Son bassin versant ne compte pas moins de 823 glaciers qui sont tous sources de ses affluents, ce qui explique la force de son débit, l'un des plus puissants d'Europe avec l'Isère et quelques autres rivières des Alpes. Son nom provient d'une racine celtique qui signifiait ni plus ni moins « eau ». Sa partie inférieure est navigable et l'on peut entreprendre sur ses eaux de charmantes croisières, par exemple au niveau de Kufstein. Plusieurs barrages hydro-électriques sont installés sur son cours supérieur en amont, régulant au passage son débit qui, irrégulier autrefois, provoquait de terribles crues. Si l'on envisage souvent le tourisme au Tyrol sous l'angle de la montagne, voire de ses lacs, il est tout à fait séduisant de descendre ou monter le cours de l'Inn, à la découverte non seulement de ses paysages, mais aussi de sa civilisation. A l'image de Hall in Tirol, c'est sur les rives de l'Inn peut-être que les Tyroliens ont bâti les plus belles cités de leur région.

Ces massifs alpins sont séparés par de larges vallées en U ; comme partout dans les Alpes, c'est là qu'a fleuri la civilisation urbaine, et c'est ici que se trouvent les zones les plus habitées. On peut citer notamment la vallée de l'Inn où s'élève Innsbruck, la capitale du Tyrol autrichien, et la vallée du Haut-Adige côté italien où se dresse la ville

de Bozen–Bolzano. De part et d'autre des Alpes orientales centrales s'élèvent les Préalpes orientales, constituées de roches sédimentaire, principalement de grès. En Autriche, le nord du Tyrol du Nord (au nord de la vallée de l'Inn) appartient aux Préalpes orientales septentrionales. D'ouest en est, on trouve les massifs du Lechtal, de

l'Allgäu et de l'Ammergau (région de Reutte qu'on appelle l'Ausserfern), du Karwendel, du Brandenberg, de l'Empereur et du Lofer. En Italie, le sud du Tyrol du Sud et le Trentin s'étendent sur les Préalpes orientales méridionales, avec les massifs de Non, de Fiemme, des Dolomites ainsi qu'une partie des Préalpes Vicentines. Notons que le Trentin abrite les rives nord du grand Lac de Garde. Au niveau de la géographie humaine, le Tyrol est lui-même divisé en plusieurs « pays » historiques ainsi qu'en entités administratives. Côté autrichien, le land du Tyrol se divise physiquement en deux entités non attenantes : le Tyrol du Nord et le Tyrol oriental. Le premier correspond au versant nord de la ligne de crête des Alpes centrales, le deuxième à la partie autrichienne du versant sud de cette même ligne (sur lequel s'étend également le Tyrol italien). Ils sont séparés par une petite portion du Tyrol du Sud (italien) et par une petite portion du Pinzgau, région du Salzburger Land autrichien. Côté italien, la région autonome du Trentin-Haut-Adige se divise en deux provinces : la province de Bozen-Bolzano (Haut-Adige) et la province de Trente (Trentin).

Le Land Tyrol (Autriche)

► **Le Tyrol du Nord** (10 627 km²) s'étend de part et d'autre de la vallée de l'Inn, sur nombre de vallées affluentes. La région d'Innsbruck est généralement appelée *Zentralraum*, (espace central), et recouvre deux districts administratifs : la ville d'Innsbruck et l'Innsbrucker Land. A l'est de la capitale tyrolienne s'étend l'Unterland (le pays bas), avec les districts de Schwaz, Kufstein et

Kitzbühel. L'Unterland n'est en rien bas par l'altitude (il compte parmi les plus grandes stations de ski du pays et une légion de glaciers et sommets à plus de 3000 !), la définition est purement humaine. A l'ouest d'Innsbruck s'étend l'Oberland (le haut pays), avec les districts d'Imst et de Landeck. Enfin, au nord-ouest du Land se trouve l'Ausserfern qui correspond au district de Reutte, un peu singulier par sa langue et sa culture, plus tourné vers le monde souabe que tyrolien.

► **Le Tyrol oriental**, exclave du Land qui occupe la partie autrichienne du sud de la ligne des Alpes centrales, est un petit territoire montagneux de 2 019 km². Il correspond à un seul district : celui de Lienz. Les zones les plus habitées sont les vallées de la Drave (affluent du Danube comme l'Inn), de l'Isel son affluent, du Puster et du Deferegggen. Il s'étend sur les massifs du Hohe Tauern et des Alpes Carinthiennes.

Le Trentin-Haut-Adige (Italie)

► **Le Tyrol du Sud** (7 400 km²), ou Haut-Adige, se divise en 8 « districts communautaires » et correspond à des communautés montagnardes, des « pays », traditionnels. A l'ouest, on trouve le Vinschgau (capitale : Schlanders), puis le Burggrafenamt (Meran). Dans le centre s'étendent du nord au sud le Wipptal (Sterzing), l'Eisacktal (Brixen), le Salten-Schlern (le siège de la communauté est à Bozen-Bolzano qui n'en fait pourtant pas partie), Bozen-Bolzano et l'Überetsch-Unterland (Neumarkt). A l'est se trouve le grand Pustertal (Bruneck).

► **Le Trentin** (6 206 km²), communément appelé Tyrol italien, est la cerise sur le gâteau de la complexité géographique du Tyrol : il se divise en 16 districts communautaires ! Nous ne les énumérerons pas ici, lui préférant les 11 provinces historiques : A l'est le Ladino di Fassa, le Primiero et le Val di Fiemme dans les Dolomites, le Valsugana e Tesino dans la vallée du Brenta. Au centre, l'Alta Valsugana, le Val d'Adige (avec la ville de Trente) et le Val de Non. A l'ouest, le Val de Sole, la Vallée Giudicarie et l'Alto Garda e Ledro, sur la côte du Lac de Garde.

Climat

Avec son climat typiquement montagnard, le Tyrol est bien une région alpine. Mais il faut établir une différence importante entre le nord de la région, autrichien et continental, et le sud, italien, où l'influence de la Méditerranée pénètre largement dans les vallées. Le contraste est le même que celui qui séparerait le climat savoyard de celui des Hautes-Alpes. Côté autrichien, grâce à des températures plus sévères que celles du versant sud, mais aussi que dans les régions alpines occidentales, son enneigement est supérieur à altitude égale. Le versant italien prend quant à lui des airs sérieusement méditerranéens, notamment dans le Trentin, avec des températures très douces. En outre, les généralités sont difficiles à conclure dans ce type de région qui connaît autant de variantes qu'il y a de courbes d'altitude, mais aussi de vallées : selon l'exposition et la position par rapport aux montagnes, les vallées sont plus ou moins exposées aux vents, aux nuages... Côté autrichien : à Innsbruck (574 m d'altitude),

la température moyenne est de 18,1 °C en juillet, -1,7 en janvier. A Lienz (673 m d'altitude), on trouve 17,9 °C en juillet et -5,2 en janvier, 7°C en moyenne par an. La moyenne annuelle est de 8,5 °C. A Bozen–Bolzano (260 m d'altitude), nous avons 22 °C en juillet, 0,3 en janvier et 11,7 sur toute l'année. A Trente (190 m d'altitude), les températures moyennes sont de 23 °C en juillet et de 1,1 en janvier. Quant aux précipitations, elles sont en moyenne de 896 mm dans l'année à Innsbruck, de 915,1 mm à Lienz pour le côté autrichien. En Italie, elles sont de 701,6 mm à Bozen–Bolzano et de 936,61 à Trente – qui reçoit beaucoup d'humidité de l'Adriatique.

Environnement

Comme toutes les régions de montagne, le Tyrol possède un environnement complexe, riche, diversifié et particulièrement fragile. Fort heureusement, l'Autriche est un pays très avancé en matière de préservation de l'environnement, et des politiques environnementales strictes ont permis une protection pointue de la nature tyrolienne. Le Land du Tyrol, peu industriel et doté d'une nature remarquable, occupe des positions fortes sur le plan écologique. Ainsi, il est *leader* en matière d'utilisation des énergies renouvelables. Outre une politique environnementale cohérente et globale qui ne se borne pas à protéger ses parcs nationaux, le Tyrol est doté d'un office de médiateur de l'environnement qui intercède régulièrement auprès du gouvernement régional en la matière. Il faut aussi souligner que la conscience environnementale au Tyrol ne se borne pas à des initiatives gouvernementales, mais qu'elle se traduit aussi dans les

politiques locales et même dans les initiatives individuelles. Sankt-Johann est par exemple l'une des stations de ski les plus respectueuses de l'environnement au monde, et de manière générale les stations du Tyrol autrichien sont orientées dans un sens le plus écologique possible : infrastructures équilibrées compte tenu du lieu, établissements utilisant les énergies renouvelables, collecte des ordures, constructions en matériaux écologiques, interdiction d'activités polluantes, etc. De son côté, la Région autonome du Trentin-Haut-Adige en Italie lorgne plus sur la Suisse et l'Autriche que sur Rome en matière d'environnement, appliquant à son niveau des normes strictes et efficaces de protection de la nature.

Marmotte



© JULIUS KRAMER - FOTOLIA

Faune et Flore

Avec ses immenses espaces naturels dont beaucoup sont protégés, et sa biodiversité exceptionnelle dans cette zone de montagne, le Tyrol abrite une faune et une flore tout à fait remarquables. Ses espaces sauvages s'étendent des fonds de vallée qui se situent à partir d'environ 150 m d'altitude aux sommets minéraux de plus de 3 000 m, en passant par de nombreux étages de forêts et la zone alpine (les Alpes couvrent une zone importante du Tyrol). Scientifiquement, on parle d'étage collinéen, étage montagnard (petite montagne), étage subalpin (moyenne montagne et alpages), étage alpin (haute montagne, entre 1 800 et 3 000 m), étage nival (cimes au-dessus de 3 000 m).

■ Avec les diverses expositions et les vents venus de différentes régions (bassin méditerranéen, Europe centrale, Allemagne du Sud, plateaux suisses), différentes vallées possèdent des essences très variées dont, au nord, le sapin et l'épicéa sont les plus emblématiques en moyenne montagne et au nord, tout comme le mélèze, l'arole et le pin à crochet le sont sur le versant sud et sur l'étage alpin. Du côté de la flore, le Tyrol se distingue tout particulièrement par sa variété de fleurs de montagne, dont certaines ne se retrouvent ailleurs qu'au nord du cercle polaire, à l'image de la linaigrette. L'Edelweiss est tout naturellement la reine du Tyrol, tout comme le lys martagon. Parmi les plantes d'alpages, la gentiane est emblématique ; typiques des Alpes autrichiennes, les androsaces et les saxifrages sont des plantes de rochers répandues.

Sur les plus hautes cimes, seules pousseront les renoncules des glaciers, les joubarbes et quelques androsaces. C'est dans le Tyrol comme dans toutes les Alpes centrales orientales qu'on retrouve les espèces les plus archaïques, préservées dans certaines vallées et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. La wulfenia et la campanula alpina en font partie, rescapées des siècles.

► La faune sauvage est abondante et très bien protégée au Tyrol. On retrouve notamment les grands mammifères typiques des Alpes, menacés il fut un temps et qui prospèrent depuis leur protection efficace depuis une trentaine d'année. Ainsi, le bouquetin, le chamois, le mouflon pour les herbivores arpentent nombreux les Alpages, tandis que cerfs et chevreuils sont les habitants des étages plus bas de forêts. Après une longue disparition, l'ours brun est revenu dans le Tyrol. La Slovénie proche reste un vivier

pour sa réintroduction dans d'autres pays, avec environ 700 individus. 10 ours slovènes ont été réintroduits dans le Trentin dans les années 1990, ils seraient à présent une cinquantaine en Trentin et Tyrol du Sud. Il n'y a officiellement pas de population d'ours sur le versant nord des Grandes Alpes, malgré des tentatives de réintroduction. Mais plusieurs individus ont récemment été aperçus (dont un tué) dans le Tyrol autrichien, probablement migrés du sud. Parmi les carnivores, le loup et le lynx sont présents dans le Tyrol, de même que le chat sauvage, la martre, la fouine et l'hermine. Il faut enfin mentionner l'abondance des rongeurs, et notamment la célèbre marmotte ! Enfin, le Tyrol abrite beaucoup d'espèces d'oiseaux endogènes, dont les plus typiques sont l'aigle royal, l'accenteur alpin, l'autour des palombes, le gypaète barbu, le vautour fauve, le grand-duc d'Europe ou encore le venturon montagnard.



Le relief du Tyrol permet à la faune sauvage de prospérer.

HISTOIRE

Le sillon alpin fut une région peuplée et riche de civilisation depuis des temps anciens. En Tyrol, les découvertes archéologiques les plus anciennes datent de l'âge de pierre. Les éléments trouvés montrant la présence dans les vallées du Tyrol de peuples de chasseurs cueilleurs sont nombreux. On peut retracer à la fin du 5^e millénaire avant J.-C., le début de l'agriculture dans la zone. Le héros préhistorique tyrolien est Ötzi, l'homme retrouvé momifié dans les glaces d'un glacier de l'Ötztal, dans le sud Tyrol. Celui que les médias en France ont surnommé « Hibernatus » était vraisemblablement un chef ou guerrier d'un village de cette époque.

► **A l'époque de La Tène** (V^e-I^{er} siècles avant J.-C.), grande civilisation celtique qui s'épanouit dans l'espace helvétique voisin, le Tyrol, comme la Carinthie voisine, vit s'installer sur son territoire des peuplades rhètes, un peuple illyrien qui allait donner le nom à la province romaine de Rhétie. Les Breunes, que les Romains soumièrent et qui figurent sur le Trophée des Alpes, étaient un peuple rhète vivant autour du Col du Brenner, le point de communication central du Tyrol historique qui leur doit probablement son nom. En -15, les généraux romains Tibérius Néron et son fils Drusus soumettent la région. La majorité du Tyrol fait partie de la province romaine de Rhétie (formée aussi par le sud de la Bavière et les Grisons). Le Tyrol du sud est quant à lui intégré à la province Venetia et Histria, et le Trentin fait partie de la Norique. De

même que naît en Gaule une civilisation gallo-romaine, s'épanouit dans les siècles suivants une civilisation rhéto-romaine, dont les langues latines des Alpes, dites rhéto-romanes, sont le fruit lointain (le ladin, le romanche et le frioulan), avec un certain nombre d'influences illyriennes. La province prospère grâce au commerce que lui amènent les routes Via Raetia et Via Claudia Augusta. La plus grande ville de la région est Aguntum, en Norique, à proximité de l'actuelle Lienz.

► **Au V^e siècle**, la région tombe sous l'influence des Ostrogoths, qui fondent un empire prospérant au début du V^e siècle. A partir de 550, d'autres peuplades germaniques annexent des territoires de l'empire ostrogoth en décomposition : les Francs occidentaux, les Bavares et les Lombards. A la fin du siècle, le Trentin devient un Etat lombard, le Duché de Trente, intégré au Royaume Lombard. Le Tyrol germanique devient une partie du Duché de Bavière, les Bavares devenant l'ethnie majoritaire de la région, aux sources directes du dialecte tyrolien actuel. La frontière entre la Bavière et la Lombardie passait au sud de Bozen-Bolzano. Côté lombard, c'est la langue italienne qui s'impose alors que côté bavarois, c'est l'idiome germanique. Les deux Etats féodaux sont intégrés à l'Empire carolingien, puis à l'Empire romain germanique, tout en conservant une grande autonomie politique. Après l'effondrement du royaume lombard, le Duché de Trente devient l'Evêché de Trente.

PRÉCIS HISTORIQUE DE L'AUTRICHE

26

► **25 000 ans av. J.-C.** > Civilisation des chasseurs de mammoth. La statuette sculptée dite « Vénus de Willendorf », découverte en Basse-Autriche en 1908, constitue aujourd'hui l'un des plus anciens témoignages de cette civilisation.

► **10 000 ans av. J.-C.** > Premier âge du fer ; arrivée des Celtes. La nécropole mise au jour dans le Salzkammergut, dans le village de Hallstatt, date de la période de la civilisation de Hallstatt. Le cimetière de Hallstatt constitue à ce jour la plus grande source occidentale d'informations sur l'âge du fer. En 1991, près de la frontière entre l'Italie et l'Autriche, on a découvert un corps de montagnard, prisonnier des glaces depuis 5 000 ans.

► **100** > L'Autriche est un pays carrefour où se côtoient Celtes, Latins et Germains. Les Romains remontent les vallées de l'Inn et de la Drave et occupent progressivement tout le territoire de l'Autriche actuelle. Ils occupent le pays jusqu'en 400 apr. J.-C.

► **Du I^{er} au V^e siècle** > Les limes (ou frontières) de l'*Austria romana* suivent le cours du Danube. Elles sont progressivement franchies par différents peuples germaniques et par des peuples venus de l'est (les Huns, les Avars, les Slaves et les Magyars).

► **Du VI^e au VIII^e siècle** > Les Bajuvars (Germains installés dans l'actuelle Bavière) chassent les Romains. Ils colonisent et évangélisent la Rhétie et le Norique.

► **IX^e siècle** > Charlemagne crée pour ses deux provinces soumises à la pression des Avars un territoire militarisé appelé

marche de l'Est (Ostmark). Au partage de l'Empire carolingien (Verdun, 843), l'Ostmark et la Bavière sont attribuées à l'empereur Louis le Germanique.

► **880-955** > Les Magyars (Hongrois), peuple venu du sud de l'Oural, envahissent l'Ostmark. Le roi saxon Othon I^{er} met un terme à cette invasion en 955, à la bataille du Lechfeld, puis se fait couronner empereur à Rome (962) et fonde ainsi le Saint-Empire romain germanique.

► **976** > Othon II attribue l'Ostmark à Léopold de Babenberg, avec le titre de margrave.

► **996** > Le nom d'« Ostarrîchi » apparaît pour la première fois dans un document officiel (de ce qui donnera par la suite Österreich, « empire de l'Est »). De cette première mention est datée la naissance de l'Autriche.

► **XI^e-XII^e siècles** > Les Babenberg transforment le petit margraviat en un duché reconnu et respecté.

► **1246** > La dynastie des Babenberg s'éteint sans héritier. Le roi de Bohême, Ottokar II, s'empare du duché.

► **1273** > Rodolphe I^{er} de Habsbourg, comte d'Alsace, est élu empereur du Saint-Empire. Ottokar est battu à la bataille du Marchfeld. Les Habsbourg accèdent au trône d'Autriche. Ils régneront jusqu'en 1918.

► **Du XIV^e au XVII^e siècle** > Les Habsbourg consolident leur patrimoine et leur autorité sur l'Europe par une habile politique d'alliances. Entre 1472 et 1683, l'Autriche subit pratiquement en permanence les attaques des Turcs

ottomans, mais leur résiste jusque sous les murs de Vienne en 1529 et 1623.

► **1740-1780** > Règne de Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette.

► **1815** > Congrès de Vienne, redécoupage des frontières européennes.

► **1848** > François-Joseph devient empereur d'Autriche (jusqu'en 1916).

► **1867** > L'empire habsbourgeois devient une double monarchie et porte désormais le nom d'empire austro-hongrois.

► **28 juin 1914** > Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo.

► **1918** > Fin de l'empire austro-hongrois et proclamation de la première république d'Autriche.

► **1934** > La guerre civile éclate entre sociaux-démocrates et chrétiens-sociaux alliés à la Heimwehr, plutôt d'extrême droite. Les nationaux-socialistes, soutenus par Berlin, prennent de l'importance dans le paysage politique.

► **12 mars 1938** > L'Allemagne envahit l'Autriche (Anschluss), avant de l'incorporer au Reich, soutenue en cela par une grande partie de la population.

► **Avril 1945** > Les Alliés reprennent le pays, qui restera dix ans sous contrôle international.

► **1955** > Le traité d'Etat autrichien rétablit la souveraineté nationale et adopte la neutralité, laquelle, à terme, fera de Vienne une capitale politique d'envergure mondiale (siège d'organismes dépendant de l'ONU, OPEP...).

► **1989** > Le pays, qui s'efforçait depuis la guerre d'assurer une liaison entre l'Est et l'Ouest, dépose une demande d'adhésion à la CEE.

► **1992** > Election de Thomas Klestil à la présidence de la République.

► **1995** > Entrée de l'Autriche dans l'Union européenne.

► **1996** > Célébration du millénaire de l'Autriche.

► **1997** > Démission du chancelier Vranitzky. Viktor Klima est élu chancelier. L'Autriche signe les accords de Schengen.

► **1998** > Thomas Klestil est réélu.

► **2000** > Wolfgang Schüssel devient chancelier. L'Union européenne décide la rupture diplomatique avec l'Autriche en raison de la participation de l'extrême droite (le FPÖ de Jörg Haider) au gouvernement. Finalement, l'Union européenne décide, contre l'avis de la France et de la Belgique, de renouer ses relations diplomatiques avec le gouvernement autrichien.

► **2001** > L'Autriche abandonne le schilling et adopte l'euro.

► **2002** > L'ÖVP remporte, en novembre, une victoire historique aux élections législatives. Parti de la coalition gouvernementale, il devient le premier parti d'Autriche avec 42,27 %. Le parti de Jörg Haider, le FPÖ subit, quant à lui, une défaite sans précédent, en emportant seulement un tiers des votes comptabilisés en 1999.

► **2003** > Le FPÖ donne son accord à l'ÖVP pour refonder une coalition gouvernementale.

Une décision que Schüssel justifie par la nécessité de constituer un gouvernement fort devant l'imminence d'une guerre en Irak.

► **2004** > Mort de Thomas Klestil, quelques jours avant la fin officielle de son mandat présidentiel (le 6 juillet). Deux jours plus tard, élection du socialiste Heinz Fischer à la présidence de la République.

► **2005** > Création par Jörg Haider et ses proches du nouveau parti BZÖ, branche moins radicale du FPÖ. Le BZÖ, qui entre dans la coalition gouvernementale avec l'ÖVP jusqu'en 2006, accumule rapidement les échecs électoraux.

► **2006** > L'Autriche préside l'Union européenne.

► **2007** > Alfred Gusenbauer (SPÖ) devient chancelier fédéral.

► **28 septembre 2008** > Avec les élections législatives anticipées, la grande coalition socialistes-conservateurs est reconduite et l'extrême droite est de nouveau écartée du gouvernement, malgré un score de

29 % en réunissant les deux partis FPÖ et BZÖ. Werner Faymann (socialiste) est le nouveau chancelier, et Josef Pröll (chrétiens-démocrates) le numéro 2 du gouvernement.

► **11 octobre 2008** > Jörg Haider se tue à Klagenfurt dans un accident de voiture.

► **25 avril 2010** > Heinz Fischer est réélu à la présidence de la République.

► **10 octobre 2010** > Les socialistes restent maîtres de la mairie de Vienne, l'extrême droite y progresse en remportant 27 % des suffrages.

► **29 septembre 2013** > Les élections législatives voient la victoire du SPÖ et dans le même temps la nette progression du FPÖ ainsi que des Verts qui réalisent le meilleur score de leur histoire.

► **10 mai 2014** > Le chanteur travesti Conchita Wurst fait gagner l'Autriche au concours de l'Eurovision à la suite d'une performance remarquée.

► **2015/2016** > Crise gouvernementale au sein de la grande coalition gauche-droite. Discussion sur la tenue d'éventuelles élections anticipées.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

► **Au XII^e siècle**, les Comtes de Tyrol (une dynastie bavaroise régnant au château éponyme situé aujourd'hui dans le sud-Tyrol) parviennent à étendre leurs possessions personnelles de façon significative, se façonnant un Etat qui leur est propre. Profitant de la faiblesse des Empereurs au XIII^e siècle, ils parviennent à faire reconnaître leurs possessions comme un Comté, véritable Etat autonome au sein de l'Empire, indépendant du Comté de Bavière. Ainsi naquit le Tyrol : Ce comté correspond exactement à l'actuel Tyrol germanique. Les comtes de Tyrol étaient aussi les intendants de l'Evêque de Trente, et au XIV^e siècle, ils contrôlaient de manière significative cet Etat latin, ainsi associé au Tyrol et bientôt appelé Tyrol italien. *En 1363, la deuxième dynastie des Comtes de Tyrol s'éteint. C'est à un Habsbourg, Rodolphe le Fondateur, Duc d'Autriche, qu'échoit le Comté. Celui-ci unit ainsi une première fois son destin avec celui de l'Autriche. En 1406, après la division patrimoniale des Habsbourg et d'après négociations, le Comté retrouve une administration autonome, sous la lignée parallèle de Frédéric et Sigismond, titrés régents du Tyrol. Puis en 1490, l'Archiduc d'Autriche et futur Empereur Maximilien I^{er} récupère le Comté. A partir de là, le Tyrol ne sera plus jamais un Etat autonome, mais une province de l'empire autrichien. L'Empereur brillant fait d'Innsbruck sa résidence principale où il crée une cour éclairée. La Renaissance pénètre ainsi dans la région sous sa férule.*

► **Au XVI^e siècle**, la Réforme trouve de nombreux fidèles dans le Tyrol, qui connaît aussi de nombreux soulèvements paysans, dont celui de Michail Gaismair en 1525. Les armées de l'Empereur

Ferdinand I^{er} ont finalement la victoire. Le souverain décide alors d'envoyer de nombreux Jésuites en Tyrol pour y mettre en place la Contre-réforme. C'est ainsi que le Tyrol devient un pays très catholique et ancré dans la culture contre-réformatrice. Au XVII^e siècle, les ordres religieux et leur arme artistique, le baroque, s'y épanouissent. Contrairement à de nombreux pays allemands, la province reste épargnée par la guerre de 30 ans. Les Bavarois envahissent le Tyrol en 1703 lors de la Guerre de succession d'Espagne, mais connaissent une défaite cuisante au Pontlatzer Brücke et sont repoussés. Les attaques françaises de 1796-97 sont repoussées par les *Tiroler schützen*, bataillons communautaires du Tyrol se mobilisant à chaque fois que la province est menacée.

► **En 1803**, avec la dissolution du Saint-Empire Romain Germanique et la création sur ses cendres de l'Empire d'Autriche, les évêchés de Brixen et Trente, depuis longtemps sous domination tyrolienne, sont définitivement annexés à la province. En 1805, l'Autriche est défaite par la France de Napoléon et le Tyrol est donné à l'Electorat de Bavière, allié de Napoléon. Un soulèvement contre la domination bavaroise éclate en 1809, appelé « Soulèvement tyrolien », finalement défait et durement réprimé. Certains territoires sont donnés à l'Italie ou aux Provinces Illyriennes. C'est en 1814 avec la défaite française, que le Tyrol est réunifié et de nouveau partie intégrante de l'Empire d'Autriche.

► **Pendant la première guerre mondiale**, l'Italie, du côté des Alliés, est en guerre contre l'Empire austro-hongrois.

ANDREAS HOFER, HÉROS DU TYROL

31

Si chaque nation a son héros national, le Tyrol a Andreas Hofer. Il est une des plus éminentes figures du nationalisme pantyrolien, par la lutte qu'il mena... contre l'envahisseur français ! Originaire de Sankt Leonhard in Passaier, dans le Tyrol du Sud, où il naquit en 1767, il était aubergiste. Il devient ensuite négociant en vins, qu'il amenait d'Italie dans le Tyrol. En 1791, il devint élu du Landtag (Etats) du Tyrol. C'est lors de la victoire française sur l'Autriche, et de l'annexion subséquente du Tyrol par la Bavière (Etat allié de la France), en 1805, qu'il devint milicien et prit la tête de la résistance à l'envahisseur. Souterraine au départ, la résistance s'organisa, puis rencontra le soutien de l'Empereur François II, avant d'éclater en insurrection en 1809. Andreas Hofer est un chef de guerre efficace au sens stratégie élaboré. Son armée écrase les forces bavaroises d'occupation à Sterzing, puis boute l'occupant hors d'Innsbruck, investie alors par les forces de libération. Avec l'occupation d'Innsbruck, Hofer devient de fait le *leader* de l'insurrection, reconnu comme tel par l'ennemi et par l'Empereur. L'Autriche affiche officiellement sa solidarité avec le Tyrol et un intendant est

dépêché de Vienne pour administrer la région. Hofer s'efface alors de la politique et retourne à son commerce de vin et à son auberge. Lorsque la contre-offensive franco-bavaroise est lancée et entérinée avec la bataille de Wagram, Hofer reprend les armes et l'insurrection se transforme en *guerrilla*. Le maréchal de Napoléon, Lefèbre, est défait à la bataille du Bergsiel et Innsbruck est de nouveau prise. Cette fois, un régime militaire est mis en place et c'est Hofer qui gouverne le Tyrol au nom de l'Empereur. Mais la victoire est de courte durée. L'Autriche, exangue, signe le traité de Schönbrunn le 14 octobre 1809 et le Tyrol est cédé à la Bavière. Les insurgés doivent déposer les armes contre une promesse d'amnistie. Pensant l'Autriche capable de reprendre la guerre, Hofer reprend pourtant les armes le 12 novembre et sa tête est mise à prix par la coalition des occupants. Il sera trahi par son voisin, et l'armée italienne, alliée de la Bavière, le capture dans un chalet d'alpage où il se cachait. Il est fusillé à Mantoue le 20 février 1810. Devenu héros et martyr pour le monde germanique insurgé contre la France de Napoléon, il reste pour le Tyrol le symbole de l'indépendance que la région n'a finalement jamais acquise.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

La ligne de front se situe au sud du Tyrol. Avec la défaite de l'Entente, l'Empire est démantelé. Malheur aux vaincus : le traité de Saint-Germain donne la partie du Tyrol qui s'étend au sud du Col du Brenner à l'Italie, quand le nord intègre la République Fédérale d'Autriche. Ainsi naquit la séparation des deux Tyrol.

► **Au XX^e siècle**, le Tyrol septentrional connut les mêmes déboires que l'Autriche, la montée du fascisme, puis l'Anschluss, annexion à l'Allemagne nazie. Après la deuxième guerre mondiale, il connut la même spectaculaire ascension économique que tout le pays, décuplée par la ruée vers l'« or blanc » dans les années 1960. Les communes tyroliennes se sont faites pionnières dans la construction de remontées mécaniques et de stations de ski, et les stations autrichiennes sont d'emblée devenues des références internationales en la matière.

Quant au Tyrol du Sud, son existence au sein de l'Italie fut houleuse dès 1919. Le régime fasciste mena une politique d'oppression envers les minorités ethniques, les populations allemandes ne faisant pas exception. La politique d'italianisation du Tyrol passa par la transformation des noms de lieux en noms italiens, disparition de l'allemand comme langue écrite, à l'école ou dans l'administration, importation de populations italiennes pour diminuer la démographie des germanophones. Mussolini décrocha avec Hitler en échange de son alliance la confirmation du Brennerpass comme frontière et l'accord d'un projet de déportation des germanophones en Autriche, ce qui correspondait à la politique d'Hitler de rapatrier dans le Reich tous les Allemands (un accord similaire fut passé avec Staline pour les

Allemands d'URSS). Cette mesure ne fut jamais exécutée à cause de la guerre, puis de la chute de Mussolini en 1943, de même que l'italianisation du Haut-Adige resta limitée. Après la guerre, si l'Autriche fit des démarches pour tenter de récupérer le Tyrol du Sud (sa partie germanophone), le statu quo du traité de Saint-Germain fut finalement entériné par les deux démocraties italienne et autrichienne. Avec une mobilisation politique hors-norme, les sud-tyroliens obtinrent dans les années 1950 et 1960 des droits minoritaires accrus. Les statuts d'autonomie de 1948 puis de 1972 permirent l'existence politique sécurisée du sud-Tyrol germanophone au sein de la République d'Italie. Cette autonomie des Allemands du Tyrol était néanmoins limitée par l'association de la province du Tyrol du Sud à celle du Trentin, à forte majorité italianophone dans le cadre de la région autonome du Trentin-Haut-Adige. Les autonomistes restaient frustrés de ce compromis (intelligemment imaginé par les autorités italiennes) qui limitait l'aspect « germanique » de l'autonomie. Un mouvement terroriste irrédentiste a existé jusque dans les années 1980, réclamant la réunification du Haut-Adige à l'Autriche.

► **L'intégration européenne** devait finalement apaiser les tensions. Avec l'Espace Schengen puis l'adoption de l'euro, la communication entre les deux Tyrols était facilitée, et le rôle des Etats-Nation diminué, favorisant ainsi les émancipations régionales. En 1998 fut créée l'Eurorégion Tyrol-Tyrol du Sud-Trentin qui favorise la collaboration économique et politique et la renaissance, ou en tous cas l'expression d'une identité culturelle régionale commune, « pan-tyrolienne ».

POPULATION

Démographie

Comme la plupart des Européens, les Tyroliens du nord comme du sud affichent une démographie à la baisse. L'Autriche et l'Italie occupent respectivement la 201^e et la 203^e place mondiale pour leur taux de fécondité : 1,42 et 1,41 enfants par femme. La France occupe par exemple la 117^e place avec 2,08 enfants par femme, le Niger arrivant en tête avec 7,03 enfants et la dernière place, Singapour, connaissant 0,79 enfant par femme. Le Tyrol autrichien est même en-dessous de la population nationale, avec 8,7 naissances pour 1 000 ha (8,76 dans le pays). Il est remarquable que le Tyrol du Sud se distingue par une natalité supérieure non seulement à la moyenne italienne (c'est la plus haute en Italie), mais aussi à toutes les régions des différents pays voisins, avec 10,1 naissances pour 1 000 ha contre 9,06 en moyenne nationale. Ce chiffre donné pour la région du Trentin-Haut-Adige est relativement élevé grâce à la population du Tyrol du Sud, germanophone, qui atteint presque 11 pour 1 000 (toujours inférieur à la France, qui est de 12,6 pour 1 000). Cette natalité toute relative s'explique en partie par le contexte politique : les germanophones, longtemps menacés de recul démographique à cause des politiques d'italianisation, ont développé dans les chaumières une culture de la natalité : avoir plus d'enfants que les Italiens revenait à ne pas être menacé d'extinction. Ce phénomène s'en ressent encore dans les chiffres d'aujourd'hui.

Langues

La langue est un sujet crucial au Tyrol, particulièrement au Tyrol du Sud. Le Tyrol historique englobe une grande région germanophone et une petite région italianophone, qui correspond au Trentin. Les habitants du Tyrol germanophone parlent majoritairement un dialecte haut-allemand de la branche dite bavaroise, donc très proche des parlers de Bavière, de Franconie et du reste de l'Autriche excepté le Vorarlberg. Le nord-ouest du Tyrol, l'Ausserfern, parle cependant comme le Vorarlberg (et comme la Suisse alémanique) un dialecte de la branche alémanique du haut-allemand. Après l'annexion du Tyrol du Sud (Haut-Adige) par l'Italie en 1919, les tentatives d'italianisation de la région par les gouvernements italiens, et notamment à l'époque fasciste, ont favorisé la migration de populations italianophones dans la région, créant des zones ethniquement et linguistiquement mixtes, notamment dans les grandes villes. Mais la majorité de la population y reste germanophone (62 %, contre 23% d'italianophones). Le Trentin est italianophone (de la branche vénitienne à l'est, de la branche lombarde à l'ouest), avec une minorité de locuteurs du ladin, langue latine proche du frioulan, également présente dans le Haut-Adige), du cimbre et du machène, dialectes allemands proches du tyrolien mais distincts, parlés par des populations allemandes ayant migré dans le Trentin au Moyen Âge.

Le Ladin, une langue à part

Fille du Tyrol italien et notamment du massif des Dolomites, le Ladin fait partie de ces langues que les Alpes ont protégées en les isolant, les montagnes les ayant préservées de l'assimilation et de la disparition. Avec le Romanche parlé en Suisse, le Ladin est issu d'un métissage linguistique unique : celui du latin et des langues rhètes, parlées par ce peuple illyrien conquis par Rome, puis assimilé dans un métissage à la façon des gallo-romains. Comme le Français comporte un substrat celtique, le substrat rhète est important dans la langue ladine, qu'on retrouve dans certaines formules grammaticales et dans une part importante du vocabulaire. Avec environ 30 000 locuteurs concentrés dans les Dolomites, dans le Trentin-Haut-Adige mais aussi dans le Fioul et en Vénétie, le ladin est l'un des plus petits groupes linguistiques d'Europe. Le Ladin est reconnu comme langue minoritaire par la région autonome du Trentin-Haut-Adige, sur le territoire des communes historiques de ses locuteurs. Il est dans ce cas utilisé comme langue dans l'administration et dans l'enseignement. Dans le Tyrol du Sud, son utilisation dans l'espace public est généralisée, par exemple dans les panneaux de signalisation qui sont souvent trilingues. C'est moins le cas dans le Trentin où il se cantonne plus dans ses communes d'origine, pourtant plus nombreuses que dans le Haut-Adige. Les nationalistes italiens, notamment au XIX^e siècle lorsque l'aire ladine est passée d'une domination autrichienne à une domination italienne, ont toujours considéré le ladin comme un dialecte italien, ce que réfutent avec ardeur les élites ladinophones, mettant en avant l'aspect rhéto-roman de leur langue. Actuellement, le ladin est reconnu comme langue et le monde scientifique reconnaît son originalité et son caractère distinctif de l'italien.

En ce qui concerne l'officialité, l'allemand du standard autrichien est la langue officielle de toute l'Autriche, y compris le Tyrol. L'italien est la langue officielle dans toute l'Italie, mais l'allemand et le ladin ont également statut de langues officielles dans la province de Bozen-Bolzano (le ladin seulement dans les communes de vallées où cette langue est pratiquée). Dans la province de Trente, le ladin, le cimbre et le machène sont reconnues comme langues minoritaires pour les communes où elles sont parlées.

Mode de vie

On pourrait globalement donner deux qualificatifs aux gens du Tyrol : traditionnels et laborieux. Traditionnels, car dans ce pays avant tout montagneux où la vie s'articule principalement autour de petites communautés, souvent villageoises, le poids de la tradition pèse plus que dans bien d'autres régions d'Europe. Les Tyroliens sont généralement très attachés à leur culture, leurs traditions, leur religion, leurs fêtes et

l'ordre social des choses. Le calendrier festif et religieux est très suivi, ainsi que toute la culture culinaire, vestimentaire ou musicale qui va avec. Fiers de leur région, les tyroliens savent aussi se montrer hospitaliers et chaleureux avec les étrangers. Laborieux, parce que face aux immenses difficultés que représente l'environnement de montagne, les Tyroliens ont toujours lutté de toutes leurs forces pour son domptage, son aménagement. Lorsqu'on observe la « propreté » de l'espace tyrolien, et toute la maîtrise que cela suppose – agricole, forestière, architecturale, technique – on peut imaginer tout le labeur qu'il a fallu réaliser pour obtenir ce fruit. Les gens du Tyrol n'ont pas peur du travail et notamment du travail physique ; la culture de l'effort est un élément très important du mode de vie de la région alpine. Mais les gens de là-haut savent aussi s'amuser, et comment ! Les auberges tyroliennes et les festivités sont particulièrement conviviales ; la bière coule à flots, les rires sont forts, la franchise débonnaire est de mise. Quand tout le monde se met à danser dans la bonne humeur, on se demande si ce sont les mêmes qui dès très tôt le matin seront au travail, prêts à fournir un effort considérable.

Religion

Le catholicisme est la religion historique du Tyrol. 88% des Tyroliens autrichiens sont chrétiens (dont l'immense majorité catholiques), et 97 % des sud Tyroliens ! Des deux côtés du Brennerpass, la religion reste très majoritaire et massivement suivie, même si son poids tend à diminuer dans les plus grandes villes, et que d'autres religions sont apparues – l'Autriche et plus récemment l'Italie étant devenues des pays d'immigration. L'islam notamment s'est récemment fait une place dans le Tyrol autrichien, principalement à Innsbruck (4% de la population). Parmi les catholiques, la ferveur est là. Selon un sondage, 65% des Tyroliens autrichiens seraient des catholiques pratiquants et 45% d'entre eux prieraient tous les jours. La contre-réforme et les ordres qui la prêchaient, notamment les jésuites, mais aussi les bénédictins ou les augustins, ont profondément façonné le caractère religieux de la région. Aujourd'hui encore, le Tyrol compte de nombreux monastères qui restent actifs et significatifs dans la vie locale. Les fêtes religieuses sont très suivies au Tyrol et certaines manifestations (processions, messes extérieures) s'approprient le territoire, bien au-delà des églises.

ARTS ET CULTURE

Architecture

Pour décrire la spécificité architecturale du Tyrol, on peut pointer deux « pôles » différents.

► **D'un côté, l'architecture d'apparat**, sacrée ou profane, qui généralement émane des mêmes mouvements culturels qui ont traversé l'Autriche (Tyrol du Nord et Tyrol du Sud) et l'Italie du Nord (Trentin). Il s'agit du roman, du gothique, de l'architecture civile médiévale, renaissance, du baroque, du néo-clacissisme et de l'Art nouveau. Cela se retrouve particulièrement dans les villes : Innsbruck ou Bozen–Bolzano possèdent un centre-ville parsemé de

magnifiques immeubles renaissance, baroque ou Art nouveau, dans la veine autrichienne, c'est-à-dire colorée. La période baroque, arme esthétique de la contre-réforme dirigée par les Habsbourg, a été particulièrement faste, avec la réalisation de nombreux églises, monastères et palais baroques. Ils sont colorés, rouges, verts, jaunes, pleins de faste et d'éléments architecturaux simulant le mouvement. Les clochers à bulbe sont typiques, comme le sont les façades bariolées des immeubles bourgeois, rendant beaucoup de villes très agréables au regard, harmonieuses et gaies. Particulièrement au sud-Tyrol, le Moyen Âge et la Renaissance ont vu la construction de châteaux, situés souvent dans des sites imprenables, où le gothique d'Allemagne du Sud prédomine souvent. Quant à Trente, tournée vers l'Italie, on lui reconnaît les caractéristiques principales des villes d'Italie du Nord, de Bergame à Venise en passant par Vérone ou Milan : architecture renaissance raffinée, où la pierre de taille a la part belle, campanile sur la place principale, cathédrales gothiques travaillées, ruelles beaucoup plus serrées que dans la ville de type germanique.

► De l'autre côté, le Tyrol se distingue par son architecture rurale, agricole ou pastorale, souvent pittoresque et incarnant un cliché des Alpes. Le chalet tyrolien, tout de bois ou bien avec une base en pierre surmontée d'un étage en bois et de charpentes imposantes avec un toit très pentu, est l'une des

© SIEGFRIED SCHNEFF – FOTOLIA



Façade de Kufstein.

versions authentiques du chalet alpin. Au Tyrol, si on compare la région aux Alpes françaises, on est étonné par la taille imposante des bâtiments agricoles, des fermes mais aussi des granges, souvent très hautes et possédant des charpentes très solides. Dans le Trentin et dans le sud du Tyrol du Sud, on retrouve une architecture rurale plus méditerranéenne, construite de pierre, notamment dans les Dolomites. Partout dans les Alpes du Tyrol, on retrouve l'organisation d'un bourg de maisons regroupées qui fonctionne avec des hameaux et des bâtiments agricoles isolés étalés dans la campagne.

Artisanat

Pays traditionnel, rural, montagnard, le Tyrol est doté d'un artisanat riche et varié. Cela va des costumes folkloriques et de leurs accessoires aux instruments de musique (cors des Alpes, accordéons, en passant par la vaisselle de poterie ou porcelaine à divers objets sculptés sur bois.

► **Les crèches de Noël** sculptées sur bois sont l'une des spécificités tyroliennes.

► **Le verre** est un artisanat développé abondamment depuis le Moyen Âge, la tradition des souffleurs de verre étant perpétuée dans plusieurs manufactures. Rattenberg est le centre de l'artisanat du verre au Tyrol. Sa manufacture réalise aussi des objets en cristal.

► **Le Loden** est une matière phare du Tyrol, servant depuis des siècles à l'élaboration de vêtements chauds, doux et sophistiqués. La « jupe du Schlading » est l'un des vêtements les plus connus réalisés en loden.

► **La porcelaine d'Augarten** est réputée dans tout le monde germanique, italien et au-delà, la manufacture continuant à produire selon les procédés traditionnels.

► **La confection de paniers en osier** est l'une des spécialités villageoises des paysans du Tyrol.

► **Tissage, tricotage, sculpture sur bois et réalisation d'objets en bois** sont la spécialité des artisans locaux, qui aujourd'hui mêlent la créativité aux réalisations traditionnelles dans les ateliers de Bozen-Bolzano ou d'Innsbruck.

Cinéma

On ne peut pas parler d'un cinéma tyrolien spécifique, compte tenu que ni Innsbruck, ni Bozen-Bolzano, ni Trente n'ont abrité de studios ou d'écoles de cinéma.

► **Cependant, on peut dire que, côté autrichien, le cadre naturel et folklorique du Tyrol** a souvent été choisi dans les années 1950-60 pour la réalisation de *Heimatfilme* (films du terroir), productions souvent mièvres et patriotiques qui glorifiaient les traditions, la nature, les communautés rurales et qui furent un élément important de la production cinématographique grand public en Autriche et en Allemagne. Pour divulguer l'image de pays germaniques aux bonnes traditions et aux beaux paysages, le Tyrol fut évidemment choisi souvent pour créer un cadre bucolique. Avant les *Heimatfilme*, la production cinématographique fasciste et nazie mettait aussi en valeur le « bon terroir » tyrolien et la région fut également le décor choisi pour de nombreux films de propagande montrant le bonheur simple de la vie des montagnards de « race aryenne ».

► **On ne peut pas évoquer le sujet « Tyrol et cinéma » sans mentionner Luis Trenker (1892-1990)**, originaire de Bozen–Bolzano dans le Tyrol du Sud, qui fut un personnage hors norme, alpiniste, star du cinéma autrichien et allemand incarnant le montagnard par excellence dans des films portant sur la montagne, certains simplement artistiques, d'autres patriotiques, voire de propagande fasciste puis nazie, ce qui fit de lui un personnage contesté après-guerre. Il tourna encore de nombreux films ayant la montagne pour cadre, que ce soit la narration d'exploits d'alpinisme, des films d'aventure ou des Heimatfilme, et ce en RFA, en Autriche et même en RDA. Il fut également un romancier, portant haut le romantisme lié à l'alpinisme.

Danse

La danse est un élément phare du folklore tyrolien, liée à la musique, ses *yodels*. C'est une danse folklorique alpine comme on l'imagine, dansée en costume, généralement en groupe (cercles, rondes, échange de partenaires) sur des rythmes européens traditionnels.

► **La Watschentanz** est une danse masculine très connue où les hommes, habillés en bermudas et bretelles, réalisent des joutes simulant un combat. Particulièrement pittoresque et amusant ! Traditionnellement, c'est lorsqu'il n'y a pas assez de femmes sur la piste et que les hommes doivent se battre (enfin, simuler) pour avoir une partenaire, qu'ils se livrent à de telles parades. Un spectacle à voir !

► **Le Schuhplattler** est une autre danse masculine, où les hommes forment un cercle, tapent des mains et des pieds



et réalisent des figures acrobatiques, pour impressionner les femmes, en une sorte de parade amoureuse collective dans laquelle les individus doivent se distinguer par leurs prouesses. On appelle le *schuhplattler* (claquade de chaussure), les claquettes tyroliennes, qui peuvent s'apparenter aussi aux danses acrobatiques russes.

► **Le Ländler** est la plus populaire des danses folkloriques mixtes, équivalent de la bourrée française. C'est à la base une danse de cercle, pendant laquelle se forment des couples, sur un rythme 3 sur 4.

Littérature

Les montagnes ont de tout temps fasciné les hommes. Ainsi dans la littérature germanophone, le Tyrol est le théâtre de nombreux romans. On appelle en



© PIGNETER / ÖSTERREICH WERBUNG

Musiciens tyroliens et leurs alphorn.

allemand cette littérature *Tirolension*, (les Tyroliques), cycles littéraires prenant le Tyrol comme objet. Ce corpus culturel est rassemblé en grande partie dans la bibliothèque universitaire d'Innsbruck, avec quelque 160 000 ouvrages, du Moyen Âge à nos jours. Bozen-Bolzano détient aussi dans sa bibliothèque provinciale une collection de « Tyroliques ». Depuis les années 1980, le genre « Tyrolien » connaît un renouveau avec les maisons d'édition Tyrolia et Athesia ; de nombreux auteurs contemporains font vivre la littérature tyrolienne, qu'elle soit ou pas dans son objet directement en rapport avec la région. Citons parmi les auteurs tyroliens les plus célèbres Anton Müller (1870-1939), chantre du pays, Norbert Gstrein (1961), Felix Mitterer (1948), Alois Hotschnig (1959) ou encore Sabine Gruber (1969), très en vogue dans le Tyrol du Sud.

Musique

La musique traditionnelle tyrolienne s'est forgée une solide réputation parmi les musiques folkloriques européennes.

► **Son style inimitable**, proche d'autres régions des Alpes autrichiennes, suisses ou bavaroises, est forgé sur une technique de chant qui lui est propre, le *Yodel*, qui est au cœur de la Tyrolienne, genre vocal à part. Grâce à une technique gutturale, les chanteurs parsèment leur chant de sons suraigus, changeant d'un seul coup de plusieurs octaves, et peuvent improviser des *scats* avec des onomatopées chantées avec cette technique. C'est le fameux *yodelahihou*, qui tire son origine des besoins des bergers de communiquer à distance, d'une montagne ou d'une vallée à l'autre. Les orchestres folkloriques tyroliens incluent généralement des accordéonistes qui accompagnent le chant, et souvent des violonistes.

► **Le cor des Alpes**, même s'il est plus connu pour le folklore suisse, est aussi un élément du folklore tyrolien, tout particulièrement dans l'Ausserfern et les régions de l'ouest proches de la Suisse. Ces immenses cors allongés, dont l'extrémité est posée au sol, produisent des sons puissants permettant également de communiquer à distance. Lors de concerts, ils sont généralement joués en orchestre, au moins quatre coristes jouant ensemble, produisant alors un volume vocal impressionnant ! Ces longues trompes sont généralement sculptées d'un seul bloc dans des troncs d'été, dévidés ensuite. Ils mesurent entre 3,60 m et 4 m de longueur, certains atteignant plus de 15 m ! Bien entendu, plus le cor est long, plus il faut de souffle pour produire un son, et plus ce dernier est puissant...

Peinture et arts graphiques

Le Tyrol a donné naissance à de nombreux peintres autrichiens et italiens, mettant parfois la montagne au cœur de leur œuvre. Aujourd'hui encore, la région est très active artistiquement, et de nombreux artistes sont actifs dans la région. Parmi les peintres ayant mis le romantisme de la montagne au cœur de leur œuvre, citons Eduard Tenschert (1912-2003) qui a peint inlassablement les paysages tyroliens, Alfons Walde (1891-1958), à l'influence cubiste évidente et créateur de célèbres portraits de skieurs, Rudolf Preuss (1951), auteur d'une célèbre vue d'Innsbruck sous la neige, ou plus récemment Martin Töchterle, actif depuis plus de 25 ans et glorifiant les beautés naturelles de la région.

Sculpture

La sculpture sur bois est un élément important du folklore tyrolien. La vallée du Lach, dans le nord-ouest tyrolien, est réputée pour ses artistes sculpteurs qui exposent leurs œuvres à l'extérieur des maisons, visibles depuis les routes ou dans les rues des villages.

Certains sculpteurs sur bois employant les techniques traditionnelles se sont forgé une réputation internationale, tels Jozef Schiffmann à Weerberg, Erich Ruprechter à Breitenbach ou Leonhard Tipotsch à Lanersbach.

Traditions

Le Tyrol est une région restée traditionnelle, et l'ensemble des traditions marquent encore la vie des communautés rurales, mais aussi urbaines. Par « traditions », on peut entendre par exemple les nombreux festivals, profanes comme sacrés, qui marquent le calendrier tyrolien : processions pour les fêtes religieuses, où tout un village processionne en brandissant la statue d'un saint ou d'une sainte, fêtes rurales comme les fêtes d'alpages, où les villageois fleurissent leurs troupeaux pour célébrer la fin des transhumances, fêtes de printemps avec construction d'un mât de cocagne, etc. A ces occasions, on verra toujours s'installer une fête populaire où un orchestre joue de la musique folklorique et où les gens viendront costumés, danseront et dégusteront des mets traditionnels. Il suffit de se rendre dans une auberge pour observer combien le mode de vie traditionnel perdure au Tyrol.

FESTIVITÉS

Janvier

■ COUPE DU MONDE DE L'HAHNENKAMM KITZBÜHEL

Située à Kitzbühel, l'Hahnenkamm est la piste de ski la plus connue au monde : la plus verticale, la plus dangereuse, la plus spectaculaire... A la mi-janvier, la coupe du monde de l'Hahnenkamm et au défi les meilleurs skieurs de la planète de dévaler à grande vitesse cette pente vertigineuse, sous les yeux ébahis du public. L'événement est l'occasion d'une fête sans fin dans la station.

Février

■ ELECTRIC MOUNTAIN FESTIVAL SÖLDEN

Le festival de musique électronique de Sölden voit grand. De décembre à mai, des dizaines d'événements sont prévus, avec *DJs* et *Live-Acts* débridés intervenant dans des cadres extérieurs somptueux, au cœur de l'Ötztal. Il est devenu un *must* de la musique électronique en Europe et définitivement le plus *groovy* des festivals des montagnes du Tyrol.

■ FASNACHT

Le carnaval, appelé Fasnacht au Tyrol, est un ensemble de festivités tout à fait sympathique dans toute la région. Lors du Faschingsonntag (le dimanche avant Mardi gras) ou pour Mardi gras, les défilés avec costumes folkloriques

et masques loufoques sculptés dans le bois, dont certains sont très anciens, sont un bonheur de réjouissance. Cette manifestation pour chasser l'hiver est devenue tout un symbole dans la culture traditionnelle des pays germaniques et dans la variante tyrolienne, les masques apportent un pittoresque supplémentaire issu tout droit du Moyen Age.

Mars

■ FÊTES CATHOLIQUES DU PRINTEMPS

Dès le mois de mars ou le mois d'avril, selon le calendrier religieux, les fêtes catholiques de printemps (Pâques, puis l'Ascension, la Pentecôte et la Fête-Dieu) occasionnent l'expression d'une ferveur religieuse intense au Tyrol. Les églises font comble, les chants et liturgies s'y déploient, bénédictions en grande pompe, processions dans les villages ou dans la montagne sont menées en rassemblant souvent toute une communauté. Une époque où la vie traditionnelle des Tyroliens se fait visible, où la spiritualité est vraiment palpable. Certaines cérémonies sont particulièrement pittoresques, comme les Jeux de la Passion (Passion du Christ jouée théâtralement), la procession de la Pentecôte avec les perches fleuries brandies dans le cortège, les *Prangstangen*, ou encore les prières dans les champs pour Pâques.

Avril

■ FERMETURE DES STATIONS

C'est la tradition au Tyrol, en avril ou en mai selon l'altitude et l'enneigement, les stations célèbrent en grande pompe la fin de la saison avec des concerts, des spectacles, des animations pour les enfants, des réjouissances gastronomiques et des événements de ski : slalom, saut à ski, selon les goûts... On retiendra particulièrement celle d'Ischgl, la plus tardive, de Hochfügen ou du Hochzeiger.

■ PITZTALER SCHNEEFEST

La fête de la neige du Pitztal, à Sankt-Leonhard im Pitztal, est l'une de ces typiques fêtes folkloriques du Tyrol. Célébrée chaque année début avril, on y fête les dernières neiges, la fin de l'hiver, l'arrivée du printemps avec un immense défilé de musique traditionnelle et de nombreuses réjouissances dans l'ambiance chaleureuse de cette communauté de montagne.

Mai

■ GAUDERFEST

ZELL AM ZILLER

A Zell am Ziller se tient tous les premiers week-ends de mai l'un des grands festivals du Tyrol. Le *Gauderfest* qu'on peut traduire par « fête des bons vivants », est une pure fête folklorique et profane qui célèbre la venue du printemps. C'est un concert de costumes traditionnels, stands de bière, animations, défilés (avec chars historiques le dimanche), bals tyroliens, concours de *Ranggeln*, la lutte traditionnelle, et autres *Gauderbock*, ce tonneau de la bière épicée la plus forte d'Autriche (8%) !

Juin

■ FESTIVAL DE JAZZ DU SUD TYROL

Un festival particulièrement qualitatif qui s'invite dans tout le Haut-Adige fin juin—début juillet. Ce festival qui embrasse tout le territoire, à Bozen—Bolzano, Brixen, Meran ou Bruneck, fait monter sur scène une pléiade d'excellents musiciens de Jazz. Un festival d'une grande ampleur et à la réputation infaillible.

■ FEUX DE LA SAINT-JEAN

Comme les Tyroliens voient grand, pour la Saint-Jean, les *Johannisfeuer* ou *Sonnwendfeuer*, les feux, sont allumés au sommet des montagnes pour fêter le solstice d'été ! L'occasion d'illuminations impressionnantes et de jeux de lumière parfois sophistiqués, donnés à ce moment pour créer de grands spectacles en milieu naturel. Certains monts sont particulièrement prisés pour ces illuminations nocturnes grandeur nature : ceux du Wilder Kaiser Gebirge, le Biberwier, ou le Lermoos par exemple. Les illuminations d'Innsbruck sont également un incontournable. En 2010, l'UNESCO a classé les feux de la Saint-Jean au patrimoine mondial immatériel.

Juillet

■ FESTIVAL TYROLIEN ERL KUFSTEIN

Un projet un peu dément : un festival de musique classique dans un opéra de plein air face à des pelouses vert profond et à des sommets inaccessibles. Depuis 1998, la curieuse *Passionspielhaus* à Erl, dans la région de Kufstein, opère comme un opéra à ciel ouvert où, pendant tout le mois de juillet, un programme d'une grande qualité se déroule en faisant la part belle à Wagner.

Août

■ BLUMENCORSO SEEFELD

A Seefeld, la tradition du défilé de voitures à fleurs est un ovni. Version moderne des défilés de fleurs, c'est une festivité originale qui voit des dizaines de véhicules défiler, recouverts de fleurs ou trainant des objets géants tapissés de fleurs dans le cadre pittoresque de Seefeld. *Flower Power* !

Septembre

■ FÊTES DE LA TRANSHUMANCE

Une période importante dans le calendrier tyrolien que la fin septembre—début octobre, où se déroule une kyrielle de fêtes agraires célébrant le retour d'alpage des troupeaux. Des processions ont lieu, incluant des troupeaux fleuris portant des tableaux, accessoires profanes ou religieux et faisant sonner cloche belle. Différentes réjouissances ont lieu en marge des processions : bals, concerts, stands gastronomiques et de boissons, concours et jeux... Une véritable fête agraire qui embrase tout le Tyrol germanique, au nord comme au sud !

■ PROCESSION DE SAINTE NOTHBURGA

Cette fête de la récolte qui rend hommage à la patronne des paysans, Sainte Nothburga, une sainte christianisée issue tout droit des traditions païennes, a lieu tous les ans le dimanche après le 14 septembre à Eben sur l'Achensee. Une procession portant la statue de la sainte patronne défile dans un climat où la ferveur et le respect des traditions domine.



Perchten, festivité hivernale du Tyrol.

Octobre

■ FÊTES DES VENDANGES

Dans le Tyrol du Sud et le Trentin, qui comptent tant de villages viticoles, les fêtes du vin qui célèbrent la fin des vendanges sont des éléments majeurs de l'année festive. L'occasion de fêtes de village où le vin coule à flot et d'une ribambelle de festivités connexes.

Novembre

■ SAINT LEONARD

Dans les communautés agraires, le dimanche après le 6 novembre, jour de la Saint-Léonard, est un jour important. On fête le Saint Patron du bétail et des troupeaux ; dans ce pays où le pastoralisme joue traditionnellement un rôle central, la bénédiction en public des troupeaux est un rituel majeur. La bénédiction d'Hinterthiersee est la plus célèbre.

Décembre

■ MARCHÉS DE NOËL

Le Weihnachtsmarkt (ou Adventmarkt) est quelque chose de fabuleux dans les pays allemands. Un esprit particulier y règne et le charme opère. Dans le Tyrol, chaque ville, chaque village presque, a son marché de Noël. Tous sont plus esthétiques, féériques et enchanteurs les uns que les

autres, avec leurs stands de *glühwein* (vin chaud), pâtisseries de Noël, d'objets d'artisanat et autres produits esthétiques, décoratifs, souvent originaux... Il faut profiter du cadre enchanteur d'un Hall in Tirol, de Sankt-Johann, de Brixen ou de Bozen–Bolzano pour apprécier, si possible dans la neige, ces lieux de chaleur et de convivialité faits pour entamer l'hiver dans la bonne humeur.

La Transhumance, rituel phare de l'année tyrolienne

Almabtrieb (retour d'alpage ou désalpe) : voilà un rituel qui continue de marquer comme nul autre le calendrier tyrolien. Dans ce pays où la consistance rurale et pastorale fait plus que toute autre partie de l'identité locale, la célébration du retour des troupeaux dans les villages après avoir passé l'été dans les pâtures d'altitude est toujours un évènement, célébré par toutes les communautés de montagne et pas uniquement par les agriculteurs. La fin de la transhumance, célébrée entre la mi-septembre et le premier samedi d'octobre, est entourée d'un ensemble de traditions puissantes et évocatrices. Dans beaucoup de villages, les troupeaux sont parés de leurs plus beaux atours, les vaches se voient passer des cloches de fête, et surtout, sont fleuries de la tête aux pieds ! Des couronnes de fleurs sont harnachées sur le dos de bêtes, des coiffes pouvant peser jusqu'à une vingtaine de kilos. Comme la spiritualité n'est jamais bien loin, cette petite procession entraîne avec elle des croix et des images religieuses, également fleuries et portées par les vaches. La préparation florale est réalisée pendant tout l'été, traditionnellement par les femmes du village, à partir de branches de pin, de chardons et d'une multitude de fleurs des Alpes. A Matri in Tirol – qui lance généralement le cycle de la « désalpe » –, à Lermoos, Hopfgarten ou Hintertux, mais aussi dans le Tyrol du Sud à Schneeberg, Kurzas ou Moos in Passaier, ce sont plus d'une cinquantaine de fêtes qui sont célébrées à travers tout le Tyrol. Et tout le cérémoniel qui va avec : costumes traditionnels, cortèges, musique, réjouissances gastronomiques et la bière coulant à flot ! Les fêtes de la transhumance, pour leur pittoresque ethnographique et leur authenticité, font désormais partie des programmes des tours-opérateurs avisés de présenter à leur public un visage humain du Tyrol. Pour autant, elles restent des fêtes sincères et fêtées spontanément par les communautés de montagne qui souvent cessent simplement toute activité pendant cette célébration qui rassemble aussi tous les habitants.

CUISINE LOCALE

Produits et spécialités

Le Tyrol a deux ressources essentielles : la montagne et l'eau. Sa cuisine est faite de ces deux ressources inépuisables ! Cuisine franche et généreuse, comptant sur des produits du terroir fermiers et succulents, la cuisine alpine est typiquement alpine et germanique. Avec sa viande bovine, sa charcuterie (et notamment son *speck*, lard typique) et son fromage à pâte pressée, molle ou cuite (de type Emmental, Gruyère ou Tomme de Savoie), vos dîners réchaufferont vos fraîches soirées à la montagne. Sans compter que l'auberge tyrolienne, *tiroler wirtshaus*, est un concept en soi reconnu par un label, tout un art de la table convivial et authentique.

Voici quelques-uns des plats les plus connus :

- **Tiroler Gröstel**, ragoût de viande de bœuf et de mouton avec oignons, marjolaine et pommes de terre.
- **Zillertaler Fleischknödel** : des *knödel* (pain mou, cuit en torchon, à la vapeur) à la viande de bœuf ; la variante la plus répandue est le *knödel* tyrolien au *speck*.
- **Zillertaler Krapfen** : proches des tourtons dauphinois (Hautes-Alpes), ce sont de petits beignets frits en forme de gros raviolis, fourrés à la purée de pomme de terre et au fromage.
- **Les entrecôtes de bœuf d'alpage** sont un classique des menus tyroliens ; elles sont le plus souvent tout simplement à tomber par terre !



© KABWISIO - ISTOCKPHOTO

Soupe de pommes de terre et lardons à la sauce autrichienne.

Du côté du sucré, on trouve principalement des spécialités de pâtisserie sèche :

► **Tiroler Gugelhupf (Kouglof)** : brioche en forme de charlotte, préparée dans un plat de terre cuite émaillé ;

► **Brandenberger Prügeltorte** : c'est un dessert très original, un gâteau cuit ou plutôt grillé à la broche, qui ressemble à une énorme brochette de gaufres !

Boissons

► **La bière est dans le Tyrol**, comme dans tout le monde germanique, la boisson populaire par excellence, c'est à dire bue par tout le monde, toutes classes sociales et d'âge confondues ! Le Tyrol du Sud possède sa bière emblématique, l'une des meilleures d'Italie, la Birra Forst, originaire de la région de Meran et détenue par la femme d'affaires la plus célèbre de la région, Margarethe Fuchs. Elle produit 700 000 hectolitres de bière par an ! Curieusement, Innsbruck n'accueille pas de marque de bière emblématique. Mais c'est le cas de Lienz avec la Falkenstein, la bière typique du Tyrol oriental. Pour le Tyrol du Nord, la bière la plus appréciée est le Starkenberger, originaire de Tarrenz, l'une des plus primées d'Autriche pour la qualité de son eau et de son gaz.

► **Le Schnaps**, l'eau de vie, tient également le haut du panier parmi les boissons typiquement tyroliennes.

Le Krautinger, très traditionnel, est notamment un spiritueux élaboré à partir du navet, fabriqué dans la région du Wildschönau.

► **L'Almdudler**, même si elle n'est pas originaire du Tyrol, est une boisson non-alcoolisée typiquement autrichienne. C'est une limonade aromatisée aux extraits de plantes, inventée en 1957. Le « sonneur de l'alpage » était autrefois le nom donné au mélange du vin et de la limonade.

► **Les vins du Tyrol du Sud et du Trentin**, qui bénéficient d'une chaleur et d'un ensoleillement idéal, sont d'excellente facture. Les vignobles du sud Tyrol, dotés de l'appellation DOC Alto Adige, donnent d'excellents rouges dans la vallée de l'Etsch, déjà très méditerranéenne, tandis que le climat plus rude du Vinschgau et de l'Eisacktal favorise la culture de cépages blancs. Le Tyrol du Sud est détenteur de trois cépages autochtones : le Vernatsch et le Lagrein (rouges), ainsi que le célèbre Gewürztraminer (originaire de Tramin), blanc. Néanmoins, le schiava, cépage rouge, est dominant dans la production. La renommée internationale des Alto Adige est due essentiellement aux blancs parfumés, mais les rouges sont plus importants historiquement et concernent les 2 tiers de la production. Les Alto Adige les plus célèbres sont le Colli di Bolzano, le Meranese di Collina, le Santa Maddalena, ou encore le Terlano. Quant au Trentin, avec un climat plus chaud encore, il produit





© WOLFGANG SCHARDT / ÖSTERREICH WERBUNG

DÉCOUVERTE

Soupe de pommes de terre et lardons à la sauce autrichienne.

essentiellement des rouges fruités. Le Teroldego est un cépage local, l'un des plus réputés d'Italie du nord. Son vin éponyme est considéré comme le plus noble de la région, tandis que le Marzemino est un vin typique d'Italie du nord, frais et léger.

Habitudes alimentaires

La culture tyrolienne préconise un *frühstück*, petit-déjeuner consistant, incluant laitages, mais aussi charcuterie, oeufs et fromages. Le repas de midi sera souvent le vrai repas de la journée

avec un plat chaud à la clé ; le dîner sera très fourni en jours de fêtes, mais au quotidien, on se contentera souvent de *butterbrot*, tartines de pain (noir si possible) avec charcuterie, beurre, fromage ou typiquement de l'aspic (*sülze*)... Ce qui est typique du Tyrol, c'est le *marend*, un « quatre-heures ou goûter nourrissant, indispensable aux paysans et bergers pour tenir le choc dans la montagne. Il s'agira bien entendu d'un en-cas du type pain, fromage, aspic, pâté, charcuterie... On l'appelle aussi plus généralement en Autriche la *Jause*, ce que les Bavarois appellent *Brotzeit*.

SPORTS ET LOISIRS

Les sports de glisse

En matière de sport, c'est naturellement au ski alpin qu'on pense en premier lorsqu'on évoque le Tyrol, avec ses merveilleuses stations, ses compétitions de haut vol et la pléiade de champions que la région a fournis, à l'image de Toni Sailer, Gregor Schlierenzauer, Werner Grissmann ou les Hinterseer père et fils. Le Tyrol est tout simplement un paradis des skieurs, qu'ils soient professionnels ou amateurs. Mais les disciplines de glisse praticables (et pratiquées) au Tyrol ne se limitent pas au ski alpin : ses *snowparks* sont parmi les meilleurs au monde, de même que les pistes de luge et *bobsleigh* ou les tremplins de saut à ski. Les champions tyroliens se

sont illustrés dans les disciplines les plus variées des sports de glisse, du *télémark* au saut à ski en passant par le *snowboard* ou le combiné nordique. Et pour cause : la population du Tyrol doit être l'une des plus élevées au monde à pratiquer régulièrement un sport d'hiver.

Ranggeln

Voilà le sport « national » tyrolien par excellence. Cette forme de lutte issue des temps anciens est encore allègrement pratiquée, notamment lors de festivals populaires. Sur pelouse, de préférence sur une belle pelouse d'alpage, le *Ranggeln* (lutte rustique), était au départ un instrument juridique :

© MBBIRDY - ISTOCKPHOTO



La station de Hintertux est très appréciée des skieurs.

dans les communautés paysannes de montagne, les paysans libres devaient départager certains litiges (souvent liés à la possession de la terre) au moyen d'un corps-à-corps. Une idée de justice bien spécifique : celui qui remportait la lutte gagnait le procès. D'ailleurs, le vainqueur du *Ranggeln* est titré de *Hoagmoar*, ce qui signifie en dialecte tyrolien quelque chose comme « administrateur du terrain mitoyen ». Le but de la lutte est de plaquer son adversaire au sol sur l'épaule. Les lutteurs utilisent principalement des techniques de projection et de clés articulaires.

Alpinisme

Sans surprise, le Tyrol, du Sud ou du Nord, a donné naissance à de nombreux alpinistes. La région fut au cœur de cette discipline. Ses nombreux glaciers, ses reliefs complexes et très verticaux en font l'un des paradis de l'alpinisme en Europe, contenant parmi les voies les plus complexes et les plus intéressantes du continent, que ce soient des voies d'escalade pure dans les Dolomites sur relief de grès, ou des *treks* typiques des massifs cristallins dont la prise des sommets nécessite de longues et périlleuses marches matinées de grimpe. À côté de Reinhold Messner, peut-être l'alpiniste le plus célèbre au monde, le Tyrol a donné naissance à des héros des cimes tels que Hans Kammerlander (grimpeur de l'extrême), Sepp Mayerl ou encore Bruno Detassis (un trentinois).

Cyclisme

Pour ceux qui aiment les petits braquets, le Tyrol est une destination idéale ! Avec ses nombreux cols, ses routes pentues

et sinueuses, les amateurs de vélo en montagne ne seront pas en reste. En été, les vélos poussent comme des générations spontanées sur les routes du Tyrol. Quant aux VTTistes, il va sans dire qu'ils trouveront en Tyrol des voies à leur goût, de nombreux circuits étant balisés à leur attention et les pentes des massifs présentant toujours de plus beaux défis. Plus de 5 600 km de voies balisées pour VTT existent au Tyrol ! Et plus de 300 agences de location sur place qui vous éviteront d'avoir à emmener le vôtre dans l'avion... Le Bike Trail Tirol est la plus longue voie de VTT des Alpes, avec 32 étapes sur plus de 1 000 km.

Football

Malgré toute l'importance des sports de la montagne, omniprésente dans le Tyrol, c'est comme presque partout dans le monde le football qui emporte la passion des foules à Innsbruck comme à Bozen ! Le FC Südtirol, basé à Bozen-Bolzano, est un club de Lega Pro jouant principalement en première division. C'est une véritable fierté régionale dans le Haut-Adige et ses matches tiennent en haleine une bonne partie de la population. Les Tyroliens d'Autriche ont connu plus de déboires car ils ont eu le malheur de voir leur FC Tirol Innsbruck faire faillite en 2002 et déposer son bilan... Le flambeau a été repris par un nouveau club, le FC Wacker Innsbruck, qui joue depuis 2004 dans la Bundesliga. Après avoir été plusieurs fois éjecté de la ligue 1, le FC Wacker Innsbruck l'a réintégrée en 2014-2015. Il reste un club assez modeste qui n'a jamais retrouvé le niveau du défunt Tirol Innsbruck.

ENFANTS DU PAYS

Reinhold Messner (1944)

Il est l'un des alpinistes les plus célèbres au monde. Originaire de Brixen am Eisack–Bressanone dans le Tyrol du Sud, il fut le premier homme à gravir l'Everest en solitaire (en 1980) et fut également le premier alpiniste à réaliser le grand chelem des quatorze sommets de plus de 8 000 m, tous situés dans l'Himalaya. Grimpeur hors norme, l'un des meilleurs du XX^e siècle, et aussi bon écrivain puisqu'il prit sa plume pour plus de 60 ouvrages narrants ses ascensions, traitant d'alpinisme et de montagne, mais aussi du Yéti, qu'il dit avoir vu et dont il est un immense spécialiste ! Homme extrêmement résistant à la fatigue et au froid, il effectua aussi une traversée pédestre de l'Antarctique, du Groënland, du désert de Gobi et du Bhoutan. Il a ouvert plusieurs musées consacrés à la montagne, notamment à Bozen–Bolzano et à Suldén.

Maximilien 1^{er} (1459-1519)

Il fut Duc de Bourgogne, Archiduc d'Autriche puis Empereur Romain Germanique de 1508 à sa mort. Il est issu de la lignée des Habsbourg. Même si c'est son père, l'empereur Frédéric III, qui naquit à Innsbruck (sans que cela ait eu une quelconque importance politique), Maximilien (né, lui, à Vienne) joua un rôle majeur dans la destinée de la région puisqu'il réunit le Comté de Tyrol, alors indépendant, à la couronne impériale, préfigurant ce qui allait devenir

l'Empire d'Autriche. Alors que son père ne connut que des déboires politiques, avec un affaiblissement dramatique de la couronne impériale et la perte de nombreuses provinces (dont la Suisse et la majorité de ses fiefs en Hongrie), Maximilien fut un empereur fort, artisan de la consolidation de l'édifice politique impérial. Il modernisa l'administration et rétablit le contrôle militaire de l'Empereur sur ses provinces. Le 19 mars 1490, le Régent du Tyrol, Sigismond d'Autriche, confronté à un soulèvement de la population mécontente de sa politique fiscale et de son enrichissement personnel, est contraint de se retirer de la tête du comté. Il abdiqua en faveur de son cousin Maximilien 1^{er}. Par ce geste issu d'arrangements nobiliaires comme l'histoire d'Europe en compte tant, Sigismond scellait sans le savoir le sort du comté de Tyrol comme province de l'Autriche, ce qui est en partie encore le cas 6 siècles plus tard. Maximilien allait entièrement intégrer le comté de Tyrol à son Etat impérial et le gouverner d'une main de fer. Avec son mécénat et son amour de la culture, cet homme d'Etat, majeur dans l'histoire d'Autriche, fut aussi le premier prince de la Renaissance dans les pays allemands... Et bien sûr dans le Tyrol.

DJ Ötzi (1971)

C'est un chanteur autrichien de *dance-floor*, pop, hip-hop et variété. Il est né à Sankt-Johann in Tirol, de son nom Gerhard Friedle, où il passa sa jeunesse. C'est probablement le *people* le plus

célèbre du Land, fierté de bon nombre de tyroliens. Avec plus de 16 millions d'albums vendus, c'est l'un des artistes les plus couronnés de succès du monde allemand. Ses *hit* absolus sont *Hey Baby* (2001, un carton en France avec 800 000 exemplaires vendus). *Live is Life* (2002) est un autre énorme succès. *Burger Dance* (2003) est un titre subversif, reprenant la chanson pour enfants *A ram sam sam* et la détournant pour lister les chaînes de *fast-food*, dans un esprit parodique et ironique. Son album *Sternstunden* (2007) est souvent considéré comme son meilleur album. DJ Ötzi rend hommage à un autre Tyrolien, du Sud cette fois : cet homme du Chalcolithique (environ 3 300 avant J.-C.) momifié dans un glacier de l'Ötztal, surnommé « Ötzi » en Autriche et appelé dans les médias français Hibernatus. Il avait défrayé la chronique lors de sa découverte par un couple de randonneurs en 1991 en Italie, à 3 210 m d'altitude et à 92 m de la frontière autrichienne. On a pu reconstituer qu'il était originaire d'un village de Feldthurns, au nord de Bozen-Bolzano. Son corps est exposé au Musée de Bozen-Bolzano.

Toni Sailer (1935-2009)

Il fut l'un des skieurs alpins les plus doués de tous les temps. Son nom est entré dans la légende, malgré sa courte carrière. Ce garçon autrichien originaire de Kitzbühel a remporté 7 médailles d'or en championnat du monde, un record inégalé. Aux Jeux Olympiques de 1952, il remporta deux titres de ski alpin sur trois, à ceux de 1956 il rafla, pour la première fois dans l'Histoire, les trois titres. Mais la carrière de Toni Sailer prit une tournure étonnante : il arrêta le sport après quatre

ans de pratique professionnelle, à l'âge de 23 ans, pour entamer une carrière d'acteur de cinéma prolifique : plus d'une vingtaine de films à son actif ! Il revint enfin dans le monde du ski en 1972 pour devenir le directeur technique de l'équipe d'Autriche, qui devint alors la meilleure au monde. Cet homme aux multiples vies devenait parallèlement un homme d'affaires couronné de succès, dans le commerce du ski mais aussi dans l'hôtellerie. Grâce à sa brillante réussite comme champion, puis à son aura comme encadreur victorieux, enfin à son implication dans des tâches organisationnelles du monde du ski, Toni Sailer est une figure majeure de ce sport au XX^e siècle.

Giorgio Moroder (1940)

Célèbre compositeur producteur et arrangeur, il est l'un des inventeurs du disco et de la musique au synthétiseur. Il est né dans une famille ladine du Tyrol du Sud, à Ortisei dans les Dolomites. Après une enfance et une jeunesse dans le Tyrol, le musicien fit ses armes avec différents musiciens dans plusieurs pays, notamment avec Johnny Halliday dont il fut le bassiste dans les années 1960. Il s'orienta ensuite vers la musique électronique naissante dont il fut un pionnier, ainsi que dans la composition de musiques de films, genre dans lequel il a excellé. Il est notamment le compositeur de la BO du film *Midnight Express* (1978). Il a composé pour de nombreux artistes comme David Bowie, Frida, Elton John, Janet Jackson, France Gall, Bonnie Tyler ou encore plus récemment Daft Punk (*Random Access Memories*, 2013). Il signa et enregistra quelques *hits* du disco du milieu des années 1970, comme pour la chanteuse Donna Summer *Love to Love You, Baby* (tube érotique de 1975) et *I feel love* (1977).

Le village d'Arzl, près d'Innsbruck.

© NIEDERSTRASSER / ÖSTERREICH WERBUNG



Légende
COPYRIGHT

VISITE



TYROL DU NORD

Le Tyrol autrichien, qui constitue le Land fédéral du Tyrol, est divisé en deux territoires bien distincts et non adjacents. De ces deux « pays » distincts, le Tyrol du Nord est le plus grand et le plus important. Il est centré autour d'une la cinquième ville du pays, réelle capitale des Alpes autrichiennes : Innsbruck. Cette région montagneuse et traditionnelle est l'origine même du cliché de l'Autriche alpestre et bucolique, pittoresque et verdoyante, parsemée de villages groupés autour de leur église à bulbe nichés dans une nature généreuse et peuplée d'habitants fiers de leur culture locale. Si la réalité est sans cesse bien plus contrastée que l'image d'Épinal, le Tyrol du Nord satisfera néanmoins pleinement le visiteur en quête de ces Alpes germaniques telles qu'on peut se les imaginer dans les contes et les légendes. C'est une région de hauts sommets, traversée

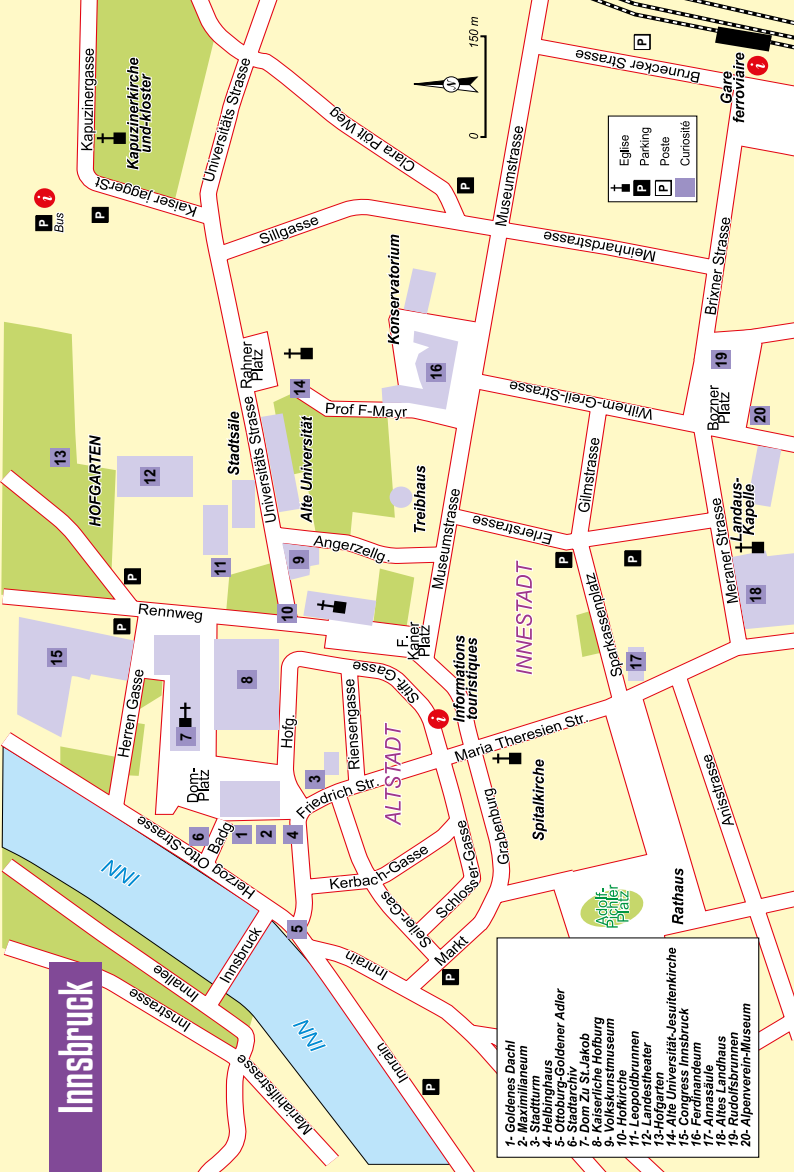
par le Alpenhauptkamm, la ligne de crête de l'arc des Alpes cristallines, où la culture de l'Homme s'est épanouie dans les grandes vallées alpines de l'Inn, du Lech ou de la Grossache. Innsbruck est le cœur de la région, qu'on divise généralement en trois zones : l'Unterland (les basses terres), à l'est de la capitale régionale, l'Oberland (les hautes terres) à l'ouest et l'Ausserfern autour de Reutte dans le nord-ouest. On séjourne dans le Tyrol du Nord pour ses paysages de montagne grandioses et plantureux, ses sentiers de randonnée, ses voies d'alpinisme et ses stations de ski, pour son cadre naturel et humain bucolique, ses villages pittoresques et colorés, son architecture baroque, ses traditions, sa gastronomie, sans oublier sa coquette capitale, Innsbruck, l'une des plus ravissantes villes d'Autriche qui est aussi universitaire et festive.

INNSBRUCK

Innsbruck, 120 000 ha, est la capitale des Alpes autrichiennes et la deuxième plus grande ville des Alpes après Grenoble, sa jumelle avec laquelle elle partage beaucoup de caractéristiques : vieille ville logée dans un cadre naturel de toute beauté, atmosphère étudiante, cité majeure du sport... Celle qui veut dire littéralement « le pont sur l'Inn » est aussi la cinquième ville d'Autriche. Cette cité universitaire, centre d'un pôle économique majeur, attractive, est une

étape touristique majeure en Autriche et un véritable joyau d'architecture. Sa position sur la route des stations de ski en fait une étape prisée, et pour cause : outre son atmosphère vivante, dynamique et festive, elle jouit d'un cadre majestueux. Entourée par la Préalpes du Karwendel et par les Alpes cristallines du Patscherkofel, elle est située à un carrefour avantageux de la vallée de l'Inn. En plus de son site naturel, elle brille par ses superbes réalisations baroques !

Innsbruck



- 1- Goldenes Dachl
- 2- Maximilianeum
- 3- Stadtmuseum
- 4- Helbinghaus
- 5- Otoburg-Goldener Adler
- 6- Stadthaus
- 7- Dom St. Jakob
- 8- Kaiserliche Hofburg
- 9- Volkskunstmuseum
- 10- Hofkirche
- 11- Leopoldbrunnen
- 12- Landestheater
- 13- Hofgarten
- 14- Alte Universität-Jesuitenkirche
- 15- Congress Innsbruck
- 16- Annasäule
- 17- Altes Landhaus
- 18- Rudolfbrunnen
- 20- Alpenverein-Museum

Choyée par l'empereur autrichien Maximilien I^{er} au XVI^e siècle puis par l'impératrice Marie-Thérèse au XVIII^e, elle possède une superbe vieille ville colorée typiquement autrichienne, avec sa pléiade de clochers à bulbe et de façades travaillées. Ce décor charmant est doublé de l'agrément d'infrastructures héritées des Jeux Olympiques de 1964 qui font d'Innsbruck une véritable station de sports d'hiver en plus d'une agglomération moderne : stade de glace, tremplin de saut à ski... La qualité de ses équipements, fait unique, lui apporta une deuxième sélection pour les JO d'hiver, ceux de 1976. Enfin, Innsbruck est la capitale du Tyrol à tous points de vues, et notamment son centre culturel reconnu. Visiter Innsbruck, c'est découvrir l'âme et l'histoire du Tyrol à travers ses musées et ses monuments majeurs, apprécier sa gastronomie et de son sens de la fête dans ses multiples établissements et c'est déjà partir aux sports d'hiver, la saison venue. Une étape indispensable lors de tout voyage au Tyrol, une ville où l'on ne s'ennuie pas !

INNSBRUCK



■ INNSBRUCK INFORMATION

Burggraben 3

☎ +43 512 5356

www.innsbruck.info

office@innsbruck.info

L'Office du tourisme d'Innsbruck saura être d'une grande aide pour partir à la découverte du Tyrol. Outre la nombreuse documentation qu'il propose, ses services peuvent également se charger de réserver un hébergement ou des sorties culturelles et sportives. L'OT propose aussi des visites guidées de



la ville, des audioguides pour visiter la ville en « i-tour », un service de vélos électroniques pour arpenter la cité. Il vous orientera aussi vers des tours-opérateurs francophones.

► **La Innsbruck Card.** De nombreuses prestations et avantages réunis en un seul ticket : une entrée gratuite pour chacun des musées et sites touristiques en ville et à l'extérieur. Un aller-retour avec chacun des remontées mécaniques de la zone Innsbruck. Accès gratuit aux transports en navette pour les Mondes du Cristal Swarovski. Visite guidée de la ville. Vélos de ville, points photos etc., et de nombreux avantages tarifaires pour le shopping, le sport et les divertissements. L'Innsbruck Card en vente en ligne sur www.innsbruck-shop.com. Plus d'infos : +43 512 59850, office@innsbruck.info – www.innsbruck.info.

► **Autres adresses :** www.innsbruck-pauschalen.com • www.ski-innsbruck.at

■ **FAHRRAD-TAXI INNSBRUCK**

☎ +43 664 736 748 66 /



Rue Maria Theresie, Innsbruck.

© POPP HÄGNER / ÖSTERREICH WERBUNG

+43 512 280469

www.fahrrad-taxi.at/

w.kreidl@gmx.at

Une façon à la fois confortable, efficace et ludique de visiter Innsbruck : conduit par un vélo un peu spécial, un tricyclic géant qui amène ses clients aux quatre coins de la jolie cité. On peut y monter à deux avec un enfant de moins de 6 ans. On peut aussi les utiliser comme taxis.

■ INNSBRUCK AUSTRIA GUIDES

Taugert 28, Sellrain

☎ +43 5230 29 581

guide@tirol.com

Trois guides associés et doués en langues étrangères, qui proposent en français des visites guidées de la ville d'Innsbruck, mais aussi de différents sites dans le Tyrol du Nord. Sur demande.

■ SIGHTSEEING BUS "THE SIGHTSEER"

IVB-Kundencenter
Stainerstraße 2

☎ +43 512 5307500

office@ivb.at

Géré par la compagnie de transports en commun d'Innsbruck, le bus « The Sightseer », dédié au tourisme, vous permet de faire confortablement le tour de toutes les curiosités d'Innsbruck. Les détenteurs de l'Innsbruck Card peuvent s'y déplacer gratuitement.

■ STADTRUNDFAHRT SCHUBERT

1 Rennweg

☎ +43 512 56 31 85 /

+43 664 10 14 864

En face de la Hofburg

Un grand spécialiste de la visite guidée de la vieille ville d'Innsbruck, à bord d'un bus confortable et climatisé. Les circuits durent d'1 heure à 1 heure 30. Les visites se font en allemand.

■ VISITES GUIDÉES DE L'OFFICE DU TOURISME

Buggraben 3

Devant l'Office du Tourisme

Les visites proposées toute l'année par l'Office du tourisme proposent un circuit d'une heure dans la vieille ville, assez exhaustif. L'OT propose aussi une visite de la Hofburg, tous les jours à 12h30 sauf en novembre.

■ ALPENZOO (ZOO ALPIN)

Weierburggasse 37

☎ +43 512 29 23 23

www.alpenzoo.at

office@alpenzoo.at

Au sud de la ville, accès par funiculaire (toutes les 20 minutes) ainsi que par la ligne de bus W. Le zoo, qui regroupe principalement les animaux des montagnes – plus de 2 000 animaux représentant 150 espèces –, propose une promenade enrichissante et écologique. Pour se familiariser avec les animaux de la région : ours bruns, lynx, marmottes, loups, bouquetins, aigles royaux...

■ **AUDIOVERSUM –
MUSÉE INTERACTIF
AUTOUR DE L'OUÏE**

Wilhelm-Greil-Strasse 23

☎ +43 57 78899

www.audioversum.at

office@audioversum.at

Comment fonctionne l'ouïe ? Comment l'électronique transmet-elle les signaux acoustiques ? Et qu'est-ce qu'on entend quand on n'entend rien ? Le musée interactif Audioversum d'Innsbruck vous propose des réponses à ces questions ainsi qu'à de multiples autres concernant le bruit, les sons mélodieux et l'ouïe.

■ **BASILIKA WILTEN
(BASILIQUE DE WILTEN)**

Haymongasse 6b

☎ +43 512 58 33 85

www.basilika-wilten.at

pfarrkanzlei-wilten@utanet.at

Une église rococo de 1755, dont la statue de la Vierge du XIX^e siècle attire de nombreux pèlerins. Les proportions

particulièrement harmonieuses de l'ensemble en font un des plus beaux exemples du rococo tyrolien. Elle fut édifée par Franz von Paula Penz, constructeur de beaucoup d'églises tyroliennes.

■ **LE CHÂTEAU D'AMBRAS**

Schlossstraße 20

☎ +43 1 525244802

www.schlossambras-innsbruck.at/

info@schlossambras-innsbruck.at

Le château d'Ambras, l'un de plus beaux bâtiments historiques du Tyrol, se trouve sur une hauteur au sud d'Innsbruck. Il doit son apparence actuelle à l'archiduc Ferdinand II du XVI^e siècle. On y trouve le château supérieur qui comprend des pièces d'habitation au mobilier et la Galerie de portraits des Habsbourg, le château inférieur avec les chambres des arts et des merveilles ainsi que la Salle espagnole qui fait partie des plus belles salles indépendantes de la Renaissance.



© ANDREAS HOFER / ÖSTERREICH WERBUNG

Station de funiculaire d'H Hungerburg, à Innsbruck.



© JEJERZANSKI / ÖSTERREICH WERBUNG

Château d'Ambras, Innsbruck.

■ DAS TIROL PANORAMA (PANORAMA DU TYROL)

Bergisel 1-2

☎ +43 512 594 89 611

www.tiroler-landesmuseum.at

Sur une toile de 1 000 m² est reconstituée la bataille de Bergisel (1809). Le spectateur est plongé au centre d'un combat qui fait rage tout autour de lui. Un tableau impressionnant et très réaliste signé Zeno Diemer.

■ DOM ZU SANKT JAKOB (CATHÉDRALE SAINT-JACQUES)

Domplatz 6

☎ +43 512 58 39 02

www.dibk.at/st.jakob

dompfarre.innsbruck@dibk.at

Construite entre 1717 et 1724 par J.J. Herkommer. De style baroque, la cathédrale abrite la *Vierge du Bon-Secours* de Lucas Cranach. Tous les jours à 12h10, les cloches sonnent pour la paix.

■ GLOCKENMUSEUM & GLOCKENGIESEREI (MUSÉE ET FONDERIE DE CLOCHES)

Leopoldstrasse 53

☎ +43 512 59 41 622

www.grassmayr.at

museum@grassmayr.at

Depuis des siècles, et de père en fils, la famille Grassmayr fond des cloches. Ce musée, celui de l'entreprise, présente au public les étapes de la fabrication des cloches, fabrication qui dure, selon la taille des cloches, de deux semaines à trois mois. Les cloches les plus grosses pèsent jusqu'à 10 tonnes, parfois davantage. Une paroi de verre permet de voir les artisans couler les cloches dans leurs moules d'argile. Les techniques employées datent du Moyen Âge, sauf en ce qui concerne le contrôle des tons, effectué aujourd'hui par ordinateur. Une salle permet d'expérimenter soi-même le son de diverses cloches en fonction de leur taille et de leur matière.

Le bronze (étain + cuivre) permet d'obtenir la meilleure résonance, avec un son plus long. L'une des cloches exposées fut coulée par l'empereur Maximilien I^{er} en 1490.

■ GOLDENES DACHL (PETIT TOIT D'OR)

Herzog-Friedrichstrasse 35

☎ +43 512 5360 1441

www.innsbruck.gv.at/goldenesdachl

goldenes.dachl@innsbruck.gv.at

Emblème d'Innsbruck, cette demeure à superbe façade fut, à partir de 1400, la première résidence des Habsbourg. Son « Petit Toit d'or » a été ajouté par Maximilien I^{er} et achevé en 1500. Il est composé de 2 657 tuiles en cuivre doré, qui lui donnent son aspect flamboyant. Aujourd'hui, c'est un musée qui présente l'histoire de la famille impériale et celle de Maximilien.

■ HELBLINGHAUS (MAISON HELBLING)

Herzog-Friedrich-Strasse 10

En face du Petit Toit d'or, une maison bourgeoise du XV^e siècle. Ses fresques datent de la première moitié du XVIII^e et les stucs exécutés dans un style baroque tardif sont l'œuvre d'artistes de l'école de Wessobrunn.

■ HOFGARTEN (JARDIN IMPÉRIAL)

Rennweg

Il fut aménagé au XVI^e siècle sous l'archiduc Ferdinand II et transformé en jardin baroque sous l'impératrice Marie-Thérèse. Perroquets exotiques en liberté.

■ HOFKIRCHE (ÉGLISE IMPÉRIALE)

Universitätsstrasse 2

☎ +43 512 59 48 95 10

www.tiroler-landesmuseen.at

Accès tramways 1, 3, 6 ; bus O, L, K, N. Entrée par le musée d'Art populaire.

Dans l'église impériale se trouve le fameux tombeau de l'empereur Maximilien I^{er}, entouré des vingt-huit statues en bronze de ses ancêtres (arbre généalogique fantasmé avec des liens de parenté imaginés). Coulées entre 1509 et 1550, les statues, plus grandes que nature, sont vêtues d'armures et de robes de leur époque. L'une de ces statues représente Charles le Téméraire, le beau-père de Maximilien I^{er}, une autre, Clovis I^{er}, le roi des Francs. L'orgue renaissance à droite du chœur, que l'on doit à Jörg Ebert de Ravensburg, compte parmi les cinq orgues les plus connues au monde. C'est le plus grand orgue d'Autriche datant de la Renaissance et préservé presque sans dommage.

© LIANE M - ISTOCKPHOTO



Le Golden Roof d'Innsbruck.

Innsbruck, double ville olympique

Le fait est unique : Innsbruck avait tant été un élève modèle lorsqu'elle accueillait les Jeux Olympiques d'hiver de 1964 qu'elle fut de nouveau élue pour accueillir ceux de 1976. De son statut de ville olympique, la capitale du Tyrol tire non seulement une fierté immense, mais aussi un héritage important : la cité a métamorphosé ses infrastructures pour l'occasion, infrastructures aujourd'hui encore mises en avant parmi ses atouts touristiques. Le fameux tremplin de Bergisel, l'un des symboles sportifs de l'Autriche et naturellement d'Innsbruck, a été réalisé pour la tenue des jeux. C'est actuellement l'un des tremplins mythiques de saut à ski, avec ses 48 m de haut. Pour Innsbruck, avoir ce tremplin sur la colline de Bergisel, qui a toujours endossé un rôle historique (et stratégique) spécial dans l'histoire de la ville, est tout un symbole. La piste de *bobsleigh* d'Igls est l'autre grande réalisation innsbruckienne des jeux. Et pour cause : c'est en 1964 que la luge entre officiellement dans l'aventure olympique. L'Olympiaeisstadion fut également construit pour les jeux, et accueillit notamment les épreuves de hockey sur glace, de patinage artistique et de patinage de vitesse. C'est lui qui accueillit également la cérémonie de clôture des jeux. Si c'est l'Union Soviétique qui arrive en tête des médailles avec onze or, huit argent et six bronze, l'Autriche réalise l'exploit – galvanisée par son rôle de pays organisateur – d'arriver deuxième avec douze médailles, dont sept en ski alpin, ce qui la consacre reine de ce sport – statut qu'elle prétend encore détenir aujourd'hui !

■ KAISERLICHE HOFBURG (PALAIS IMPÉRIAL)

Rennweg 1 ☎ +43 512 58 71 86 12
www.hofburg-innsbruck.at
hofburg.ibk@burghauptmannschaft.at
 Construit entre 1453 et 1463, le château fut remanié, en style gothique en 1495-1519 par Maximilien I^{er}, transformé dans le style renaissance en 1536-1570, puis de nouveau transformé en palais baroque en 1754-1773 par l'impératrice Marie-Thérèse. C'est un immense bâtiment blanc tout en longueur, avec deux tourelles de chaque côté. Au milieu, l'aigle royal est l'emblème de la famille des Habsbourg (l'aigle noir à deux têtes représente le blason de l'empereur ; à une

tête, le blason d'un roi ; si l'aigle est rouge, il symbolise la région du Tyrol). Toutes les salles du château sont très richement décorées, abondamment pourvues de lustres et de dorures. La salle principale expose les portraits de la famille royale, dont ceux de Marie-Antoinette.

■ LANDESTHEATER (THÉÂTRE RÉGIONAL)

Rennweg 2
www.landestheater.at
tiroler@landestheater.at
 Un bâtiment aux quatre grandes colonnes, construit en 1844 afin de remplacer l'ancien théâtre de la cour. On y programme aussi bien des opéras que des pièces de théâtre.

■ LEOPOLDSBRUNNEN (FONTAINE LÉOPOLD)

Rennweg

C'est la plus ancienne statue équestre du nord des Alpes. Elle représente l'archiduc Léopold V, prince du Tyrol de 1618 à 1632.

■ MARIA-THERESIEN-STRASSE (RUE)

Maria-Theresien-Strasse

Au centre de la Maria-Theresien-Strasse se dresse la colonne de Sainte-Anne (Annasäule), érigée entre 1704 et 1706 pour commémorer la retraite des Bavaois lors de la Guerre de Succession d'Espagne. En outre, remarquez les nombreuses Vierges à l'Enfant peintes sur les maisons.

■ OTTOBURG (TOUR)

A l'angle avec la Herzog-Friedrich-Strasse

Herzog-Otto-Strasse

Érigée sur les anciennes fortifications de la ville, cette tour d'habitation gothique date de 1494. Elle abrite actuellement une auberge. A son entrée, un monument a été élevé en 1809 à la mémoire des combattants tyroliens morts pour la liberté.

■ STADTTURM (BEFFROI)

Herzog-Friedrich-Strasse 21

☎ +43 512 58 71 13

www.innsbruck.info

city.tower@innsbruck.info

La tour de l'hôtel de ville date de 1442 et permet d'avoir une vue magnifique sur les toits d'Innsbruck.

■ SWAROVSKI KRISTALLWELTEN (MONDES DU CRISTAL DE SWAROVSKI)

Kristallweltenstraße 1

☎ +43 5224 51080

www.kristallwelten.swarovski.com

swarovski.kristallwelten@swarovski.com

Expo-musée entièrement dédiée au cristal sous toutes ses formes. Ce musée du célèbre fabricant de cristal, situé à Wattens à 12 km à l'est d'Innsbruck, permet à des artistes internationaux de conter leurs propres fables cristallines, de mettre en scène des univers fantastiques et invite les visiteurs fascinés à découvrir et à s'émerveiller. Navette gratuite dès Innsbruck.

■ TIROLER LANDESMUSEUM FERDINANDEUM (MUSÉE FERDINANDEUM)

Museumstrasse 15

☎ +43 512 59 48 9

www.tiroler-landesmuseen.at

sekretariat@tiroler-landesmuseen.at

Collection de l'époque préromaine, sculptures romanes, art gothique et baroque ainsi que de l'art moderne.

■ TIROLER VOLKSKUNSTMUSEUM (MUSÉE D'ART POPULAIRE TYROLIEN)

Universitätstrasse 2

☎ +43 512 59 48 9 510

www.tiroler-landesmuseen.at

Accès tramways 1, 3, 6 ; bus 0, L, K, N.

Un bâtiment du XVI^e siècle doté d'une cour à arcades. D'abord monastère, école au XVIII^e siècle et aujourd'hui musée, il expose vêtements et objets de la vie quotidienne tyroliens. La salle consacrée aux superstitions et croyances populaires est très intéressante. En outre, on pourra y observer des reconstitutions de foyers domestiques tyroliens

où le souci du détail est maîtrisé. Un génial petit scanner infrarouge vous accompagne pour avoir les explications en français.

■ TRIUMPHFORTE (ARC DE TROMPHE)

Maria-Theresien-Strasse

Construit pour glorifier le mariage du futur empereur Léopold II et Maria Ludovica, cet arc de triomphe devait aussi honorer la mémoire de l'empereur François I^{er}, son père, mort le même jour. Une moitié de la voûte symbolise le mariage, l'autre moitié, l'événement funèbre.

AU NORD-EST D'INNSBRUCK

HALL IN TIROL



Située à 10 km d'Innsbruck, Hall était au Moyen Age la plus importante ville du Tyrol. Rendue prospère par le commerce du sel, elle était autorisée à frapper la monnaie. Cette ville d'une grande beauté possède de nombreux monuments historiques et un entrelacs de ruelles pittoresques. La vieille ville figure d'ailleurs parmi les sites historiques les mieux conservés du pays, son hôtel de ville parmi les plus beaux du Tyrol et ses

bâtitisseurs de crèches parmi les plus admirés de toute la région ! On pourra y visiter la tour de la Monnaie, où furent célébrées les noces de Maximilien I^{er}, les églises, et assister à la procession des Rameaux durant laquelle une statue du Christ grande nature est promenée à dos d'âne.

■ OFFICE DU TOURISME

Wallpachgasse 5

☎ +43 5223 455440

www.hall-wattens.at

office@hall-wattens.at



© TYPO-GRAPHICS - ISTOCKPHOTO

Le village de Fritzens, près de Hall et Innsbruck.

■ BERGBAUMUSEUM (MUSÉE DES SALINES)

Fürstengasse 1

Une reconstitution à petite échelle d'une mine de sel expliquant le travail des mineurs et l'histoire des salines qui firent la renommée et la richesse de la ville. Galeries, puits, perforatrices, glissoir, le musée donne une bonne idée de la « vie intérieure des mines ».

■ HERZ-JESU KLOSTER (ABBAYE DES RELIGIEUSES DU CŒUR-SACRÉ DE JÉSUS)

Schulgasse 2

Cette abbaye de l'ordre féminin de Hall, commandée par l'archiduchesse Madeleine, fut construite par Giovanni Luchese sur l'emplacement du château Sparberegg. En 1783, le patrimoine artistique de l'abbaye (dont le portail baroque de la Visitation de la Vierge) fut détruit et le couvent fermé. Ce n'est que depuis 1912 que les religieuses de Hall ont pu retrouver leurs pénates.

■ JESUITENKIRCHE (ÉGLISE DES JÉSUITES)

Schulgasse 4

En 1571, un collège de jésuites fut fondé dans la ville qui avait pour mission de veiller à l'encadrement spirituel de l'abbaye des religieuses du Sacré-Cœur. À partir de 1573, l'ordre religieux disposa d'un lycée. L'église fut consacrée en 1610 et remaniée en style baroque vers la fin du XVII^e siècle.

■ MARCHÉ DE HALL

Oberer Stadtplatz

Spécialités : quenelles de fromage (*kasknödel*), fromages de chèvre.

■ MÜNZE HALL (MUSÉE ET TOUR DE LA MONNAIE)

Burg Hasegg 6

☎ +43 5223 5855 165

www.muenze-hall.at

info@muenze-hall.at

La partie du château qui se visite est la tour de la monnaie et son ancien atelier de frappe. On y accède par un escalier en colimaçon de 204 marches qui donne sur une vue splendide de la région (vieille ville de Hall, la vallée de l'Inn et le massif du Karwendel). La tour faisait partie autrefois des fortifications qui protégeaient la ville et contrôlaient les traversées de l'Inn. En 1567, l'hôtel de la Monnaie et le droit de monnayage furent transférés au château de Hasegg par Ferdinand II. C'est à ce moment que le château connut son plus grand essor. En 1748, la plus célèbre pièce d'argent du monde, le thaler de Marie-Thérèse, y fut frappée. Fermé en 1809, le plus vieil atelier de frappe du monde réouvre en 1975 et frappa les pièces commémoratives des Jeux Olympiques d'hiver qui se tinrent à Innsbruck en 1976.

■ MUSÉE DE LA VILLE

Le musée municipal, installé dans le château, donne une idée de la vie culturelle et économique de Hall au fil des siècles. On peut y admirer une collection de pièces de monnaie, les armes décoratives de différentes corporations, la plaque funéraire du chevalier Waldauf, etc.

■ PFARRKIRCHE SANKT-NIKOLAUS (ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-NICOLAS)

Pfarrplatz

L'église date d'avant 1281. Sa tour fut détruite par un tremblement de terre en 1670 et fut remplacée par le clocher à bulbe que l'on voit encore aujourd'hui. On peut y voir la collection de reliques du chevalier Waldauf et des fresques gothiques d'Adam Mölk.

Tour de la Monnaie.

© CARLOS101 - FOTOLIA



■ RATHAUS (HÔTEL DE VILLE)

Oberer Stadtplatz 1

De 1295 à 1335, l'hôtel fut la résidence du comte Heinrich de Görz-Tirol, roi de Bohême. En 1406, le duc Léopold IV de Habsbourg en fit don à la ville. En 1447, enfin, l'hôtel fut détruit par le feu, puis rapidement reconstruit. C'est aussi de cette époque que date le magnifique plafond en poutres de la salle du conseil, un endroit aujourd'hui très prisé pour les célébrations de mariage.

■ SANKT-MAGDALENEN KAPELLE (CHAPELLE SAINTE-MADELEINE)

Oberer Stadtplatz

Elle est mentionnée dès 1330 dans un document. La chapelle comporte deux étages, dont l'un est décoré de fresques du Jugement dernier.

TULFES

Ce village de caractère rural est situé sur un plateau, à 950 m d'altitude. Été comme hiver, il propose de nombreuses activités sportives, sources de plaisir et de détente. Ainsi, le chemin Zirbenweg vous emmène, à 2 000 m, à travers l'un des plus vastes peuplements d'arols des Alpes, parmi les somptueux paysages de la vallée de l'Inn et des montagnes environnantes. L'ascension du Glungezer est une aventure prodigieuse récompensée par une inoubliable vue panoramique.

VOLDERS



Volders abonde en monuments architecturaux et culturels, du château médiéval d'Aschach à l'ensemble gothique tardif du château de Friedberg. Le beffroi de la ville est tellement élevé qu'il permet de voir jusqu'à la frontière bavaroise. L'église Saint-Charles, œuvre d'Hippo-



lyte Guarinoni, présente de très belles fresques du peintre Martin Knoller.

■ FREILICHTMUSEUM RÄTERSIEDLUNG HIMMELREICH (SITE ARCHÉOLOGIQUE D'HIMMELREICH)

La promenade historique vous mène sur un site archéologique « rhéto-roman », habité entre le IV^e et le I^{er} siècle av. J.-C. Les archéologues y ont mis au jour des céramiques et des outils en fer, à présent exposés dans le musée préhistorique de Wattens.

■ SCHLOSS FRIEDBERG (CHÂTEAU DE FRIEDBERG)

Kleinvolderberg Strasse 14
www.schloss-friedberg.com
friedberg@trapp.email

Le château fut construit vers l'an 1000 par les comtes d'Andechs. Les seigneurs Fieger, qui en prirent possession par la suite, donnèrent au château son caractère gothique tardif. Vers la moitié du XIX^e siècle, les comtes Trapp achetèrent le domaine pour en faire leur résidence de chasse. A voir plus



L'église Saint Charles de Volders.

particulièrement, les peintures gothiques profanes et d'anciens ustensiles de cuisine.

WATTENS

Les randonneurs et les VTTistes y trouveront des occasions quasi illimitées de profiter pleinement de la nature jusqu'à 2 300 m d'altitude. On vous conseille de faire une balade jusqu'au très beau lac de Möls, où les eaux cristallines feront oublier leur fatigue aux randonneurs.

■ MÖLSERSEE (LAC DE MÖLS)

La vallée de Wattens (Wattental) abonde en chemins de promenade et de randonnée. L'une de ces randonnées peut vous mener jusqu'au Mölser Berg. Là, à 2 300 m d'altitude, se trouve le très beau lac de Möls, où déjà Maximilien I^{er} allait pêcher des truites.

■ MUSEUM WATTENS (MUSÉE DE WATTENS)

Kreuzbichlstrasse 27
☎ +43 5224 54012
www.wattens.com

Exposition des objets usuels de la colonie romaine découverts lors de fouilles à Volders.

■ SWAROVSKI KRISTALLWELTEN (MONDES DU CRISTAL SWAROVSKI)

Kristallweltenstrasse 1

☎ +43 5224 51080

www.swarovski-kristallwelt.com

swarovski.kristallwelten@swarovski.com
Un univers simplement magique, où se côtoient l'eau, le parfum, la musique et des œuvres d'artistes aussi renommés que Salvador Dali, Keith Haring et Niki de Saint-Phalle. Tous les jours, toutes les deux heures à partir de 9h, une navette effectue le trajet entre le centre d'Innsbruck et l'Univers de Cristal. La navette est gratuite pour les détenteurs de l'Innsbruck Card. Sinon, ticket à acheter auprès du conducteur : 19,50 € (entrée au musée incluse).

SCHAWZ

Schwaz, petite ville de 13 500 habitants considérée jadis comme la plus grande métropole minière du monde en raison de l'importance de ses mines d'argent, a su faire par le passé du Tyrol la plus riche région d'Europe.

► C'est elle qui, après la mort de Maximilien I^{er}, a permis aux Habsbourg de conserver la couronne impériale en rachetant les votes des princes électeurs. L'exploitation des mines a également profité aux propriétaires miniers et exploitants, enrichis et anoblis. Ancienne résidence d'exploitant, l'actuel hôtel de ville est un bel exemple de cette prospérité. Après la faillite de son propriétaire, l'hôtel devint propriété du service des mines princier, puis hôtel de ville en 1970.

On se baladera dans le vieux quartier, dans sa rue centrale pavée Franz Josef Strasse avec ses pierres médiévales. On y verra quelques belles enseignes en fer forgé, des fresques bien patinées, de vieilles demeures à oriels et d'autres peintes à l'alsacienne – brique rose, ocre – autour d'une église à fin clocher et ornée de frises au-dessus de ses vitraux. Depuis 1994, le nom de Schawz tinte particulièrement bien aux oreilles des amateurs de la nouvelle musique. Chaque année, en septembre, le festival Klangspuren Schawz (Résonance) offre une série de concerts qui attirent des compositeurs et musiciens internationaux de grand renom.

■ OFFICE DU TOURISME

Münchnerstrasse 11

☎ +43 5242 63240

www.silberregion-karwendel.com

info@silberregion-karwendel.at

■ ACHENSEE (LAC)

Achensee

www.achensee.info

info@achensee.info

Le lac offre de très jolis points de vue. Le village traditionnel de Pertisau,rive gauche, est un site apprécié pour tous les sports nautiques. On pourra y admirer d'antiques bateaux à vapeur et essayer les cures d'huile de schiste, bien agréables après une journée en montagne.

■ BURG FREUNDSBERG (CHÂTEAU DE FREUNDSBERG)

Burggasse 55

☎ +43 5242 65129

www.freundsberg.com

info@freundsberg.com

Cette importante forteresse au donjon carré fut construite au XII^e siècle par les chevaliers de Freundsberg. Du château, on jouit d'une très belle vue sur la vallée de l'Inn. Un musée consacré à l'exploitation minière se trouve dans la tour du château.



Pertisau au bord de l'Achensee.

■ HÔTEL DE VILLE

Salle d'apparat au premier étage et anciens entrepôts au rez-de-chaussée.

■ MARCHÉ DE SCHWAZ

Place du village

■ PFARRKIRCHE

MARIAHIMMELFAHRT (ÉGLISE PAROISSIALE DE L'ASCENSION DE MARIE)

Tannenberggasse 15

Elle héberge l'ordre des franciscains depuis 1510. Sa fondation est liée aux mines, on y trouve les monuments funéraires de riches exploitants. Son originalité architecturale tient à son toit et à sa tour recouverts de 15 000 lames de cuivre martelé ainsi qu'à sa charpente de 5 étages soutenue par 18 piliers de dolomite noire.

■ SCHLOSS TRATZBERG (CHÂTEAU DE TRATZBERG)

Tratzberg 1

Jenbach

☎ +43 5242 63566

www.schloss-tratzberg.at

info@schloss-tratzberg.at

Un édifice gothique, remanié dans un style Renaissance. Salle des Habsbourg, avec notamment un arbre généalogique de la dynastie où figurent 148 de ses représentants. Collection d'armes et de tableaux.

■ SILBERBERWERK (LES MINES D'ARGENT DE SCHWAZ)

Alte Landstrasse 3a

☎ +43 5242 72372

www.silberbergwerk.at

info@silberbergwerk.at

Mère de toutes les mines, elle célèbre dans ses entrailles un son et lumière particulièrement spectaculaire. Les techniques de forage et d'extraction sont très

bien expliquées. Bonnes chaussures et vêtements chauds conseillés.

■ TRIBUNAL DE SCHWAZ

Les conditions du travail à la mine incitèrent les mineurs à créer, dès le Moyen Âge, leur propre juridiction, d'où ce Tribunal, devenu monument historique.

RATTENBERG

La ville de Rattenberg se développa autour de son château, qui servait jadis aux Bavares de forteresse frontalière et de poste de péage. Aujourd'hui, ses ruines sont un admirable théâtre pour de nombreuses représentations estivales. La situation de la ville, encaissée entre l'Inn et le rocher du château, empêcha un développement ultérieur de la ville médiévale. C'est la raison pour laquelle la plus petite ville du Tyrol, qui réunit environ 520 habitants, a conservé jusqu'à nos jours son aspect médiéval. En 1505, l'empereur Maximilien réussit à annexer toute la partie du Tyrol du Nord jusqu'à Kufstein, incluant Rattenberg. Celle-ci est aussi réputée pour son artisanat de verrerie, une spécialité tyrolienne. En se promenant, on ne manquera pas de regarder les façades multicolores agrémentées parfois des stucs ou de marbre rose.

■ AUGUSTINER MUSEUM (MUSÉE DES AUGUSTINS)

Klostergasse 95

☎ +43 53 37 648 31

www.augustinermuseum.at

info@augustinermuseum.at

Situé dans l'ancien monastère des moines augustins servites. Il présente des trésors religieux, des objets qui témoignent de l'histoire de la région et une collection de sculptures gothiques.



Tourisme dans les rues de Rattenberg.

■ OFFICE DU TOURISME

Südtiroler Strasse 34 A

☎ +43 5337 2120050

www.rattenberg.at

rattenberg@alpbachtal.at

■ PFARRKIRCHE SANKT-VIRGIL

(ÉGLISE PAROISSIALE
SAINT-VIRGILE)

Pfarrgasse

Construite à l'époque la plus prospère de l'exploitation minière, elle est reconnaissable à son extérieur en blocs de marbre rose. Ses deux nefs et ses deux sanctuaires permettaient de séparer les mineurs des bourgeois pendant les offices.

■ SCHLOSSBERG RATTENBERG (FORTERESSE DE RATTENBERG)

Biennerstrasse 85

Des ruines où, chaque été, se déroulent des représentations théâtrales. Un site grandiose d'où l'on jouit d'une très belle vue sur la ville.

SCHEFFAU AM WILDEN KAISER

Un village charmant situé dans le Kaisergebirge, les montagnes qui s'étendent au nord-est du Tyrol, de Kufstein à Kitzbühel. C'est un des domaines skiables très réputés et fréquentés des Autrichiens. On y trouve une multitude de petits villages sympathiques, comme Scheffau, qui se transforment, une fois l'hiver venu, en chaleureuses stations de ski. Celle de Scheffau, assez fréquentée en hiver, offre de bonnes possibilités d'hébergement et de restauration.

KUFSTEIN

Dans la région de Kufstein, on trouve le Spitzstein, le Wendlstein et le massif de Kaisergebirge qui forment à eux trois un site naturel remarquable par ses lacs, ses forêts, ses pâturages, mais également par ses grottes. Ainsi, dans les grottes de Tishofer furent découvertes des traces de vie humaine datant du paléolithique, des squelettes d'ours des cavernes et des objets de l'âge du bronze. Le patrimoine culturel de la région abonde en châteaux forts et en églises. Kufstein est un petit bijou au nord du Tyrol, à 5 km de la frontière allemande. Cité déjà peuplée à l'époque romaine, Kufstein fut longtemps l'objet d'âpres rivalités entre la Bavière et le Tyrol. La ville acquit le statut communal en 1393, sous le règne du duc Stéphane III de Bavière. Très vite, elle se dota d'un pont sur l'Inn, d'une

muraille de fortification et d'un château défensif dominant la rivière. Assiégée par Maximilien I^{er}, en 1504, Kufstein céda sous la pression des canons et fut placée sous la tutelle du Tyrol. En butte aux attaques des Bavarois, en 1804, après la cession du Tyrol à la Bavière, elle sera, à partir de 1805, menacée par Napoléon. Cependant, elle ne fut jamais totalement conquise. Le héros local, Andreas Hofer, défendit vaillamment les couleurs de la ville contre les troupes napoléoniennes en 1809. Kufstein, qui compte aujourd'hui 17 000 habitants, est une ville typiquement tyrolienne, se développant dans un environnement préservé. On ne manquera pas d'aller voir le Heldenorgel, l'orgue en plein air le plus grand du monde que l'on peut entendre à midi, de visiter la forteresse et son musée, pour se familiariser avec l'histoire de la ville, et de parcourir les quartiers médiévaux, notamment la célèbre rue Kirchgasse et son arcade centrale. Une

agréable escapade vers l'ouest et la frontière, en direction de Thiersee, à travers des paysages verdoyants de vraie campagne, entre Tyrol et Bavière, permettra d'admirer les belles maisons paysannes des environs.

■ OFFICE DU TOURISME

Unterer Stadtplatz 8

☎ +43 537 262 207

www.kufstein.com

info@kufstein.com

■ FESTUNG KUFSTEIN (FORTERESSE DE KUFSTEIN)

Festung Kufstein

www.festung.kufstein.at

info@festung.kufstein.at

Tout comme Salzbourg, Kufstein doit sa renommée à sa forteresse médiévale qui domine la ville. Elle fut mentionnée pour la première fois en 1205, sous le nom de Castrum Kufstein. Le musée à l'intérieur revient sur les traces de l'histoire de la ville et de la région.



Scheffau sous son manteau neigeux.

■ HELDENORGEL (ORGUE)

Festung Kufstein

Construit en 1931, puis progressivement agrandi, l'orgue « des héros » comporte aujourd'hui 4 307 tuyaux et 4 claviers (c'est le plus grand du monde !). Un organiste vient jouer tous les jours à midi et des concerts sont organisés régulièrement.

■ RATHAUS (HÔTEL DE VILLE)

Unterer Stadtplatz

L'hôtel de ville présente un escalier en encorbellement peu typique de l'architecture tyrolienne et une remarquable façade figurée et armoriée. Dans la salle gothique du Rathaus, on verra de nombreux blasons tyroliens ainsi que des portraits de Maximilien I^{er}.

■ RÖMERHOFASSE

Römerhofgasse

Les ruelles Auracher Löchl et Römerhofgasse sont des endroits incontournables de la vieille ville de Kufstein. Le décor accrocheur de la célèbre cave Schicketanz Batzenhäusl attire bien des visiteurs. Creusée à même la forteresse, cette cave possède un charme singulier. Dans la Römerhofgasse, on trouve également le monument de Karl Ganzer, célèbre dans le monde entier pour avoir composé la chanson de Kufstein.

■ THIERBERGRUINE (RUINES DU CHÂTEAU DE THIERBERG)

Thierberg

Ancienne demeure familiale des Freundsberger, dans les années 1280, sa chapelle devint lieu de pèlerinage en 1580. Les ruines de ce château évoquent (et nous font découvrir) un passé tourmenté.



SANKT JOHANN UN TIROL

Une petite ville animée à l'extrémité est du Tyrol. Sankt Johann est particulièrement fréquentée en hiver pour son excellente situation proche des pistes de ski alpin et de ski de fond.

Le centre-ville piéton offre quelques curiosités à découvrir. L'église paroissiale présente une façade à deux tours. Sa chapelle Saint-Antoine comporte une salle baroque octogonale. L'ancien hôpital et son église dédiée à saint Nicolas datent de 1262. L'église possède l'unique vitrail gothique parfaitement conservé du Tyrol. Datant de 924, elle a dû être reconstruite en 1855-1861, après avoir été dévastée par le feu. Les œuvres à l'intérieur proviennent de Salzbourg. Dans la chapelle Anna, les sculptures sur bois de 1530 représentent saint Heinrich et sainte Kunigunde.

■ OFFICE DU TOURISME

Poststrasse 2 ☎ +43 5352 633350
www.kitzalps.cc - info@kitzalps.cc



© ASMITHERS - ISTOCKPHOTO

Kitzbühel.

KITZBÜHEL

Kitzbühel doit sa prospérité aux mines de cuivre, situées près d'Aurach et exploitées depuis l'âge du bronze jusqu'au Moyen Âge. Fondée sur un territoire bavarois, en 1271, par le duc de Bavière, la ville sera rattachée au Tyrol, sous Maximilien I^{er}, en 1565. L'architecture de la région porte l'empreinte de deux architectes de l'art baroque, Dientzenhofer (Kössen) et Millauer (Sankt Johann). Kitzbühel, l'une des stations les plus renommées d'Autriche, a accueilli à deux reprises les Jeux olympiques d'hiver. 180 km de pistes, 63 remontées mécaniques et 100 km de pistes de ski de fond. Son domaine skiable comporte le fameux Hahnenkamm, une piste de descente qui accueille périodiquement les championnats du monde. La région est également fière de ses champions Toni Sailer et Erns Hinterseer. C'est sur la piste de la Streif que Luc Alphand accomplit l'un de

ses plus beaux exploits, en remportant coup sur coup les deux descentes de Coupe du monde.

Au pied du Hahnenkamm, la station qui a accueilli tant de célébrités dans les années 1960 a toutefois changé. Plus familiale et sportive que chic et clinquante (mais encore chère), Kitzbühel demeure une ville à part. En été, la station propose golf (www.kitzbuehel-golf.com), piscine, tennis et ski nautique, sans oublier les magnifiques randonnées (ou sorties VTT) entre lacs aux eaux noires ou bleu clair et montagnes aux sommets enneigés.

■ OFFICE DE TOURISME

Hinterstadt 18

☎ +43 5356 66660

www.kitzbuehel.com

info@kitzbuehel.com

■ BAUERNHAUSEMUSEUM

HINTEROBERNAU

(FERME-MUSÉE HINTEROBERNAU)

Römerweg

☎ +43 5356 66229 /

+43 664 4092120

johann.bachler@lk-tirol.at

Ferme typique du Tyrol, datant de 1559 et aménagée comme il y a un siècle, avec outils, cuisine, chambres, étables, etc.

■ KATHARINENKIRCHE

(ÉGLISE SAINTE-CATHERINE)

Katharinenkirche

Datant de 1360 environ, elle est d'un style gothique marqué. Elle fut restaurée en 1950 et dédiée aux combattants. Le carillon sonne tous les jours à 11h et 17h en souvenir des soldats tombés pendant la Seconde Guerre mondiale.

■ LIEBFRAUENKIRCHE (ÉGLISE)

Liebfrauenkirche

Il en est fait mention pour la première fois en 1373. L'église présente un sympathique mélange des styles, un mobilier baroque et une fresque gothique. Ajoutée en 1570, sa tour gothique, haute de 48 m, accueille une grande cloche de 6 332 kg, dont le son fait la fierté de la ville. Dans la chapelle Münichauer se côtoient une Vierge à l'Enfant gothique et des confessionnaux rococo.

■ MUSEUM KITZBÜHEL (MUSÉE DE LA VILLE)

Hinterstadt 32

☎ +43 535 667 274

www.museum-kitzbuehel.at

info@museum-kitzbuehel.at

Le musée présente l'ancien grenier à grain et la *Südwestturm*, vieille de plus de 700 ans. L'exposition comporte des œuvres d'Alfons Walde, une salle consacrée aux sports d'hiver et une collection d'objets caractéristiques de l'histoire de la ville et de la région.

■ RATHAUS (HÔTEL DE VILLE)

Rathaus

Le statut de ville fut accordé à Kitzbühel par Louis II, en 1271. Le bâtiment, de 1531, fut transformé en mairie en 1548. Près de l'entrée, on verra une œuvre du sculpteur Franz Roilo à la mémoire de Franz Reisch, pionnier du ski et bourgmestre, fondateur des sports d'hiver de la ville en 1892-1893.

■ SCHWARZSEE (LAC)

Schwarzsee

Ce lac a contribué à faire de Kitzbühel un centre de cure. Situé à 2,5 km au nord de la ville, il s'étend sur 8 hectares et est profond de 8 m. Baignade et sports nautiques en été, curling, patinage, hockey en hiver.

■ WILPARK AURACH (RÉSERVE NATURELLE D'AURACH)

Wildparkweg 6

☎ +43 5356 65 251

www.wildpark-tirol.at

wildpark@tirol.com

200 animaux en plein air auxquels vous pourrez donner à manger. Outre les cerfs, les daims, les bouquetins et autres gibiers, le panorama lui aussi mérite la visite.

AU SUD-EST D'INNSBRUCK

IGLS



Station de ski et thermale, ce beau village situé sur un plateau ensoleillé est une villégiature sportive et culturelle qui allie dans son architecture le baroque et le gothique.

Elle est située au pied du Patscherkofel et près du lac de Lansersee, à une quinzaine de minutes en voiture d'Innsbruck. Pour profiter pleinement du paysage, la ligne

6 du tramway est très appropriée. En partant du centre-ville, à deux pas du centre d'informations touristiques, vous bénéficierez d'un parcours d'une demi-heure de belle montée, dans les bois et parmi les pâturages, avec, en toile de fond, les sommets et, au fond, la ville d'Innsbruck. Un très joli parcours bucolique qui permet d'apprécier (et d'envier) les conditions de vie des habitants d'Igls...



© ASCHER / ÖSTERREICH WERBUNG

Le village de Mittersill, près d'Innsbruck.

■ OFFICE DU TOURISME

Hilberstrasse 15

☎ +43 512 377101

www.innsbruck.info

igls@innsbruck.info

MUTTERS

Un des plus beaux villages du Stubaital. Soigné dans les moindres détails, chaque colombage, le moindre encorbellement est valorisé et entretenu avec fierté. Pour ceux qui apprécient ce type de décor, le village est enthousiasmant.

Pour les autres, c'est aussi un régal par sa taille et son calme. Le village propose de nombreuses fermes directement à la ferme. Une idée amusante et enrichissante pour découvrir, en famille, le mode de vie traditionnel tyrolien.

■ OFFICE DU TOURISME

Kirchplatz 11

☎ +43 512 548410

www.innsbruck.info

mutters@innsbruck.info

PATSCH

Proche d'Innsbruck, un village traditionnel dans les montagnes, sur l'ancienne voie romaine qui passait par le Brenner. Patsch dispose d'une vue fascinante sur les chaînes de montagne des Alpes calcaires, du glacier du Stubai et de la Serles.

■ OFFICE DU TOURISME

Dorfstrasse 22

☎ +43 512 377332

www.innsbruck-tourismus.com/patsch

patsch

patsch@innsbruck.info

MIEDERS

Mieders est un village tranquille au pied des montagnes tyroliennes, offrant de nombreuses possibilités de randonnées. Le téléphérique de Hochserles permet de rejoindre les hauteurs ensoleillées et de profiter des chemins panoramiques du Koppeneck à 1 680 m d'altitude.



© WILD-SPRIT - ISTOCKPHOTO

Les façades colorées de Matrei am Brenner.

■ OFFICE DU TOURISME

Dorfstrasse 2 ☎ +43 501881 400
www.stubai.at - mieders@stubai.at

■ PFARRKIRCHE

(ÉGLISE PAROISSIALE)

Kirchgasse 3

Un très bel édifice, avec une chapelle mortuaire de construction cubique (1350) et un crucifix gothique datant de 1500.

MATREI AM BRENNER ★

Matrei, un village tyrolien typique, est la première localité que l'on rencontre en descendant du Felbertauern, en direction du sud. C'est aussi la troisième commune la plus étendue d'Autriche. Matrei est encadrée par les plus hauts sommets du pays : Grossglockner et Grossvenediger. Cette situation prestigieuse fait de cet endroit le lieu idéal pour tous les départs de randonnées. En hiver, 3 télésièges et 3 téléskis desservent 30 km de pistes de ski alpin. A voir : les fresques de l'église paroissiale St-Alban, qui sont l'œuvre de Franz Anton Zeiller. Les fresques sur la façade du presbytère représentent les quatre vertus cardinales.

■ CENTRE D'INFORMATION SUR LE PARC HOHE TAUERN

Kirchplatz 2 ☎ +43 4875 5161 10
www.hohetauern.at

Dans les salles de ce grand centre culturel tout neuf, vous trouverez toutes les explications sur la faune et la flore du parc naturel national.

HINTERTUX

Le Tux rejoint la Ziller près de Mayrhofen. Cette belle vallée alpine se distingue par son charme. Son tourisme, bien que développé, garde encore un caractère familial. Hintertux mérite une petite visite. Certaines de ses fermes sont classées monuments historiques, sa fromagerie d'alpage et ses musées folkloriques sont, à des titres divers, dignes d'intérêt. Il offre de nombreuses possibilités de balades vers les glaciers ainsi que des pistes de ski de fond superbes. La station est bien développée, accueillante et familiale.

MAYRHOFEN

Parmi les stations de la vallée du Ziller, Mayrhofen, au pied des montagnes, est un charmant village alpin et l'un des séjours préférés des Tyroliens. Simple hameau rattaché à la commune de Brandberg, Mayrhofen est devenu au fil des années une station dynamique de plus en plus importante, bien fournie en structures d'accueil.

ZELL AM ZILLER

Situé au confluent des rivières Ziller et Gerlos, Zell am Ziller possède une remarquable église baroque dont la fresque de coupole met en scène plus de cent personnages.

*Escalade des chutes d'eau
près d'Hintertux.*

© FANKHAUSER / ÖSTERREICH WERBUNG



AU NORD-OUEST D'INNSBRUCK

SEEFELD

Niché dans un très beau site, Seefeld est l'une des stations les plus en vogue du Tyrol, phare du tourisme autrichien et européen, avec golfs et hôtels chics, mais aussi avec une atmosphère et des endroits agréables et assez simples. Site olympique d'Innsbruck, parfaitement entretenu et permettant une très grande variété de circuits, Seefeld est ensoleillé même en décembre-janvier puisque ce n'est pas le fond d'une vallée, mais un plateau. L'église paroissiale de Seefeld possède le plus beau portail gothique du Tyrol du Nord. Il représenterait le miracle de l'hostie, à l'origine, selon la légende, de la fondation de l'église. Datant de 1450, la petite église baroque octogonale de Seekirchlein fut construite

à l'emplacement d'un ancien lac artificiel. Sa croix miraculeuse est à l'origine de la fondation de l'église.

■ OFFICE DU TOURISME

Klosterstrasse 43

☎ +43 50 88050

www.seefeld-tirol.com

info@seefeld.com

■ SONNEN PLATEAU MIEMING & TIROL MITTE

oberstrass 218

☎ +4352648106 / +43526262245

www.sonnenplateau.net

info@sonnenplateau.net

Un spécialiste tyrolien de la réservation d'hébergement de tourisme. Depuis la plateforme internet de Sonnen Plateau, vous pouvez réserver votre hébergement en hôtel, en pension, à la ferme... Pour des vacances au vert dans le Tyrol central, autour de Mieming, vous accédez aux meilleurs tarifs et aux meilleures opportunités pour vous mettre au vert.

EHRWALD

Ehrwald est une station d'altitude de l'Ausserfern qui se situe au pied du Zugspitze, le plus haut sommet des Alpes allemandes (2 962 m), dans la haute vallée de la Loisach. A deux pas de la frontière allemande (Bavière). Avec son emplacement pittoresque dans sa haute vallée alpine, c'est une base idéale pour randonner dans le Wettersteingebirge, voire partir à l'ascension du Zugspitze, de manière sportive ou avec le funiculaire Tiroler Zugspitzbahn qui monte directement au sommet ! Ehrwald est aussi

© SEGFRIED STOLTZEISS - ICONOTEC



Église de Seefeld.

La vallée du Lech, du Tyrol à la Bavière

La vallée du Lech, entre Reutte et Lech, est à l'extrême nord du Tyrol la voie d'accès, en plein cœur des montagnes, du Vorarlberg, puis de la Bavière. Côté tyrolien, c'est une haute vallée pittoresque au charme particulier. Elle est parsemée de petits villages, et de nombreux panneaux sur la route indiquent des sculpteurs qui mettent en vente leurs travaux. L'aspect du village d'Elbigenalp, comme celui de Holgau, de Steeg, de Häselgehr, de Bach, de Hägerau, est caractérisé par ses nombreuses maisons aux façades peintes. En bordure de la route sinueuse du Hahntennjoch, d'ailleurs interdite aux caravanes, se trouve Pfafflar, un lieu de villégiature estivale avec 14 maisons de bois. Pfafflar est la station d'altitude la plus ancienne et la plus authentique du Tyrol.

la base d'accès au domaine Zugspitz Arena, une station de ski assez chic, avec un excellent domaine skiable et un golf renommé.

■ OFFICE DU TOURISME

Kirchplatz 1

☎ +43 5673 20 000 208

www.ehrwald.com

ehrwald@zugspitzarena.com

LERMOOS

Charmant village typique très propre au pied de la montagne Grubigstein. Domaine skiable à proximité et possibilité de rejoindre en téléphérique le sommet le plus haut d'Allemagne (2 962 m).

■ OFFICE DU TOURISME

Unterdorf 15

☎ +43 5673 20000 300

www.lermoos.at - info@lermoos.at

BREITENWANG

A quelques kilomètres à l'est de Reutte. Eglise et cimetière du doyenné. On peut y voir le monument funéraire du peintre

Zeiller et de sa femme. Reliefs en stuc représentant les *Danses de la Mort*.

REUTTE

Le bourg de Reutte (6 054 hab.) constitue le centre économique de l'Ausserfern. Fondée en 1921, la société Plansee, usine métallurgique de renom international, y produit entre autres des métaux spéciaux pour l'aéronautique. La ville est par ailleurs très agréable, avec une rue principale jalonnée de maisons à pignons, parfois richement décorées de fresques murales. Au sud de Reutte s'élèvent les ruines de la forteresse d'Ehrenberg, accessibles uniquement à pied. C'est un but de promenade très apprécié et d'où l'on a une belle vue sur la ville.

■ BURGRUINE EHRENBURG (RUINES DU CHÂTEAU D'EHRENBURG)

Ehenbichl

Burgruine Ehrenberg

L'ancienne forteresse frontalière, datant de 1290, fut construite sur ordre du comte Meinhard II von Görz-Tirol. Agrandi en 1600, c'était le plus vaste château du Tyrol.

■ MUSEUM GRÜNESHAUS (MUSÉE LOCAL)

Untermarkt 25

☎ +43 5672 72304

www.museum-reutte.at

info@museum-reutte.at

Pour se familiariser avec l'histoire de la ville : arts, traditions, économie...

■ OFFICE DU TOURISME

Untermarkt 34

☎ +43 5672 62336

www.reutte.com

info@reutte.com

HOLZGAU

Le village principal de la commune se situe dans la vallée Lechtal sur l'éventail du ruisseau Höhenbach. Ce dernier a été mentionné pour la première fois en 1315 sous le nom de *Holzge*, puis plus tard comme *Holzgaw*. En 1401 il devient une paroisse autonome. On y trouve d'ailleurs une des plus anciennes église du Tyrol. La chapelle Saint Sébastien construite en 1497, à voir à l'intérieur des fresques d'origines. Le village est surtout connu pour ses maisons avec façades peintes. Certaines d'entre elles ont été superbement rénovées au cours des dernières décennies. Le musée régional donne un bon aperçu de la vie des générations antérieures dans la partie supérieure de la vallée du Lech. On trouve aussi, à 20 minutes à pied du centre du village, le plus haut pont suspendu pédestre d'Autriche (110 mètres de haut et 200 mètres de long), sujet au vertige s'abstenir. La chute d'eau de Simms que l'on peut découvrir en suivant le sentier de randonnée du Lech vaut le détour. Un pittoresque village typiquement tyrolien où il fait bon passer quelques jours que ce soit en hiver ou en été.



STEEG

Petit village romantique posé au bord du Lech et au pied de l'Arlberg, Steeg accueille la dernière fromagerie de la vallée du Lech, créée en 1903 par les paysans des communes Steeg / Hägerau. A partir de 1934 elle est gérée comme une association pour se privatiser en 1955. Détruite par un incendie en 1962 elle est reconstruite grâce au courage et l'investissement des agriculteurs locaux. Aujourd'hui approvisionnée par 13 agriculteurs de 5 alpages (en été) on y livre entre 2 500 et 5 000 litres de lait par jour, qui permettent la fabrication de différents produits laitiers (yaourt, fromage etc), le tout dans le respect des traditions artisanales. Au bord de la rivière se trouve aussi une belle piscine où il fait bon se plonger après une journée d'excursion. Le village accueille un restaurant primé d'une toque dans le Gault & Millau pour



© MANFREDY - STOCKPHOTO

*Village de Ehrwald
et le Mont Zugspitze en arrière plan.*

se régaler les papilles d'une cuisine aux saveurs authentiques et exclusivement préparée à l'aide de produits issus de l'agriculture et de l'élevage local.

IMST



Imst obtint son rang de ville seulement en 1898 car, au Moyen Âge, les habitants avaient refusé d'entourer leur ville d'une enceinte. Ce fut pourtant un site de colonisation précoce puisqu'on y a découvert des objets datant de l'âge du bronze et du fer. En 1822, Imst fut totalement détruite par un incendie et c'est probablement à la suite de cette catastrophe que le centre-ville fut doté d'une multitude de fontaines. Imst est aussi l'une de villes qui rassemblent les plus anciennes expressions de la culture chrétienne au Tyrol, comme ces figures romanes présentant les prophètes et qui sont conservées dans la plus ancienne église du Tyrol, située entre Wenns et Pitztal, ou

encore comme la chapelle Saint-Michel. Contrastant avec cet héritage chrétien, les coutumes païennes carnavalesques y sont encore très vivaces et, tous les deux ans, un important carnaval (carnaval des Masques) se déroule à Imst (en alternance avec le village de Nassereith). C'est également dans les environs, sur le glacier de Similaun, qu'a été mis au jour l'« hibernatus » Ötzi, vieux de plus de 4 000 ans. Par ailleurs, la région d'Imst est riche de superbes paysages, de gorges (l'Ötztaler Ache) et de lacs, dont celui de Piburger See, réputé comme étant le plus chaud du Tyrol.

■ OFFICE DU TOURISME

Johannesplatz 4

☎ +43 5412 6910 0

www.imst.at

info@imst.at

■ LAURENTIUSKIRCHE (ÉGLISE SAINT-LAURENT)

Am Bergl

A voir : vestiges d'une fresque représentant le couronnement de Marie.

■ MICHAELSKAPELLE (CHAPELLE SAINT-MICHEL)

Thomas-Walch-Strasse

A l'angle du cimetière de l'église paroissiale.

Ses peintures murales, contemporaines, sont l'œuvre d'artistes d'Imst.

■ MUSEUM IM BALLHAUS (MUSÉE RÉGIONAL)

Ballgasse 1

☎ +43 5412 64927

www.kultur-imst.at

ballhaus.imst@cni.at

Nombreuses collections : arts populaires, géographie régionale, fouilles romaines, fresques gothiques de Nassereith.

■ PFARRKIRCHE (ÉGLISE PAROISSIALE)

Thomas-Walch-Strasse

Sa façade est ornée de fresques montrant des scènes de l'exploitation des mines et une vue de la ville datant de 1500. L'intérieur, rénové en style gothique après l'incendie de la ville, en 1822, présente des fresques baroques ainsi que des peintures sur verre néogothiques du Tyrol en guise de vitraux.

■ STIFT STAMS (ABBAYE DE STAMS)

Stiftshof 1

☎ +43 5263 62 42

www.stiftstams.at

verwaltung@stiftstams.at

L'architecture de cette abbaye romane

cistercienne, fondée au XIII^e siècle, subit, entre 1600 et 1800, de nombreuses transformations. Elle devint le lieu de sépulture des princes du Tyrol. De nombreux artistes, tant locaux qu'étrangers, contribuèrent à son embellissement, faisant de cette abbaye l'une des plus visitées du Tyrol. À voir particulièrement dans l'abbatiale, la grille des Roses qui donne accès à la chapelle Heilig Blut (le « Saint-Sang »), ainsi que le maître-autel et son retable au remarquable arbre de Jessé. On empruntera le superbe escalier d'honneur menant à la salle des Princes, dotée d'une galerie et d'une suite de fresques évoquant la vie de saint Bernard (fondateur de l'ordre cistercien).

AU SUD-OUEST D'INNSBRUCK

SAUTENS

Situé dans la vallée de l'Ötztal au pied du Acherkogels haut de 3 008 mètres, ce charmant petit village est un point de départ idéal pour découvrir la région. Que ce soit pour des vacances sportives (randonnées, rafting, canyoning, escalade, VTT, parapente, équitation etc) ou bien pour le repos Sautens remplira les souhaits des plus exigeants. On y trouve encore beaucoup de distilleries qui proposent des dégustations de liqueurs faites suivant les anciennes traditions. En été on peut assister à des concerts de musique traditionnelle en sirotant une bière sur une des nombreuses terrasses alors ensoleillées du village. Bref ! Un joli petit village où la montagne et ses paysages sont omniprésents et garantissent un dépaysement total.

ÖTZ

La vallée de l'Ötztal est superbe : ses cours d'eau proviennent d'une série impressionnante de glaciers (plus de 150) et des cascades parfois vertigineuses rythment la route. Les points de vue et les sites justifient que l'on visite cette région dans le détail, en s'engageant sans hésiter, et, si le temps le permet, dans les voies de dérivations (Ötztaler Gletscherstrasse, Ventertal, Gurgltal...).

► Si Ötz a donné son nom à la vallée, le village n'en constitue pas le point le plus intéressant. C'est cependant un centre touristique très bien développé ; pour ceux qui se préparent à de grandes randonnées, ce village peut constituer un bon camp de base.



Montagnes d'Otz.

© AGUSTAVOP - ISTOCKPHOTO



Piste skiable de Sölden.

© SIEGFRIED STOLTZFUSS - ICONOTEC

► Dans le centre historique d'Ötz, l'attention du visiteur sera attirée par les maisons aux portails gothiques, les oriels et les façades décorées de peintures extérieures datant de la Renaissance. A voir, l'église paroissiale gothique ; les figures sculptées de sainte-Anne et d'autres saints ; et l'église basse Michaelskapelle dont l'autel baroque, orné d'anges, comporte un bas-relief aux figures allégoriques de l'Enfer et du Diable.

UMHAUSEN



A 8,5 km d'Ötz. La vallée est encore assez large et le village reste étalé. Les maisons et les fermes sont particulièrement soignées. Un très beau village qui a su valoriser la découverte de l'Hibernatus, ou Ötzi, l'homme des glaces, âgé de 5 300 ans et découvert par deux randonneurs en 1991. Lors de cette découverte, des dizaines d'Autrichiennes ont fait des demandes d'insémination artificielle... refusées, fort heureusement !

Fondé sous la direction technique de l'université d'Innsbruck, l'amusant parc archéologique d'Ötzidorf propose reconstitutions, animations et projections de documentaires.

■ OFFICE DU TOURISME

Dorf 24

☎ +43 57200 400

www.oetztal-mitte.com

umhausen@oetztal.com

■ ÖTZI DORF (VILLAGE-MUSÉE)

Am Tauferberg 8

☎ +43 5255 500 22

www.oetzi-dorf.at

office@oetzi-dorf.at

Un grand musée en plein air reconstituant des éléments de la vie de l'« hibernatus » au néolithique. Sa hutte, son four à pain... Une aventure pour petits et grands.

SÖLDEN



Cette commune, la plus étendue d'Autriche, réunit sur son territoire tous les pics de la région. La ville elle-même peut sembler assez décevante, en raison de sa multitude d'hôtels, de restaurants et de magasins de sport aux vitrines agressives et aux néons criards, contrastant fortement avec les ravissants petits villages qui la précèdent. Et, pourtant, Sölden mérite l'attention du visiteur. Certes, la commune semble souffrir d'un développement pléthorique du tourisme de masse, mais il suffit de faire quelques pas pour découvrir des pensions et des hôtels superbes, des randonnées magnifiques et des parties de la vallée encore préservées. Pour cela, nous vous conseillons de suivre les panneaux indiquant l'hôtel Central, visibles de loin, de franchir le pont et de passer devant l'hôtel. Là commence l'une des parties les mieux conservées de la station, avec ses belles fermes, ses vaches opulentes et ses environs boisés. La station est dominée par Gaislachkogel (3 058 m d'altitude), que l'on peut atteindre par la route, puis par un chemin ou par téléphérique. Du sommet, la vue est exceptionnelle. En été, de nombreuses escapades et randonnées peuvent être faites vers les glaciers. C'est ainsi que de Zwieselstein on grimpe par la vallée du Vent jusqu'au village du même nom, une charmante petite station encore peu connue.

■ ÖTZTAL TOURISMUS

Gemeindestrasse n°4

☎ +43 57200

www.oetztal.com

info@oetztal.com

WENNS

Wenns est connue pour sa maison, dite « Platzhaus », ornée de riches peintures de style Renaissance représentant des sujets bibliques et profanes. La Platzhaus accueille aujourd'hui l'auberge Stern.

LANDECK



Située au carrefour de deux pays limitrophes, la Suisse et l'Italie, la région autour de Landeck, qui surplombe la vallée de l'Inn, a servi de refuge aux hommes depuis les temps préhistoriques. À l'époque romaine, la ville de Landeck était un passage obligé de la via Augusta, la route d'État qui reliait le col de Reschenpass à Augsbourg. Le trafic des marchandises a donc permis l'enrichissement de la vallée. Une forte tradition de mécénat a favorisé le développement des arts, et l'époque baroque vit naître des artistes régionaux comme Andreas Kölle, connus dans tout le pays. Sur la rive droite de l'Inn, sur une colline, le château fort abrite le Musée régional. Au pied du château se trouve l'église paroissiale gothique. C'est la seule église du Tyrol septentrional à posséder une nef centrale plus élevée que les autres, avec des fenêtres qui les surplombent, typiques de cette forme de construction.

■ OFFICE DU TOURISME

Malsersstrasse 10

☎ +43 544 265 600

www.tirolwest.at

info@tirolwest.at



■ BURG BERNECK (CHÂTEAU FORT DE BERNECK)

Burg Berneck

Kauns

■ BURG LAUDECK (CHÂTEAU FORT DE LAUDECK)

Burg Laudeck

Ladis

Résidence des juges, qui vivaient par ailleurs au château Sigmundsried à Ried. Le donjon est la partie la plus ancienne du château.

■ SCHLOSS LANDECK (CHÂTEAU FORT – MUSÉE RÉGIONAL)

Schlossweg 2

☎ +43 5442 63202

www.schlosslandeck.at

office@schlosslandeck.at

Forteresse avec donjon et musée d'arts locaux. Le musée aborde l'histoire mouvementée de l'Oberland tyrolien.

■ SCHLOSS NAUDERSBERG (CHÂTEAU DE NAUDERSBERG)

Nauders 1

Nauders



Ville d'Ischgl.

© WALTER QUITMANN - FOTOLIA

☎ +43 664 162 45 87
www.schloss-nauders.at
info@schloss-nauders.com

Ancienne résidence de la juridiction où les geôles jouxtaient le domicile du juge. On peut y voir aujourd'hui une collection de tableaux signés d'artistes de Nauders.

ISCHGL



Village à la situation géographique fascinante, Ischgl est entouré de montagnes massives, avec en aval la route de Silvretta. C'est une des stations de ski les plus renommées du Tyrol, en raison de son domaine skiable étendu et de son infrastructure hôtelière bien développée.

SANKT ANTON



Karl Schranz est la grande vedette sportive de cette station, qui a accueilli les Championnats du monde de ski en 2001, un endroit chic et quasi légendaire. On y trouve de très beaux chalets aménagés en hôtels douillettes, souvent luxueux... A peine moins chic que Lech ou Zürs, dans le Vorarlberg, Sankt

Anton constitue, avec sa voisine Sankt Christoph, l'une des perles du tourisme blanc en Autriche. Revers de la médaille, Sankt Anton se révèle, comme ses trois consœurs, inabordable pour l'amateur de sports d'hiver de France ou de Navarre. Prenez un séjour moyen dans une station savoyarde et multipliez son coût par deux pour avoir une idée de la dépense. Cela dit, la station est absolument ravissante, le domaine skiable immense, puisqu'il rejoint celui de Lech, et les possibilités de loisirs exceptionnelles. De plus, en organisant soigneusement son forfait global, on peut négocier des formules où trouver des pensions beaucoup plus abordables, même si le rêve n'est pas exactement le même. Il y a également quelques chambres chez l'habitant. Quant aux chambres à la ferme, elles sont un peu éloignées des stations mais beaucoup plus abordables.

■ OFFICE DU TOURISME

Dorfstrasse 8

☎ +43 5446 22690

www.stantonamarlberg.com

info@arlberg-well.com

SANKT CHRISTOPH



Fort appréciée par les connaisseurs, cette station se trouve à la frontière du Vorarlberg. Les Autrichiens aiment sa dimension familiale et son ambiance chic et discrète. Sankt Christoph dispute âprement à Zürs (Vorarlberg), distante de quelques kilomètres, le titre enviable de plus ancienne station autrichienne. Le premier club de ski vit le jour ici au début du siècle dernier (1901). De Sankt Christoph à Lech, on change de région par une jolie route à flanc de montagne, protégée par des galeries

TYROL ORIENTAL

Avec ses 2 019 km², coupé du Tyrol du Nord par les hautes cimes des Alpes et une bande de territoire du pays de Salzburg et du Tyrol du Sud italien, le district de Lienz est un petit monde de montagne insulaire, bien à part et fermé sur lui-même. Certains disent que c'est la région la plus authentique du Tyrol autrichien. Occupant une grande majorité du massif du Hohe Tauern et des parties des massifs des Dolomites du Gailtal et de l'Hauptkamm carinthien, cette exclave du Land du Tyrol est un pays exclusivement montagneux, la partie la plus habitée de la région étant la vallée de la Drave dans laquelle se situe sa capitale Lienz, en réalité une communauté de montagne de 11 000 ha qui s'épanouit à quelque 670 m d'altitude. Pays sauvage, d'une grande beauté, on y vient avant tout pour randonner dans le Parc National du Hohe Tauern, l'un des plus beaux parcs naturels autrichiens qui comporte le point culminant du pays, le Grossglockner. C'est tout naturellement un paradis pour les alpinistes, et pour les amateurs de stations de ski familiales, moins gigantesques que leurs célèbres comparses du nord Tyrol. Lienz elle-même ainsi que le Grossglockner Kals-Matrei, Silian ou le Deffereggental sont des stations chaleureuses, agréables et pourvues d'excellentes infrastructures, sans avoir le côté Jet Set d'un Sölden ou d'un Kitzbühel. L'enneigement est abondant, les paysages magnifiques. Quant aux localités est-tyroliennes, elles

affichent un décor bucolique, verdoyant, riant, arborant de beaux ensembles de chalets traditionnels et des bâtiments baroques chatoyants. Un petit paradis alpin que ce Tyrol oriental, au détriment duquel on privilégie souvent, à tort, son voisin du nord !

GROSSGLOCKNER ★★★★★

A l'extrême nord-ouest de la Carinthie, nord-est du Tyrol oriental et sud du Salzburgerland, ce sommet, le plus haut d'Autriche, culmine à 3 798 m. C'est tout un symbole pour l'Autriche, au même titre que le mont Blanc pour la France. Le Grossglockner est situé dans le parc national du Hohe Tauern. Il est traversé par une route de montagne qui constitue l'un des plus beaux itinéraires du pays, joignant Heiligenblut en Carinthie à Bruck dans le Pays de Salzbourg (ouverte de juin à septembre et payante – 10 euros. Elle permet, avec un peu de chance, de découvrir la faune et la flore de la région, et offre la vision des neiges éternelles des glaciers, un spectacle toujours éblouissant. La route permet aussi d'accéder véritablement au pied du géant, face à son plus beau spectacle, le Pasterze, plus grand glacier d'Autriche qu'on peut contempler en long et en large depuis la route. En hiver, on peut monter jusqu'à la station de ski au-dessus d'Heiligenblut et continuer la route à pied jusqu'au panorama sur le col et sur le Grossglockner.

*Vue sur la ville de Heiligenblut,
dans la station de Grossglockner.*

© POPP HACKNER / ÖSTERREICH WERBUNG





Route sinueuse des Alpes, ici à Grossglockner.

LIENZ



Montagneuse, animée et accueillante, la capitale de l'Osttirol est la seule réelle ville de la région. Cette ville ancienne, dont l'existence remonte à l'époque romaine (site d'Aguntum), arbore un centre historique joli et doté de bâtiments intéressants, très animé. A l'extérieur (en direction de Matrei), son château admirablement perché sur son promontoire est un monument historique d'intérêt. Lienz, entre massifs du Grossglockner, du Deferegger et les magnifiques Dolomites de Lienz, jouit d'un emplacement majestueux en bordure d'une parfaite haute vallée alpine, glacière et très plate, tout juste pour mettre en valeur la monumentalité des montagnes alentour. Bourgade plus que ville (avec 11 000 habitants), on peut en partir directement pour grimper en montagne

ou se promener dans la vallée de la Drave. Mentionnée pour la première fois au début du XI^e siècle, elle reçut les privilèges municipaux au XIII^e siècle et devint, grâce à son marché, une ville dynamique à vocation commerciale. Un centre minuscule conserve quelques archives et documents de cette ville qui, aujourd'hui, se consacre aux loisirs sportifs. Le ski de fond y est roi et, chaque année, Lienz est le point d'arrivée d'une grande course qui, sur un parcours de plus de 65 km à travers les Dolomites autrichiennes, réunit plus de 3 000 participants.

■ OFFICE DU TOURISME DE LA VILLE DE LIENZ

Europaplatz 1

☎ +43 4852 65265

www.lienz-tourismus.at

tvblienz@aon.at

■ OFFICE DU TOURISME OSTTIROL

Albin-Egger-Strasse

☎ +43 50 212 212

www.osttirol.com

info@osttirol.com

Très informatif. Permet de faire des réservations en ligne.

Vend (en ligne aussi) l'Osttirol Card, qui pour 46 € pour 7 jours donne la gratuité dans de nombreuses destinations de la région (châteaux, sites naturels, lacs, musées). Un bon compromis.

■ ANTONIUSKIRCHLEIN

(ÉGLISE SAINT-ANTOINE)

Hauptplatz

Cette petite église du XVII^e siècle est liée à un dramatique épisode. Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, des cosaques rebelles, qui avaient fui l'armée Rouge et combattu aux côtés de l'armée allemande, furent encerclés par les Alliés dans un faubourg de Lienz nommé Peggetz, puis livrés à l'armée soviétique qui les massacra. On enterra les 3 000 cosaques dans 18 fosses

communes, qui constituent à Peggetz le cimetière des cosaques. En souvenir de ce pénible épisode, l'église Saint-Antoine fut consacrée après la guerre au culte orthodoxe russe. Récupérée par la ville en 1976, elle fut transformée et remaniée.

■ FRANZISKANER KIRCHE

UND KLOSTER

(ÉGLISE ET COUVENT
DES FRANCISCAINS)

Muchargasse 4

☎ +43 4852 62066

www.franziskanerpfarre-lienz.at

lienz@franziskaner.at

Fondé par la comtesse Eutemia de Görz, le couvent était destiné à accueillir l'ordre des carmélites. A la dissolution de ce dernier par l'empereur François-Joseph, il fut attribué aux franciscains. L'église possède quelques fresques intéressantes, récemment restaurées. La nef date de 1445 et la pietà est légèrement antérieure.

Recommandations pour le randonneur

- **Pas de randonnée en montagne** sans une organisation minutieuse.
- **Prévoir un équipement approprié**, et notamment de très bonnes chaussures.
- **Toujours se renseigner avant le départ** sur les conditions atmosphériques.
- **Ne jamais quitter le chemin balisé.**
- **Un sac à dos** doit contenir un équipement de premiers soins (trousse de secours, portable). Pour la randonnée en haute montagne, emporter un sac de couchage et une lampe de poche, au cas où.
- **En cas de problème**, garder son calme et prévenir les secours. Europe appel d'urgence Tél 112. Secours en montagne Tél 140.

■ GALITZENKLAMM (GORGES)

Galitzenklamm

Amlach

Au pied des Dolomites, un sentier vous mène le long des très belles chutes d'eau de Galitzen. Magnifique et impressionnante balade.

■ GEDÄCHTNISKAPELLE

ALBIN-EGGER

(CHAPELLE COMMÉMORATIVE)

Pfarrgasse 4

A côté de l'église Saint-André. Dédié aux victimes de la Grande Guerre, un monument aux morts fut élevé en 1924. La chapelle attenante, qui abrite le tombeau d'Albin Egger, est décorée de sa dernière fresque.

■ ISELTURM (TOUR ISEL)

A l'angle avec la Schulstrasse

Rechter Iselweg

Sur les quais de l'Isel, près de Neuer Platz. Un des derniers vestiges des fortifications médiévales, la tour a été restaurée et embellie d'une fresque de Toni Fronthaler.

■ KIRCHE HEILIGE ERZENDEL

MICHAEL (ÉGLISE SAINT-MICHEL)

Beda-Weber-Gasse

Sur la même rive de l'Isel, cette église du XVI^e siècle, à la tour baroque à bulbe, date de 1712. Elle abritait le tombeau des seigneurs de Graben.

■ KLÖSTERLE

(COUVENT DES DOMINICAINES)

Pfarrgasse 1

☎ +43 48 52 62 22 7

www.dominikanerinnen.net

konvent.kloesterle@tsn.at

Fondé en 1220 par saint Hyacinthe et construit avec des éléments de l'époque romaine, c'est le plus ancien bâtiment

de la ville. Sa décoration intérieure est très riche : fresques (*Intercession de la Vierge*) par Hans Andre, sculptures en bois (*La Visitation, Saint Hyacinthe*) par Hans Troyer. A voir aussi, la grille en fer forgé dans le chœur des nonnes.

■ MUSEUM SCHLOSS BURG

(MUSÉE DE LA VILLE)

Schlossberg 1

☎ +43 4852 62580

www.museum-schlossbruck.at

museum@stadt-lienz.at

Situé dans le château Bruck, il compte une quarantaine de salles et de nombreuses collections fort intéressantes, dont l'une consacrée au peintre local Albin Egger (1868-1926). La section archéologique, qui rassemble les vestiges mis au jour lors des fouilles d'Aguntum ainsi que des documents, retrace l'histoire de la région depuis les temps primitifs. La superbe chapelle gothique du château conserve quelques tableaux anciens, dont une *Mort de Marie*, par Simon von Taisten, où figurent le comte de Görz et son épouse Paola (1496).

■ RATHAUS (HÔTEL DE VILLE)

Hauptplatz

Il occupe le Liebburg, un édifice élevé au XVI^e siècle par le comte de Wolkenstein et doté de deux clochers à bulbe. Il était renforcé au nord par une porte fortifiée et deux châtelets.

■ SCHLOSS BRUCK

(CHÂTEAU BRUCK)

Schlossberg 1

☎ +43 4852 625 80

Datant de la première moitié du XIII^e siècle, c'est l'ancienne demeure des comtes de Görz, qui l'occupèrent jusqu'à l'extinction de la dynastie au début du

Le plus grand parc naturel d'Autriche : le parc national du Hohe Tauern

Avec ses 1 836 km² couvrant la zone centrale du massif alpin du Hohe Tauern, le Parc National du Hohe Tauern est le plus grand des six parcs nationaux d'Autriche. La structure appartient au Club Alpin d'Autriche ainsi qu'aux trois Länder sur lesquels il s'étend : le Tyrol (Tyrol oriental), la Carinthie et le Salzburger Land. Dans ce massif de roches schisteuses et cristallines, descendant sur de nombreuses vallées connexes, la nature est reine et majestueuse. Le Hohe Tauern est le paradis des chamois, des marmottes et des randonneurs... Le massif est situé en plein sur le Hauptkamm, la ligne de crête des Alpes centrales, avec ses plus hauts sommets en Autriche, dont le point culminant du pays, le Grossglockner. Le parc contient plus de 130 km² de glaciers ! La zone alpine est quant à elle majoritaire, formant l'une des zones d'alpages les plus étendues d'Europe. La limite d'altitude de la forêt est de 2 000 à 2 200 m dans le Hohe Tauern, ce qui est relativement élevé ; par endroits, elle peut monter jusqu'à 2 400 m. La richesse biologique de la zone est impressionnante. L'ensemble de la flore et de la faune alpine est représenté sur son territoire, et 1 tiers des plantes endogènes à l'Autriche poussent dans le Hohe Tauern. On pourra y observer aisément chamois, bouquetins, mouflons, aigles, vautours, dont le célèbre gypaète barbu. La marmotte est la locataire principale des prairies d'alpage, tandis que le loup, bien présent dans la zone du parc, sera bien plus difficile à observer. C'est en 1991 que le territoire appartenant au Tyrol oriental fut intégré dans le parc, après que les parties carinthienne et salzbourgeoise aient été créées en 1981. Dans le Land, les communes dont le territoire font partie du parc sont Dölsach, Hopfgarten, Iselsberg-Stronach, Kals am Grossglockner, Matrei, Nussdorf-Debant, Prägarten am Grossvenediger, Sankt-Jakob in Deferegggen, Sankt-Veit et Virgen.

XVI^e siècle. Tombé ensuite aux mains des comtes de Wolkenstein, le château demeura le siège de la seigneurie de Lienz jusqu'en 1783. En 1796, il fut transformé en hôpital militaire puis en caserne, avant d'être vendu comme demeure particulière en 1827. Devenu, entre autres, une auberge, il fut racheté par la ville, restauré et aménagé en 1943.

■ STADTPFARRKIRCHE SANKT ANDRÄ (ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ANDRÉ)

Pfarrgasse 4 ☎ +43 4852 621600

Elevée à l'emplacement d'un ancien lieu sacré des Romains, l'église paroissiale de Lienz est aussi son édifice religieux le plus ancien. Cette basilique gothique à trois nefs fut édifée par les comtes de Görz au XV^e siècle.



© HEINRICH - FOTOLA

Enfants sur le site archéologique romain d'Aguntum.

Le clocher, endommagé par la foudre, fut reconstruit à l'époque baroque. L'église possède plusieurs éléments intéressants, dont l'autel de Johann Zoller, les sculptures de Patterer, les fresques de Josef Mölk, de 1761, une piété du XV^e siècle et le buffet d'orgues de 1618. Dans la crypte, on pourra voir le tombeau du dernier comte de Görz, celui du comte de Wolkenstein ainsi que quelques fragments de fresques romanes.

■ TRISTACHERSEE (LAC)

Tristachersee

Un petit lac charmant, à 4 km de Lienz. En été, c'est un véritable bijou dans la verdure, le rendez-vous des rêveurs et des pique-niqueurs. En hiver, sa surface gelée de 7 hectares est la patinoire préférée des habitants de Lienz.

AGUNTUM

A 4 km de Lienz, près de Debant. Cet ancien site romain, sans doute le berceau de l'actuelle cité, fut occupé du I^{er} siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du V^e siècle. On y a mis au jour les vestiges des thermes, d'un atrium et d'une porte de ville. Les objets exhumés les plus intéressants se trouvent au musée du château Bruck, de Lienz, ainsi qu'au musée d'Innsbruck.

LAVANT

A 9 km à l'est de Lienz. On découvre les ruines d'une ancienne église épiscopale du V^e siècle, au pied de la montagne, ainsi que d'un ouvrage fortifié, sans doute la résidence de l'évêque. On y verra également une église paroissiale, lieu des pèlerinages, à l'intérieur baroque intéressant, ainsi qu'une église Saints-Pierre-et-Paul, de style gothique tardif (1485).

ANRAS



Des hauteurs de ce village situé à 1 260 m d'altitude, la vue est somptueuse sur les montagnes couvertes de forêts. De belles balades en perspective et une vraie détente à un rythme de vacances sportives.

INNERVILLGRATEN

Ce village d'un peu plus de 1 000 habitants est logé dans un site montagnard splendide à 1 400 m d'altitude. C'est un lieu d'un grand cachet, avec ses chalets traditionnels disséminés dans les prairies, et avec son calme souverain. Mentionné dès 1140, il possède une église paroissiale dont la première construction remonte à 1414, et, à 4 km, une église de pèlerinage, Sainte-Marie-des-Neiges (Mariaschnee). Magnifique pour ceux qui recherchent calme, montagne et rusticité.

■ OFFICE DU TOURISME

Gasse 78 ☎ +43 50 212 340

www.innervillgraten.info

HEINFELS

Tout proche de Sillian, Heinfels est dominé par une forteresse à tourelle pointue, ancienne résidence des comtes de Görz et surnommée « la reine du Pustertal ». Au XVI^e siècle, l'empereur Maximilien I^{er} la fit transformer en garnison à l'occasion des guerres vénitiennes. Elle fut assiégée lors des révoltes paysannes de 1562.

SILLIAN

Cette petite station frontalière dynamique propose quelques pistes partant du village lui-même et dans les environs : Kartitsch, Sankt Oswald et Obertilliach. Avec plus de 2 000 habitants, c'est le bourg le plus important entre Lienz et la frontière, et aussi l'un des plus anciens puisqu'il est mentionné au XI^e siècle. Sillian vient de Siligan, ancien nom de la rivière Villgraten.

Son église, de 1431, a été remaniée en style baroque vers le milieu du XVIII^e siècle.

■ OFFICE DU TOURISME

Gemeindehaus 86

☎ +43 50 212 300

www.hochpustertal.com

hochpustertal@osttirol.com

KARTITSCH

Un petit village d'altitude (1 356 m) dans la vallée du Gailtal, au cœur des Dolomites des Alpes carniques. C'est une bonne base pour aller randonner dans les montagnes.

OBERTILLIACH

Un très charmant village montagnard aux chalets anciens parfaitement conservés. L'église paroissiale Saint-Ulrich était déjà mentionnée en 1292, l'édifice actuel date de 1764. Le musée des Traditions locales d'Obertilliach expose divers outils et objets anciens. Nombreuses possibilités de ski et de randonnées.



Obertilliach, vallée de Lesachtal.

TYROL DU SUD

La partie italienne du Tyrol historique, la Région Autonome du Trentin-Haut-Adige, présente de forts contrastes entre ses deux provinces : le Haut-Adige (province de Bozen–Bolzano), germanophone, qui partage énormément de choses avec le Tyrol autrichien, et plus au sud le Trentin (province de Trente) centré sur l'ancienne capitale d'évêché, italianophone, réso-

lument italien de nature et s'apparentant déjà aux Alpes de Lombardie ou de Vénétie. Les deux provinces de la région partagent en revanche le climat méditerranéen qui contraste avec le Tyrol du Nord beaucoup plus continental, le terroir viticole, l'ensoleillement et une certaine douceur si caractéristique de l'Italie.

HAUT-ADIGE

L'Alto Adige en italien, Südtirol en allemand, est une province vraiment singulière en Italie. Tout ici rappelle l'Autriche : la langue, la culture, l'architecture, et même les massifs alpins ! Amputée de l'Empire austro-hongrois en 1919, séparée du reste du Tyrol germanique, la région du Tyrol du Sud défend son identité tyrolienne corps et âme pour ne pas être assimilée au sein de la République d'Italie. Certains des sites emblématiques du Tyrol s'y trouvent, et parfois ce sont les sud Tyroliens qui défendent avec le plus de brio les traditions tyroliennes, quand le Tyrol du Nord s'uniformise progressivement avec le reste de l'Autriche. La région est à cheval sur les Alpes centrales et descend de la ligne de crête des grandes Alpes. Les Alpes du Stubai, de l'Ötztal et du Zillertal sont des massifs alpins cristallins par excellence ; c'est dans le Haut-Adige que se situe le point culminant de toute la région : l'Ortler avec ses 3 906 m. C'est le règne

des glaciers, le paradis des alpinistes amateurs de *treks* et des stations de ski à l'enneigement parfait. Plus au sud, le massif préalpin des Dolomites est l'un des plus charismatiques de toute la chaîne, avec ses sommets-forteresses élancés et ses pitons de grès qui lui donnent un faciès si singulier. Le massif est un paradis pour l'escalade pure et à via ferrata. Mais au Tyrol du Sud, on ne pense pas en terme de montagnes, mais de vallées. C'est en leur sein que l'homme a construit sa civilisation, et chacune possède son identité propre. Les quatre vaux principaux du Tyrol du Sud sont l'Etschtal avec Bozen–Bolzano, l'Eisacktal avec Brixen–Bressanone, le Vinschgau avec Schlanders–Silandro et le Pustertal avec Bruneck–Brunico. L'architecture baroque a également fait des merveilles dans ces villes, et la région est particulièrement riche en châteaux, églises et monastères, à explorer parmi la richesse des paysages qu'elle propose.



€ 1,80
Stück-Flasche

Benvenuto

Nocciola
Pez.
€ 1,50
1/2 kg

PEPERONCINO
ITALIA
€ 1,20
Dona Mazzo

Porte-bonheur vendu sur un marché de Bolzano.

Bolzano



BOLZANO/BOZEN



Située dans une vallée profonde, au croisement des vallées de l'Adige, de la Talvera et de l'Isarco, la capitale du Sud-Tyrol est une ville agréable, entourée de hauts plateaux boisés et, plus loin, par les cimes des Dolomites. Ici, la vie suit son cours, tranquille, sous les arcades aux belles devantures et aux cafés ouverts sur l'extérieur. La proximité des belles vallées alpines (à moins d'une demi-heure en voiture) en fait un point de départ idéal pour des randonnées dans la région.

Un des côtés attrayants de Bolzano réside dans cette atmosphère unique qui mélange (dans l'architecture, la langue et les coutumes) des traits caractéristiques de l'Italie et de l'Autriche. Si la difficulté de cohabiter entre Italiens et Autrichiens d'origine s'est longtemps fait ressentir, aujourd'hui la jeune génération est consciente de la chance et des opportunités qu'offre une double culture. Pour autant, ils ne se sentent ni totalement italiens ni vraiment autrichiens, mais bel et bien tyroliens (du Sud), à mi-chemin entre les deux mais délibérément « à part ». La position de Bolzano a pesé sur son histoire. Disputée par les Lombards, les Francs et les Bavares, la ville, qui dépendait du duché de Trente, fut cédée au comte du Tyrol, puis au duc de Carinthie, qui à son tour la céda aux ducs d'Autriche. Elle resta autrichienne jusqu'en 1918. En 1927, elle devint chef-lieu de province et fut dotée d'une plus grande liberté d'action lorsqu'en 1948 on accorda un régime d'autonomie à la région. Au mois de juin, à Bolzano a lieu le festival de jazz, un des plus importants d'Italie.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Walther, 8
 ☎ +39 047 130 7000
www.bolzano-bozen.it
info@bolzano-bozen.it

► **Bolzano Bozen Card.** Une carte donnant accès à plus de 80 musées de Bolzano et du Sud-Tyrol, la gratuité des transports publics dans toute la région et les services de l'office de tourisme (visites guidées, excursions...). 3 jours/38 €, réduit 20 €.

■ CASTEL RONCOLO



Sentiero Imperatore Francesco
 Giuseppe
 Via Sant'Antonio, 15
 ☎ +39 0471 329 808
www.roncolo.info
 Une navette gratuite relie la place Walther au château de début mai à fin octobre.



Toitures traditionnelles de Bolzano.

Situé le long de la route du val Sarentina à 3 km du centre-ville, accroché sur un rocher à pic au-dessus du torrent Talvera, ce château, d'aspect très romantique, est un des plus renommés de la région. Il date de 1237 mais fut en partie reconstruit à la fin du siècle dernier. Sa cour intérieure fait grande impression. Les salles surtout conservent de précieuses fresques de peinture chevaleresque profane du début du XV^e siècle, réalisées par différents artistes de l'école de Bolzano.

■ CHÂTEAU MARECCIO

Via Claudia de Medici

☎ +39 0471 976 615

C'est un pittoresque château du XIII^e siècle entouré de ses vignobles. Situé à quelques minutes à pied du centre-ville, il est devenu maintenant un centre de congrès et accueille diverses manifestations, comme le salon du vin du Sud-Tyrol.

■ CHIESA DEI DOMENICANI ★★

Piazza dei Domenicani

Cette église fut construite à la fin du XIII^e siècle, agrandie au XV^e, à moitié détruite par les bombardements de la dernière guerre et enfin restaurée. À l'époque napoléonienne, le couvent qui la joutait fut supprimé, et l'église, dépouillée de tous ses autels et meubles, fut transformée en dépôt, puis en magasin militaire. De précieuses fresques, dont le *Triomphe de la mort*, de l'école de Giotto de Padoue, se trouvent à l'intérieur de la chapelle San Giovanni (XIV^e siècle).

■ CHIESA DEI FRANCESCANI ★★

Via Francescani, 1

Construite en 1221, cette église fut détruite par un incendie en 1291 ; sa

forme gothique actuelle date de 1348. Les vitraux extrêmement lumineux scénarisent la vie de saint François d'Assise. À voir également, le cloître qui lui est contigu, plein de grâce avec ses petites colonnes et ce qui lui reste des fresques de l'école de Giotto. Aujourd'hui le monastère est habité par des franciscains qui par ailleurs dirigent un des lycées les plus réputés de la région. À proximité : la boulangerie dite des Franciscains, une enseigne qui a plusieurs boutiques en ville et une belle collection de bons pains, de pâtisseries et de confiseries délicieuses.

■ CONVENTO DI MURI GRIES

Piazza Gries, 21

☎ +39 047 128 2287

www.muri-gries.com

info@muri-gries.com

Cet ancien château fut offert aux moines augustiniens au XV^e siècle. Transformé en couvent au XIX^e siècle, il passa aux bénédictins qui poursuivirent la culture





Paysage de montagne, Bolzano.

des vignobles environnants, commencée par leurs prédécesseurs. Aujourd'hui les caves de Muri Gries sont parmi les mieux fournies de la ville et on y trouve d'excellents crus. Le couvent expose également une très belle collection de crèches anciennes, belle illustration de la vie paysanne d'autrefois.

■ DUOMO



Piazza Walther

L'édifice est l'emblème du centre-ville. C'est ici que l'on avait coutume de venir en pèlerinage pour redonner la parole aux enfants qui en étaient démunis. Aussi sur la gauche de l'entrée principale, on découvrira une peinture de la mère bavarde. Si le duomo fut détruit à 60 % pendant la Seconde Guerre mondiale, son style gothique, son caractéristique toit en pente polychrome et son élégante chaire en font un des plus importants édifices religieux de la région. Son clocher aux fenêtres en ogive est en trois parties et daté de trois périodes

différentes allant du XIII^e siècle à la touche finale en 1503. A l'intérieur (à trois nefs d'égale hauteur), on admirera les fresques des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles ainsi que l'impressionnant autel baroque de 1720. Le Musée du trésor du dôme conserve de précieux parements sacrés.

■ MESSNER MOUNTAIN MUSEUM FIRMIAN



Via Castel Firmiano, 53

Sigmundskron

☎ +39 0471 631 264

www.messner-mountain-museum.it

Voiture : autoroute A22, direction Bolzano-Merano, sortie Appiano.

Train : gare de Ponte Adige, poursuivre à pied par le sentier n°1 (20 min). Navette touristique (Bobus) au départ de Piazza Walther. L'incroyable alpiniste Reynold Messner – né en 1944 dans le Sud Tyrol et vainqueur d'une quinzaine de sommets de plus de 8 000 m et des points culminants des 7 continents – a fondé six MMM, des musées d'altitude dédiés à l'alpinisme et à la haute montagne, dans six sites exceptionnels du nord de l'Italie dont deux au cœur des Dolomites et un à quelques kilomètres de Bolzano, au Castel Firmiano (Sigmundskron) où se trouve le siège de ce complexe et qui abrite une collection permanente d'objets d'art ou spirituels liés aux plus hautes montagnes, mais aussi des expositions temporaires et des événements. Ce château haut perché sur son rocher se mérite par l'ascension d'une volée de marches. Il a été réhabilité en musée moderne mariant le verre et la pierre, jouant de transparence, avec une belle réussite. Le musée Juval, dans le Val Venosta, est dédié au mythe et à la sacralité de la montagne.

Le musée Ortles, à Solda, illustre l'univers des glaciers. Le musée de Ripa, dans le château de Brunico, en val Pusteria, est dédié aux populations qui habitent la montagne. Le musée du Monte Rite, dans la région du Cadore, est consacré à l'alpinisme et aux Dolomites. Ce « musée dans les nuages » est installé dans un ancien fort militaire, au sommet du Monte Rite, à 2 181 m, sur le territoire de Cibiana di Cadore. Enfin, en 2015 était inauguré, sur le plateau Kronplatz, le musée de Corones, pas loin de celui de Ripa, dans les Dolomites. Une structure futuriste à 2 257m d'altitude. Le point final des MMM.

■ **MUSÉE
D'HISTOIRE NATURELLE
DU SUD-TYROL**



Bindergasse, 1
☎ +39 047 141 2964
www.naturmuseum.it
info@naturmuseum.it

Situé dans la demeure de l'archiduc Maximilien, le musée donne à découvrir la formation géologique et les paysages typiques du Sud-Tyrol. On y voit, par exemple, les cheminées de fée de Ritten. Sa principale attraction est un grand aquarium d'eau salée et un vivarium.

■ **MUSÉE SUDTYROLIEN
DU VIN**



CALDARO
Via dell'Oro, 1
☎ +39 0471 963 168
museo-del-vino@museoprovinciali.it
Le musée du Vin se trouve à Caldaro, sur la route des vins. On peut y voir comment cette culture centenaire a enrichi la vallée. Le musée expose des objets utilisés pour les vendanges, comme les pressoirs, et explique le processus

de la vinification. Et n'oublie pas de rendre hommage aux viticulteurs les plus importants de la région. Dégustation (payante) possible après la visite.

■ **MUSEION**

Via Dante, 6
☎ + 39 047 122 3413
www.museion.it
info@museion.it

Inauguré en 2008, ce musée d'art contemporain est installé dans un cube de verre et d'acier édifié à quelques pas de Piazza Walther. Une structure d'avant-garde qui accueille des œuvres de Maurizio Cattelan, Richard Serra, Robert Rauschenberg, Dan Flavin, Michelangelo Pistoletto, pour n'en citer que certains. Tous les langages expressifs y sont représentés, de la musique à la sculpture, en passant par l'art conceptuel et les performances.

■ **MUSEO ARCHEOLOGICO
DELL' ALTO ADIGE**

Via Museo, 43 ☎ +39 047 132 0100
www.iceman.it
museo@iceman.it

Le musée abrite une belle collection de vestiges préhistoriques et romains. Mais la vedette est indéniablement l'homme nommé Ötzi. « L'homme des glaces » fut découvert en 1991 dans le glacier de Similun. Cette momie vieille d'au moins 5 100 ans est l'attraction principale de la région depuis l'ouverture du musée en 1998. Plus de 200 000 visiteurs du monde entier viennent chaque année faire la queue pour le voir. Ce n'est pas la Joconde mais presque ! Rappelons qu'Ötzi, un homme d'une quarantaine d'années, tatoué, est sans doute mort assassiné d'une flèche qui lui a été tirée dans le dos.

Duomo de Bolzano.

© ISTOCKPHOTO.COM/SCACCIAMOSCHE



Piazza Walther.

© FLAVIU BOERESCU – FOTOLIA



Du récit de sa découverte à l'interprétation dans les moindres détails de sa vie en l'an 3200 av. J.-C., le parcours du 1^{er} étage du musée qui lui est dédié est tout simplement fascinant. Le clou de la visite reste évidemment le moment où, face à une petite fenêtre, on aperçoit Ötzi : troublant !

■ PIAZZA DELLE ERBE ★★

Bordée de maisons tyroliennes aux façades peintes, cette place est depuis le XII^e siècle le cadre du marché aux fruits et légumes, très coloré, avec ses fameux étalages pyramidaux. En son centre, la fontaine de Neptune (1745) est classée parmi les cent plus belles d'Italie.

■ PIAZZA WALTHER ★★★

Piazza Walther Von Der Vogelweide Ici poussaient des vignes jusqu'au XVIII^e siècle, avant de devenir de nos jours la place la plus animée de la ville. Depuis 1901, elle est dédiée au poète Walther von der Vogelweide, dont la statue trône au milieu de la place. Né en 1170, il est considéré comme le plus grand poète médiéval de langue allemande et supposé natif de la région. La place marque l'entrée de la zone piétonne de Bolzano, qui est aussi son centre historique. En décembre, c'est ici que prend place le traditionnel marché de Noël. Vous trouverez sur la place l'office de tourisme et des vélos en location (à l'office de tourisme).

■ VIA DEI PORTICI/LAUBEN ★

Cette rue est la plus ancienne et la plus élégante de la ville. Fondée au X^e siècle, elle est aujourd'hui l'axe commercial principal, animé par des négociants de qualité. Elle incarne la double culture de Bolzano : les portiques italiens à gauche font face aux germaniques à droite. Elle est bordée de maisons typiques des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, aux saillies riches en stuc et aux portails raffinés, et on

peut encore y découvrir des fresques du XV^e siècle, comme au n° 30 sur les arcades, accompagnées du blason de la ville au-dessus du porche.

BRUNICO/BRUNECK



Brunico (835 m) ou Bruneck est une ville fascinante, dont le charme se révèle surtout en parcourant les ruelles du centre. C'est le cœur économique et touristique du Val Pusteria et ses habitations moyenâgeuses de la Via Centrale sont de magnifiques témoignages de l'habileté et de la finesse des architectes d'autrefois. Elles sont décorées de fresques et de toitures brodées (maison Kirschenberg), avec portails sculptés et enseignes en fer forgé : toute l'âme du Tyrol est là. Pour le shopping, vous n'aurez que l'embarras du choix entre les produits gastronomiques traditionnels, les poêles en céramique et les costumes régionaux en tissu Loden.

■ CASTELLO DI BRUNICO – MESSNER MOUNTAIN MUSEUM – MUSEUM RIPA ★

Vicolo del Castello, 2
☎ +39 0474 555 722

www.messner-mountain-museum.it

Impossible de ne pas être frappé par ce majestueux château du haut de sa colline, en particulier le soir alors qu'il est illuminé. Érigé par l'évêque de Bressanone, Bruno von Kirchberg (Brunico), en 1250, il reçut au cours des siècles la visite de prestigieuses personnalités et notamment plusieurs empereurs au XVI^e siècle dont Maximilien I^{er}. Le château a rouvert après plusieurs années de travaux pour accueillir le musée Reinhold Messner, dédié aux peuples de la montagne, d'où le nom de Ripa, du tibétain *Ri*, montagne, et *Pa*, homme.

«ITALIANISATION» ET RÉSISTANCE AU TYROL DU SUD

106

Après avoir elle-même été sous domination autrichienne pendant les siècles précédents, l'Italie encore récemment devenue indépendante prenait une revanche historique sur son ancien colonisateur en annexant le Tyrol du Sud après la défaite de l'Autriche en 1918. En ce début des années 1920, l'Italie dans la tourmente sociale, économique et politique voyait l'accession au pouvoir des fascistes de Benito Mussolini. La lecture revancharde de l'histoire et l'exacerbation du nationalisme italien par les fascistes ont dès leur arrivée au pouvoir en 1922 donné lieu à des politiques de répression des minorités. En incarnant l'ancien oppresseur, les sud Tyroliens devaient plus encore que toute autre minorité faire l'objet de politiques d'oppression. Car dans la démarche d'unification d'un pays encore tout jeune et marqué par de fortes différences régionales (le Tyrol n'avait presque rien de commun avec la Calabre ou la Sicile, pas même la langue), les fascistes avaient établi un programme d'homogénéisation ethnocentrée, dont l'une des idées phares était de rayer du territoire italien tout ce qui n'était pas italien. Dès la fin de 1922 fut lancée dans ce contexte une vaste campagne d'assimilation au Tyrol du Sud. Tout ce qui devait rappeler l'Empire austro-hongrois au sud Tyrol devait disparaître – à commencer par le nom, la province étant rebaptisée selon la vieille technique jacobine pour faire disparaître les identités régionales, par un nom géographique : le Haut-Adige. Les villes recevaient toutes un

nouveau nom, italien : Bozen devenait Bolzano, Brixen Bressanone, Bruneck Brunico, etc. Mais surtout, c'est la première marque culturelle du peuple tyrolien qui était attaquée : sa langue. L'allemand fut tout bonnement interdit dans toutes les sphères officielles, y compris à l'école – pour une population qui n'avait aucun rapport avec l'Italie et ignorait tout de sa langue. Les écoliers se retrouvaient du jour au lendemain dans l'interdiction – sous peine de prison, voire d'exécution – de pratiquer leur langue et dans l'obligation d'en parler une qu'ils ne connaissaient pas. Le deuxième pan de l'italianisation passa par l'apport massif de populations italiennes dans les centres industriels comme Bolzano ou Bressanone pour diminuer l'impact démographique des germanophones. Cette politique eut rapidement ses limites, le Tyrol du Sud ne présentant pas la capacité économique d'accueillir un nombre massif de nouveaux arrivants. Enfin, la dernière phase d'italianisation devait être lancée en 1939 grâce aux habiles négociations de Mussolini avec Hitler. Profitant de la doctrine « Heim ins Reich », rapatriement des Allemands d'Europe dans le Reich, les Sud Tyroliens (allemands et ladins) se virent proposer l'exil, ayant la promesse d'être accueillis confortablement en Allemagne (l'Autriche étant alors annexée au Reich). Ce projet de déportation pure et simple n'eut pas eu le temps d'être réalisé à grande échelle, la guerre ayant mis d'autres priorités aux agendas des deux pays. Quelques dizaines de milliers de sud

Tyroliens allèrent néanmoins s'installer dans le Reich – ils devaient revenir après 1943 –, décidés par un harcèlement quotidien des autorités italiennes et des conditions de vie impossibles.

Côté sud Tyrolien, une résistance culturelle se mit en place rapidement. Les élites de la bourgeoisie et du clergé catholique créèrent dès 1923 des « écoles des catacombes », écoles clandestines où l'allemand était enseigné par des professeurs volants illégaux. Dans les années 1930, de nombreux sud Tyroliens adhérèrent au parti nazi dans l'espoir de combattre les Italiens et de libérer le Tyrol du Sud. Hélas, le pacte réalisé entre Hitler et

Mussolini allait grandement décevoir leurs espoirs de défendre leurs terres. Une organisation de résistance terroriste, le *Andreas-Hofer-Bund* (en hommage au héros de la résistance tyrolienne contre les français), vit le jour, s'opposant au projet de déportation et prenant pour cible l'administration et l'armée italiennes. La chute de Mussolini en 1943 bouleversa la donne, le Reich annexant alors l'Italie du Nord. La défaite allemande en 1945 et le maintien du Tyrol sous administration italienne fut une nouvelle douche froide pour ceux qui espéraient la réunification à leurs « frères » du nord.



© MARCO BARONE

Bunker dans les Alpes.

■ MUSEO ETNOGRAFICO TEODONE



Via Duca Diet, 27
 ☎ +39 047 455 2087
www.museo-etnografico.it
 Musée folklorique en plein air, déployé sur 3 hectares, qui présente les exemples les plus originaux des architectures typiques du Sud Tyrol.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Municipio, 7
 ☎ +39 0474 55 57 22
www.bruneck.com
info@bruneck.com

DOBBIACO



Dobbiaco (1 211 m) ou la douce alliance entre le paysage artistique, culturel et naturel. De loin, on aperçoit son clocher « au chapeau vert » qui s'élève par-dessus les toits, telle une broche raffinée dont la vallée se serait parée. Isolé au creux de la vallée, le village dispose d'un environnement naturel exceptionnel, d'un côté les montagnes rocheuses, de l'autre des plaines verdoyantes ou enneigées. Témoin de la magie du paysage, le compositeur Gustave Malher avait trouvé dans ce lieu, où il avait choisi de s'installer, l'inspiration nécessaire pour composer au début du XXe siècle ses 9^e et 10^e symphonies. Aujourd'hui, on peut encore visiter la hutte en bois où il s'était installé et le festival Les Semaines de Gustave Malher, de mi-juillet à mi-août, rend hommage au musicien. La ville propose de nombreuses activités et rencontres avec la nature : la visite de son Parco Fauna pour une découverte des animaux de la vallée (ouvert de mai à octobre de 9h à 17h) et ses deux lacs, celui de Dobbiaco pour une virée en barque et celui de Durrën pour les pêcheurs.

■ OFFICE DE TOURISME

Via Dolomiti, 3
 ☎ +39 0474 97 21 32
www.altapusteria.info
info@dobbiaco.info

■ PARCO ZOOLOGICO GUSTAV MAHLER

Carbonin Vecchia, 3
 ☎ +39 0474 972 347
www.altapusteria.info
 À l'intérieur du parc de Dobbiaco vivent plusieurs variétés de faune alpine : cerfs, daims, chevreuils, linx, mouflons, sangliers, faisans, chouettes, ratons laveurs et beaucoup d'autres encore. La nature à portée de vue !

BRESSANONE



On est très vite séduit par la ville de Bressanone (561 m) ou Brixen. D'abord il y a les portes de la ville par lesquelles on pénètre au cœur du centre historique, puis sa place principale avec sa fontaine, ses nombreux bancs, ses façades pastel, et enfin le *fiume* (fleuve) qui traverse la ville en son milieu et dont le bruit de l'eau berce notre flânerie. Bressanone est la ville la plus ancienne du Tyrol, sa naissance datant, avec une remarquable précision, du 13 septembre 901. Siège des princes-évêques à partir de 970, puis chef-lieu de la province de 1027 au milieu du XIII^e siècle, Bressanone conserve un héritage quasi intact de son rôle historique. Son centre-ville piétonnier conserve encore une âme médiévale avec ses ruelles, ses arcades et ses étals de produits frais et locaux. Ainsi la ville millénaire se présente comme un centre d'art et de culture dont on ne se lasse pas de parcourir toutes les rues.



Clocher de Dobbiaco.

© GPITFOTO – FOTOLIA



Vignoble de Bressanone

© EUGANEUS89 - ISTOCKPHOTO



Abbaye de Novacella.

Via dei Portici Maggiori, on s'arrête contempler la plus belle maison de Bressanone, la Pflaunder-Goreth, tandis que l'on fera une halte, émerveillé, Via dei Portici Minori, devant la statue du XVI^e siècle du Wild Mann, « l'homme sauvage » qui crachait des pièces en or des bouches de ses trois têtes.

■ ABBAYE DE NOVACELLA



Via Abbazia, 1

Varna

☎ +39 047 283 6189

www.kloster-neustift.it/

Citybus 2 ou 3, arrêt Abbazia di Novacella ou bien bus SAD arrêt Novacella/Hôtel Pacher, poursuivre à pied 5 minutes.

Au milieu des vignobles, à 3 km au nord de Bressanone, s'élève un des ensembles religieux qui ont fait l'histoire du Tyrol. L'abbaye de Novacella, fondée en 1142,

couvent des Augustins en 1190, a été l'un des centres intellectuels et artistiques des plus fervents du Moyen Âge. Y sont encore conservés 76 000 volumes enluminés et reliés qui confirment le prestige de l'abbaye dans la transmission du savoir écrit.

■ DUOMO



Construit au X^e siècle, le style roman de son architecture initiale a été quelque peu modifié par des aménagements effectués au cours du XIII^e siècle. On y admire également l'autel de Théodor Benetti qui date du milieu du XVIII^e siècle. Mais le bijou de cet édifice médiéval est sans nul doute le cloître (XIV^e-XVI^e siècle). Ses portiques illustrent le mariage parfait entre le roman et le gothique, tandis que les fresques représentent une sorte d'encyclopédie de la peinture sud-tyrolienne.



Vieille ville de Merano.

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Ratisbona, 9

☎ +39 047 283 6401

www.brixen.org - info@brixen.org

► **Brixen Card.** Un pass très avantageux qui permet d'utiliser les transports en commun, dont le train dans toute la région jusqu'à Trente (trains régionaux), l'entrée dans 82 musées et châteaux de la province de la ville et plusieurs autres avantages. Informations : www.brixencard.info/

■ SAN MICHELE ARCANGELO ★

De construction romane du XI^e siècle, cet édifice religieux mélange les styles : gothique pour le chœur et le clocher

(pas moins de 72 m), baroque avec des fresques de l'école de Vienne, et des touches néoclassiques pour les autels. L'église abrite surtout un orgue majestueux.

MERANO



Orientée vers le sud, au milieu des arbres fruitiers de la vallée de l'Adige, Merano (324 m) conserve son cachet Belle Epoque du temps où elle était le jardin méridional de l'empire des Habsbourg et la station thermale à la mode de l'aristocratie d'Europe centrale. Sa renommée date de la première moitié du XIX^e siècle, époque à laquelle d'illustres cliniciens lancèrent la mode de la cure de raisin. Mais au XVII^e déjà, la cour des Habsbourg avait été provisoirement transférée dans le château de Merano pour échapper à l'épidémie qui ravageait la vallée de l'Inn. La combe de Merano était réputée depuis longtemps pour ses excellentes conditions climatiques, comme en témoignent les nombreux manoirs et châteaux des plus anciennes familles du Tyrol.

■ JARDIN BOTANIQUE DE TRAUTTMANSDORFF



Via San Valentino, 51a

☎ +39 047 323 5730

www.trauttmansdorff.it

info@trauttmansdorff.it

Inauguré en 2001, ce jardin, unique en son genre, est surplombé par le château du comte de Trauttmansdorff, rebâti en 1840 dans un cadre enchanteur. Sur une surface de 12 ha, le jardin présente plus de 80 sites botaniques, où la flore du monde entier est mise en valeur de façon artistique et pédagogique à la fois. L'impératrice Sissi y séjourna à plusieurs reprises avec ses filles.

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Libertà, 45

☎ +39 0473 272 000

www.meran.eu - info@merano.eu

VAL SARENTINO



A seulement 20 km de Bolzano, l'étroit Val Sarentino est une des vallées les plus caractéristiques du Tyrol. Isolée géographiquement, c'est à cause des difficultés de communication que la région a pu conserver intactes toutes les traditions séculaires, perdues désormais dans presque toutes les autres vallées. La route qui traverse la gorge du torrent Talvera (19 galeries se succèdent les unes après les autres !) a été creusée il y a à peine 50 ans. 6 000 habitants sont dispersés dans 7 hameaux et dans plus de 500 mas anciens encore bien conservés. Parmi les particularités de la région, l'artisanat du bois, l'élevage des chevaux Avelignesi à la crinière blonde et l'art de travailler le cuir à l'aide de plumes de paon font certainement partie des facteurs qui ont contribué à consolider la réputation de la vallée. Les costumes traditionnels sont portés régulièrement et sont réputés être parmi les plus beaux de la région. Dans le Val Sarentino, les petits villages alternent avec les vertes prairies et les bois de conifères. D'anciens mas entourés par les cimes de montagnes caractérisent ce cadre authentique et invitent les promeneurs à s'arrêter pour contempler le paysage. Le château Reinegg, où fut condamnée la dernière sorcière en 1540, domine la vallée.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Chiesa, 9

Sarentino

☎ +39 0471 623 091

www.sarntal.com

info@sarntal.com

Sur le site Internet de l'office de tourisme, vous voyez en direct les hébergements libres et vous pouvez réserver en ligne.

■ OMINI DI PIETRA



Au départ du parking du Rifugio Sarentino, sentier n°2 jusqu'au Giogo dei Prati. Poursuivre par le sentier n°23 jusqu'aux Omini di Pietra. Un endroit mystérieux où d'étranges constructions de pierre ressemblent de loin à des figures humaines... Mentionné depuis le XVI^e siècle, ce site, dit-on, aurait été le lieu des sabbats des sorcières. On le rejoint depuis le village de Sarentino par le sentier n°2, en croisant plusieurs mas séculaires. Continuez en longeant le torrent Almbach jusqu'à la Malga dei Prati (parcours 1 heure 30).

Jardin botanique de Trauttmansdorff.



© GIEMMEPHOTO - FOTOLIA

■ ROHERHAUS

Via Ronco, 10

Sarentino

☎ +39 0471 622 786

www.rohrerhaus.it

info@rohrerhaus.it

Authentique mas du XIII^e siècle, la Rohrerhaus illustre bien le genre d'habitat rural caractéristique de la région, sans décoration et avec un mobilier sobre et rustique tout en bois et en pierre, avec la traditionnelle *stübe* (pièce entièrement revêtue de bois à la fois cuisine et pièce principale).



de fêtes, il n'est pas rare de voir ses habitants en costume traditionnel. La gastronomie locale attire de nombreux gourmands, presque autant que le paysage évocateur et les nombreuses activités sportives proposées. Depuis le village, on peut également rejoindre en téléphérique le mont Marinzen (1 486 m), point de départ pour les randonnées, où en hiver se trouvent des aménagements pour le ski.

■ OFFICE DE TOURISME

Associazione turistica Castelfrotto

Piazza Kraus, 2

☎ +39 0471 706 333

www.alpedisiusi.info

info@alpedisiusi.info

Vous trouvez de la documentation sur place et des informations sur le site Internet, mais pas en français.

ORTISEI



Cette station de villégiature et de sports d'hiver (1 236 m) est la commune principale, où coutumes et traditions populaires restent très présentes. Le travail du bois est ici une activité qui se transmet depuis le XVII^e siècle, symbole de la vocation artistique de la région, célébrée au musée de Val Gardena. Le centre est traversé par la longue via Rezia, bordée d'hôtels et de magasins.

■ OFFICE DU TOURISME D'ORTISEI

Via Rezia, 1

☎ +39 0471 796 328

www.valgardena.it

info@valgardena.it

ALPE DI SUISI

Ce plateau, au pied de la montagne symbole du Haut-Adige, le Sciliar, est sans doute le plus réputé d'Europe : il s'agit du plus grand alpage d'altitude d'Europe avec 52 km² de vastes pâturages et de petits bois. L'Alpe di Siusi s'élève de 1 800 m à 2 950 m d'altitude et son paysage est bucolique : mas blancs avec leur classique façade de bois, petites églises aux clochers à bulbe, hôtels noyés dans la verdure, tout s'harmonise heureusement avec la nature environnante. Le paysage vallonné est ponctué de petites maisons, qui ne dépassent pas 4 m sur 4 et ne comptent que 2 pièces : la cuisine d'où sort la cheminée et la grange-chambre à coucher. De 400 à 500 paysans se partagent le haut plateau.

CASTELROTTO

Castelfrotto (1 060 m) est la localité principale du Sciliar, mais surtout un bourg où sont encore très vivantes les traditions d'autrefois. Ancien village romain dont les premières mentions remontent à l'an 985, on aperçoit son clocher de loin. Tout autour partent en étoile les ruelles de la ville. Les jours

Ortisei, un village du Sud Tyrol.

© PATRIKSTEDRAK - ISTOCKPHOTO



Chacun y possède un alpage où il mène paître ses troupeaux pendant les mois d'été jusqu'au 29 septembre, jour de San Michele. A cette date, d'après la légende, la montagne se peuple de sorcières et devient dangereuse. Les touristes ont à leur disposition un réseau très dense de quelque 350 km de promenades bien balisées et bien entretenues. Les itinéraires les plus faciles mènent aux petites églises mystiques du Moyen Age disséminées sur tout le territoire de la commune, ou au bord des petits lacs de Fié allo Sciliar, romantiques et propres, dans lesquels les plus courageux pourront se baigner. Les promenades les plus difficiles conduisent aux Denti di Terrarossa ou au mont Bullaccia, tout fleuri de rhododendrons. Les activités y sont nombreuses : marche, découverte de la faune et de la flore (à son apogée de mi-juin à mi-juillet), mais aussi VTT, parapente... En hiver, ski alpin ou ski de fond (plus de 60 km de pistes), mais aussi, à l'écart des pistes, luge et patin à glace.

■ OFFICE DE TOURISME

Compatsch 50
Fié allo Sciliar
☎ +39 047 172 7904
www.alpedisiusi.net
info@alpedisiusi.info

CANAZEI



En plein cœur des Dolomites, dans une des plus belles vallées de toute la chaîne des Alpes (la vallée de Fassa), Canazei est entouré de forêts, de prairies et de falaises tombant à pic. Les sommets du massif de la Sella, du Sassolungo et de la Marmolada sont tout proches, paradis pour les alpinistes et les randonneurs. On y vient surtout pour le sport mais aussi pour le traditionnel carnaval ladin.

■ OFFICE DU TOURISME

Strada Roma, 36
☎ +39 0462 609 500
www.fassa.com - info@fassa.com

■ TELEPHERIQUE PASSO PORDOI

Le Passo Pordoi (col à 2 239 m), que l'on peut aussi atteindre en voiture, offre une vue magnifique sur les sommets environnants.

LAC DE CAREZZA

A 6 km de Nova Levante, entouré par les forêts et les sommets du Catenaccio et du Latemar, se trouve ce petit lac alpin. Ces eaux vert émeraude et l'atmosphère romantique en font la destination idéale pour une belle promenade. Le lac est alimenté par des sources souterraines qui portent l'eau des sommets du Latemar, c'est pourquoi le niveau de l'eau varie selon les saisons.

TRENTIN

Le Tyrol italien, *Welschtirol* en allemand, contraste fortement avec son voisin. Ici, c'est l'Italie, au sens culturel du terme. Vignes, architecture inimitable, langue, art de vivre : nous sommes résolument dans l'aire culturelle de l'Italie du Nord.

La Méditerranée y pénètre aussi plus évidemment que dans le Tyrol du Sud. Avec les Dolomites mais aussi le Massif du Non ou les Alpes de Fiemme, le Trentin n'est pas en reste : ces massifs des Préalpes méridionales sont tous plus

beaux les uns que les autres. Ses vallées où pousse déjà l'olivier et où la vigne abonde ont un air définitivement méridional, enfin sa côte du Lac de Garde est une pure merveille, prise d'assaut en été. La ville de Trente est quant à elle un trésor d'architecture et de patrimoine, avec sa célèbre cathédrale et sa place centrale, avec son campanile, si souvent photographiés. Jonction entre le Tyrol et l'Italie italienne, le Trentin est une région de toute beauté, qu'on appréciera particulièrement à la belle saison en dégustant l'un de ses crus.

TRENTE



A l'époque autrichienne, Trente était l'une des trois villes du Tyrol à se retrouver, de par son emplacement géographique stratégique, « sur la route vers l'Italie ». Italianophone, par contraste avec ses voisines sud-tyrolienne, elle a toujours jeté ses regards vers le sud, et non vers Vienne. A Bozen-Bolzano, c'est déjà l'Autriche ; à Trente, c'est bien l'Italie. Ses maîtres furent des princes-évêques, sous l'obédience du Saint Empire romain germanique. Aussi en 1004, l'évêque Uldarico Ier inaugura l'exercice du pouvoir temporel par l'Eglise sur le territoire Trentin, pouvoir qui perdurera plus de huit siècles. En outre, Trente est indéniablement marquée par le règne de l'évêque Bernardo Clesio de 1514 à 1539. Il introduisit en effet dans la ville, la Renaissance : la plupart des bâtiments en portent encore la trace aujourd'hui. La chiesa di Santa Maria Maggiore, le palazzo Magno, mais aussi la rénovation de nombreux palais ou tout simplement l'aménagement urbain de la ville sont autant de travaux qu'il entreprit à cette époque.

Comment ne pas évoquer ici le fameux concile de Trente qui prit place dans la ville, le 13 décembre 1545, afin de réformer et revigorer le catholicisme face au mouvement protestant. Il s'acheva dix-huit ans plus tard, en 1563, en donnant un nouvel élan à la religion chrétienne, initiant, dans l'histoire de l'art, l'âge baroque. On y définit aussi la suprématie du pape sur l'église et de façon plus symbolique, l'utilisation du confessionnal et de la chaire dans les églises. Cité historique donc, Trente est également devenue une cité universitaire depuis une quinzaine d'années. Conséquence de cette « déferlante » de jeunesse, la ville se veut résolument dynamique et tournée vers l'avenir. Pour preuve, elle est la seule ville d'Europe à avoir été choisie par Bill Gates lui-même pour créer un département Microsoft.

Architecture typiquement alpine, ici dans le Trentin.

© GIORGIO MAGNINI - ISTOCKPHOTO





© MOUSEL - ISTOCKPHOTO.COM

*Castello del Buonconsiglio.***■ OFFICE DE TOURISME**

Via Mancì, 2

☎ +39 046 121 6000

www.discovertrento.itinfo@discovertrento.it

Très bon accueil. Visites guidées de la ville et du château.

■ CASTELLO**DEL BUONCONSIGLIO**

Via Bernardo Clesio, 5

☎ +39 046 123 3770

www.buonconsiglio.itinfo@buonconsiglio.it

Le château devint à partir de 1247 la demeure des princes-évêques. Très bien conservé, le pouvoir de l'époque (évêques et empereurs germaniques) y est très largement représenté dans les nombreuses fresques. Le palais Magno, annexé au XVI^e siècle au château d'origine, avec ses fresques de Dosso et Battista Dossi qui décorent le hall et le grand salon, est un véritable hymne au règne de son bâtisseur Bernardo Clesio, qui se fit représenter en toutes circonstances. La superbe loggia depuis laquelle les évêques se montraient au peuple offre un joli point de vue sur la ville. Le palais Magno fut le point de départ pour l'introduction de la Renaissance à Trente.

► **Torre Aquila.** On doit la beauté de cette tour au prince-évêque Giorgio di Liechtenstein, qui la fit décorer de fresques d'une luminosité encore intacte. Datées de la fin du XIV^e siècle et représentant le cycle des mois, elles constituent de par leur minutie un livre ouvert sur le quotidien de la vie à cette époque. Ne manquez surtout pas cette découverte !

■ DUOMO

Piazza del Duomo

Dédié à Vigilio, le saint patron de Trente, c'est le principal édifice religieux de la ville. Sa construction fut entreprise par l'évêque Federico Vanga en 1212 et achevée vers le milieu du XIV^e siècle. Sur le côté nord richement décoré, le portail de l'Evêque tire son nom des cortèges des évêques qui le franchissaient pendant les années du Concile. A l'intérieur, dans la chapelle Alberti de la nef Sud, furent promulgués les décrets de la Contre-Réforme. La crypte est le dernier témoignage de l'ancienne église paléochrétienne.

■ GALLERIA CIVICA DI TRENTO



Palazzo delle Albere
Via R. da Sanseverino, 45
☎ +39 0461 234 860
www.mart.trento.it/galleriacivica
Annexe du très réputé MART (Museo D'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto) de Rovereto, le palais a été acheté par la région et sauvé d'un triste état d'abandon. Sa rénovation est une réussite. Le musée abrite une exposition permanente d'art moderne et contemporain des XIX^e et XX^e siècles.

■ GALLERIE PIEDICASTELLO



Piedicastello, Via Torre d'Augusto
☎ +39 046 123 0482
www.legallerie.tn.it
info@museostorico.tn.it
Réaménagées depuis 2008, ces deux galeries jadis réservées à la circulation routière constituent un témoignage de l'histoire et un lieu de mémoire pour la ville, mais aussi un lieu d'expérimentation artistique dont le projet a été présenté notamment à la biennale de Venise en 2010. On les parcourt à pied, on admirant les différentes installations d'art contemporain aménagées à l'intérieur.

■ MUSE – MUSÉE DES SCIENCES



Corso del Lavoro e della Scienza, 3
☎ +39 0461 270311
www.muse.it
museinfo@muse.it
A l'orée du nouveau quartier écologique de la ville, tout de bois, de verre, de plantes et de panneaux solaires, ce musée est une réussite architecturale et pédagogique. Il a des allures de vaisseau futuriste aérien et élégant, alliant trans-

parence et perspective, et présente l'évolution et la nature alpine. La visite est passionnante et très agréable. Sur 19 000 m², ce nouveau musée dessiné par Renzo Piano (architecte du centre Pompidou à Paris, entre autres) situé le long de la rivière Adige est l'une des dernières fiertés de la ville. Il évoque d'une manière interactive la relation entre la nature (en l'occurrence les Dolomites) et les changements environnementaux causés par l'activité humaine. Son objectif est de mettre au centre de la réflexion le développement durable et d'aider à trouver de bonnes solutions pour l'avenir de la planète. La visite du bâtiment, qui rappelle la forme d'une montagne, s'effectue comme un voyage vivant à travers les Dolomites. Plus on grimpe à travers les étages, plus on gagne en altitude jusqu'au jardin alpin en terrasse. Chaque niveau présente un écosystème différent. Tout est présenté d'une manière claire et sur des supports multimédia avec parfois des effets spéciaux (avalanche, glacier). On découvre ainsi la vie dans les Dolomites, la faune et la flore, l'histoire de la région, son évolution ainsi que la place de l'homme. Une grande serre avec des plantes vivantes recrée l'atmosphère d'une forêt tropicale et permet de réfléchir sur des questions environnementales dans une perspective globale... Un musée qui rappelle la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, mais aussi la Grande Galerie de l'évolution, où les parents et les enfants peuvent découvrir l'environnement d'une manière créative et insolite ! A ne pas manquer. Dans le quartier, de petits espaces sympathiques pour prendre un café ou manger sur le pouce.

■ MUSEO DIOCESANO TRIDENTINO

Palazzo Pretorio

Piazza del Duomo, 18

☎ +39 0461 234 419

www.museodiocesanotridentino.it

info@museodiocesanotridentino.it

Fondé en 1903 pour conserver le patrimoine du diocèse de Trente, il présente de riches collections d'enluminures, de sculptures, de tapisseries, d'orfèvrerie et de parements sacrés. Il est situé contre le Duomo dans des bâtiments anciens joliment rénovés. Du dernier étage, belle vue sur la place.



rieur, l'encoignure et l'orgue (1536), finement décorés, sont un chef-d'œuvre d'art classique. L'édifice a bénéficié d'une importante rénovation en 2015.

■ TRIDENTUM

Piazza Battisti

☎ +39 0461 230 1171

Les vestiges de l'ancienne ville romaine Tridentum s'étendent encore sous la ville actuelle. Un parcours évocateur amène le visiteur à travers les rues et les habitations de l'ancien castrum du I^{er} siècle av. J.-C. Un petit musée expose les pièces retrouvées.



■ PALAZZO ROCCABRUNA

Via Santissima Trinità, 24

☎ +39 0461 887 101

www.palazzoroccabruna.it/

Ouvert depuis 2007, ce palais du centre-ville, à deux pas du Duomo, est un écrin pour la mise en valeur des vins de la région. Vitrine des viticulteurs, il dévoile les subtilités de 400 étiquettes. Au programme : formations, dégustations, animations.



■ VIA BELENZANI

Cette rue tient son nom du révolutionnaire Rodolfo Belenzani, à la tête de la République trentine, qui tenta sans grand succès de renverser le pouvoir ecclésiastique, au début du XV^e siècle. On y découvre de majestueuses façades Renaissance. Le palazzo Thun, érigé au XVI^e siècle, fut rénové dans la première moitié du XIX^e siècle. Résidence d'une des familles les plus influentes de Trente les Thun, il accueille à présent la mairie de la ville. Le palazzo Geremia date du XV^e siècle. Ses fresques témoignent de l'histoire de la ville et scénarisent les plus importants événements qu'elle a connus depuis la période romaine.



■ PIAZZA DUOMO

La grande place de Trento est considérée comme l'une des plus belles d'Italie. On y admire la cathédrale, bien sûr, mais aussi le palazzo Pretorio, les maisons Renaissance (case Cazuffi) aux fresques du XVI^e siècle et, majestueuse, la fontaine de Neptune réalisée en 1768 par le sculpteur Andréa Giongo.



■ SANTA MARIA MAGGIORE

Cavalcavia San Lorenzo

Erigée par volonté du prince-évêque Bernardo Clesio entre 1520 et 1524, selon le modèle parfaitement humaniste de l'église Sant'Andrea de Mantoue, Santa Maria Maggiore abrita plusieurs séances du concile de Trente. A l'inté-



■ VIA MANCI

Dans cette rue se succèdent le palazzo Saracini-Pedrotti avec sa façade décorée de motifs géométriques en damiers, le palazzo Trentini avec une façade du XVIII^e, désormais siège du conseil régional, et le palazzo Fugger-Galasso du début du XVII^e siècle. Ce dernier est aussi appelé le palazzo del Diavolo, « palais du Diable » car selon la légende il aurait été construit en une seule nuit grâce à l'intervention de Satan...





Palais de la Via Belenzani.

© MARIE-ISABELLE CORRADI

MADONNA DI CAMPIGLIO

Station de vacances parmi les plus importantes de la chaîne alpine, Madonna di Campiglio s'étale dans une superbe vallée aux prés couleur émeraude et aux noires sapinières. Zone de passage depuis des temps ancestraux, elle devint, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, un célèbre lieu de villégiature des aristocrates autrichiens.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Pradalago, 4

☎ +39 0465 447 501

www.campigliodolomiti.it

info@campigliodolomiti.it

SECONZANO



A 25 km de Trento, Segonzano est le nom d'une vaste localité dans la vallée du Cembra, réputée pour ses vignobles et pour sa tradition artisanale du travail du bois. Mais le véritable intérêt de Segonzano sont ses pyramides de terre naturelle, gigantesques champignons dus à l'érosion des eaux sur une butte morainique. Elles ont la forme d'un cône étroit surmonté généralement d'un bloc de rocher.

ANDALO

Station de ski réputée en hiver, Andalo est situé à plus de 1 000 m d'altitude dans une large vallée entre les Dolomites de Brenta et le domaine skiable de Paganella. Plébiscité par plusieurs équipes nationales de ski (Italie, Norvège, etc.) qui viennent s'y entraîner, le village dispose d'excellents équipements hôteliers, sportifs et de loisirs (remontées mécaniques et plusieurs pistes de ski à proximité). En été, des

sentiers de randonnées permettent de découvrir le beau massif des Dolomites de Brenta.

MOLVENO

Situé au bord du lac homonyme et au pied des Dolomites de Brenta, cet élégant village avec son petit centre très pittoresque et son architecture traditionnelle de montagne est à ne pas manquer. En été, les champs verts, qui bordent les rives du lac, offrent un séjour paisible et relaxant, avec des possibilités de belles randonnées. Le lac est un paradis pour les sportifs, qui peuvent pratiquer du canoë, de la voile ou encore du parapente.

■ LAC DE MOLVENO



Réputé pour être l'un des plus beaux lacs des Dolomites, le lac de Molveno a une histoire qui remonte à l'époque postglaciaire, quand une énorme avalanche se détacha de la montagne, causant la fermeture de la vallée. Profond d'environ 130 mètres, ses eaux limpides au pied des Dolomites cachent une entière forêt préhistorique, avec des signes de colonies remontant à l'âge de bronze. Une promenade le long de ses rives permet d'admirer la nature idyllique du lieu.

Sur la rive occidentale, dans les bois, se trouvent les « Petits forts de Napoléon », des restes de fortifications érigées par les Autrichiens au début du XIX^e siècle pour empêcher l'avancée des troupes napoléoniennes. A proximité, le petit lac de Nembia, un superbe miroir d'eau entouré par les cimes majestueuses qui s'y reflètent, offrant une image photographique inoubliable.

*Palazzo Pretorio
abritant le Museo diocesano tridentino.*

© IPICS – FOTOLIA



Le lac Molveno.

© KRASNEVSKY – ISTOCKPHOTO



CASTELO TESINO

Traversé par l'une des voies romaines les plus importantes, la via Claudia Augusta Altinate, Castel Tesino dispose des plus grandes forêts du Trentin. C'est le point de départ de plusieurs sentiers de randonnée qui permettent de visiter le parc de la Cascatella, le plateau de Celado, le jardin botanique de Lagorai et les grottes de Valsugana.

BORGIO VASUGANA

Dominée par le château Telvana et traversée par le fleuve Brenta, Borgo Valsugana et son centre historique d'inspiration vénitienne séduisent tous les voyageurs de passage. C'est la plus grande ville de la vallée et l'une des plus charmantes du Trentino ; ses églises baroques et son élégant corso Ausugum méritent amplement une visite. A Val di Sella, à quelques kilomètres de Borgo Valsugana, on peut visiter Arte Sella, une exposition où art et nature se rencontrent tout au long d'un sentier de randonnée.

■ ARTE SELLA

☎ +39 0461 751251

www.artesella.it

artesella@yahoo.it

Arte Sella est une exposition internationale d'art contemporain créée en 1986, qui se déroule en plein air dans les champs et les bois du Val di Sella. Le projet artistique original permet aux artistes d'exprimer leurs talents en s'inspirant et en se stimulant de la nature des Dolomites. Le résultat est souvent surprenant et parfois fascinant. Des sentiers permettent de découvrir ces œuvres installées au milieu d'un étang, au sommet d'une colline, au-dessus d'un arbre ou au cœur d'une clairière.

D'autres sont cachés et le promeneur doit les chercher du regard pour les apercevoir... Un peu plus de 23 œuvres sont ainsi mises à votre disposition. Des concerts de musique classique sont organisés durant l'été.

■ MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

Viccolo Sottochiesa, 11

☎ +39 0461 754 052

www.mostradiborgo.it

borgovalsugana@biblio.infotn.it

Un petit musée intéressant qui rappelle la place stratégique de la Valsugana durant la Première Guerre mondiale. Photos, reproductions de soldats en tenues, armes et cartes.

LEVICO TERME



Située sur le versant méridional du Panarotta et dominant le rio Maggiore, cette station thermale est réputée pour ses eaux arsenicales et ferrugineuses. Dans la partie haute de la ville, la route panoramique s'éloigne pour rejoindre le centre thermal de Vetriolo. Le lac de Levico se trouve à 1 km de ce centre. C'est un bassin aux eaux vertes, parmi les plus propres d'Italie, encadré dans un paysage de fjords entre des berges escarpées et boisées.

■ PARC DES THERMES



Via G. Marconi

Ce grand parc de 12 hectares au cœur de la ville est l'un des symboles de Levico Terme. Édifié à la fin du XIX^e siècle et inauguré en 1902 par l'archiduc Eugène d'Autriche, il contient de nombreuses espèces de plantes et d'arbres comme le séquoia d'Amérique, le magnolia, le cèdre ou encore des ficus de Chine. Au printemps, la floraison des plantes offre un spectacle merveilleux de couleurs.



Rovereto.

CALDONAZZO



Le village de Caldonazzo est situé à une courte distance du lac éponyme, qui est le plus grand bassin lacustre du Trentin. Pour y arriver on traverse les champs de pommiers d'où viennent les pommes juteuses du Trentin. Les berges du lac, équipées pour tous genres d'activités sportives, sont idéales pour la promenade et la détente. Le bourg est dominé par le château Trapp, une forteresse du XV^e siècle où les seigneurs locaux administraient la justice eux-mêmes.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Vecchia, 15

☎ +39 046 172 7752

www.visitvalsugana.it

caldonazzo@visitvalsugana.it

ROVERETO



Situé au centre du Val Lagarina, il est entouré d'un doux paysage où domine la

verte géométrie des vignes. Son centre urbain commença à se développer au XII^e siècle, sous les Castelbarco. Ces derniers donnèrent à la ville un système de fortifications, dont une partie est encore visible via della Fosse. La ville passa sous domination vénitienne de 1416 à 1509. De cette époque datent l'essentiel de l'infrastructure urbaine ainsi que le dialecte et la toponymie du lieu. Rovereto est célèbre pour son industrie de la soie, qui fut introduite dans la région en 1520. Imposante fortification érigée au XIV^e siècle, le château surplombe la ville. La vieille ville s'étend à ses pieds. Des palais magnifiques rappellent cette époque florissante en particulier autour de la moyenâgeuse via della Terra. Surnommée l'Athènes du Trentin par sa forte vocation culturelle, Rovereto est une ville riche de manifestations d'art et de culture tout au long de l'année (www.visitrovereto.it). C'est aussi une ville aujourd'hui réputée pour son œcuménisme, qui peut aussi

attirer en pèlerinage les amoureux de l'histoire religieuse. Le Mart, musée d'art contemporain, constitue une autre attraction majeure.

■ MUSEO D'ARTE MODERNA E CONTEMPORANEA (MART) ★

Corso Bettini, 43

☎ +39 046 443 8887 /

+39 800 397 760

www.mart.trento.it

Une référence. Inauguré en 2002, le Mart de Rovereto est l'un des plus grands musées d'art contemporain de la péninsule. Ce musée à l'architecture délibérément moderne présente sur quatre étages une collection impressionnante de plus de 15 000 archives et œuvres d'art des XX^e et XXI^e siècles. Les expositions temporaires sont de grande qualité et attirent les amateurs de toute la région et bien au-delà.

■ MUSEO STORICO ITALIANO DELLA GUERRA

Via Castelbarco, 7

☎ +39 046 443 8100

www.museodellaguerra.it

info@museodellaguerra.it

Dans le château de Rovereto, un parcours fascinant qui retrace l'histoire militaire de la région, des campagnes napoléoniennes à la Deuxième Guerre mondiale. Ce musée, ouvert en 1921, a surtout pour thème la Grande Guerre de 1914-18 dont les batailles furent particulièrement violentes et acharnées dans la région, en particulier sur le front à la frontière entre le Trentin et l'Autriche. Ce lieu de mémoire rassemble des collections d'armes, d'uniformes, de documents, de photos, de matériel de propagande et d'œuvres d'art sur cette période tragique.



© CHRISTIAN FALLINI - FOTOLIA

Le Lac de Garde, la riviera tyrolienne

Le lac de Garde est le plus grand lac d'Italie et le deuxième plus grand d'Europe occidentale après le Léman, avec près de 370 km². Il fait partie, à l'image de son aîné suisse, du lac de Côme ou du lac du Bourget, de ces grands lacs alpins formés par les glaciers puis par leur retrait à la fin de la glaciation de Würm, au quaternaire. Véritable riviera d'eau douce, la côte du lac de Garde est un véritable petit paradis lacustre qui accueille depuis les années 1960 un massif tourisme estivant. Montagnes majestueuses l'enserrant, climat doux et propice, végétation admirable, plages superbes, le Lac de Garde a tout pour attirer l'estivant en quête de beauté et de plaisir. La navigation de plaisance y est très développée et la baignade dans ses eaux particulièrement qualitatives y est vivement recommandée ! La partie trentinoise du lac, à Riva del Garda, correspond à son extrémité septentrionale, qui est aussi la plus étroite et le plus montagneuse, assurément la plus pittoresque d'un point de vue paysager. Les deux ports que possède la ville offrent tous les attraits que peut proposer le lac : sports nautiques et aquatiques, infrastructures nombreuses, le tout dans l'atmosphère agréable de marinas italiennes. Si l'on peut imaginer le Tyrol comme un tout, sa rive du Lac de Garde est sans nul doute sa Côte d'Azur !

© LUKASZ SZWAJ - SHUTTERSTOCK.COM



Riva del Garda.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Rosmini, 16

☎ +39 046 443 0363

www.visitrovereto.it

info@visitrovereto.it

La Trento Rovereto Card est une carte aux avantages multiples valable 48h au prix de 20 €/pers : elle donne accès à tous les musées de Trento et Rovereto, aux transports urbains et inter urbains entre les deux communes (train, bus, funiculaire ; à une dégustation de vin dans les établissements partenaires et à plusieurs autres avantages et réductions.

RIVA DEL GARDA



Comme nombre de régions du nord de l'Italie, le Trentin peut aussi s'enorgueillir de posséder une porte d'entrée vers les grands lacs italiens. En effet à Riva del Garda, située à l'extrémité septentrionale du lac de Garde, le plus vaste des lacs italiens, on profite à la foi de l'air pur des montagnes environnantes et de la douceur du climat méditerranéen caractéristique des grands lacs.

Installée à l'extrême pointe nord du lac, Riva del Garda a gardé ses murailles médiévales, une tour du XIII^e siècle, une belle église paroissiale et un palais du XIV^e siècle. C'était une station balnéaire appréciée par les personnalités les plus illustres de l'empire des Habsbourg, entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. La place centrale, très belle, est entourée d'édifices de style lombard-vénitien.

► **Après avoir été longtemps l'objet de contentieux militaires** par son rôle stratégique de port lacustre, Riva del Garda acquit au XIX^e siècle sa réputation de localité de villégiature, appréciée par Goethe et par Stendhal. Quelques décennies de domination vénitienne suffirent pour donner à la ville son aspect enchanteur. De la piazza III Novembre aux belles demeures nobles en passant par le dédale de ruelles de la via Fiume, Riva del Garda est un endroit idéal pour qui souhaite allier culture, détente et sport. Les activités sportives lacustres et les sentiers de promenade à pied et à vélo ne manquent pas dans les environs.

■ MUSEO RIVA DEL GARDA – LA ROCCA



Piazza C. Battisti, 3

☎ +39 046 457 3869

www.museoaltogarda.it

info@museoaltogarda.it

Ce magnifique château fort, bien conservé, qui donne sur le lac, a été construit en 1124 par la famille véronaise Della Scala, pour défendre les portes de la ville de Riva. Il est aujourd'hui le siège du musée municipal et d'une pinacothèque. Expositions permanentes et temporaires. Belles collections. Animations, publications, activités pédagogiques, etc.

■ OFFICE DE TOURISME

Largo Medaglie d'Oro al V.M., 5

☎ +39 046 455 4444

www.gardatrentino.it

info@gardatrentino.it





PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

Argent

► **Monnaie** : euro

► **Coût de la vie** : Il est élevé, côté autrichien comme côté italien. Si l'Italie a longtemps été moins chère, elle tendrait aujourd'hui à l'être plus (hébergement, gastronomie). Prix moyen d'un hôtel : 70 € la nuit. Prix d'un restaurant basique : 40 € pour deux. Prix d'un forfait de ski : en moyenne entre 45 et 50 €. Prix d'une bière : 3 €. Un pain : 2 €.

► **Moyens de paiement** : liquide, carte bancaire.

Marchandage : en Autriche, inexistant dans le commerce quotidien, possible dans les établissements hôteliers pour des séjours longs. En Italie, pratiqué de manière douce sur les marchés ou lors d'achats en quantités importantes.

► **Pourboires** : en Autriche, très recommandé, de 10 à 15 % du prix, à donner au serveur dans le paiement global et non à laisser sur la table (par exemple : pour un prix de 8 €, donnant un billet de 10, dire « gardez la monnaie » ou donnant un billet de 20 : « faites 10 »). En Italie, les pourboires sont acceptés mais pas obligatoires et sont pris comme un bonus lorsqu'on est

content du service. Compter alors 5 à 10 % du prix.

Bagages

Ne pas oublier sa crème solaire, que ce soit en été ou en hiver, car en altitude, le soleil cogne fort ! Les lunettes de soleil sont vivement recommandées sur la neige. En hiver, prenez bien entendu des vêtements chauds et imperméables, la neige étant partout : bonnets, écharpes, anoraks, bottes de neige... N'hésitez pas à employer le système des « couches » pour avoir bien chaud : deux paires de chaussettes, un *legging* sous le *jean's*... Si vous êtes un minimum photo, oublier l'appareil qui saura saisir la beauté de ces paysages serait dommage. Une bonne carte peut s'avérer utile si vous comptez naviguer : la géographie du Tyrol n'est pas de tout repos !

Électricité

Les prises électriques autrichiennes et italiennes suivent les mêmes normes que les prises françaises ; s'il peut y avoir des différences, elles sont toujours compatibles avec ces dernières et aucun adaptateur n'est nécessaire. Voltage : 220-230. Fréquence : 50.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

Vous bénéficiez en cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger d'une carte de remplacement sous 48h et de beaucoup d'autres services. Renseignez-vous sur visa.fr si vous en détenez une.

Vallée verdoyante dans les environs de Sölden.

© ASCHER / ÖSTERREICH WERBUNG



Formalités

En tant que citoyen européen, une simple carte d'identité suffit pour séjourner et même travailler en Autriche ou en Italie. Un citoyen canadien peut séjourner dans l'espace Schengen avec un passeport en cours de validité pour une période de 6 mois.

Langues parlées

► **En Autriche** : l'Allemand.

► **En Italie** : l'Italien. Spécifiquement dans le Haut-Adige : l'Allemand, le Ladin ; dans le Trentin : le Ladin, le Cimbrique, le Mochène.

Quand partir ?

Toute l'année ; la saison de glisse s'ouvre fin novembre et dure jusqu'en avril dans les plus hautes stations. L'été est naturellement la saison la plus propice pour randonner et pratiquer l'alpinisme ou le cyclisme. L'automne arbore de très belles couleurs et le printemps est la saison la plus festive, marquée par des festivals profanes et religieux.

Santé

Les conditions sanitaires sont excellentes. Vérifiez toutefois que vos vaccins sont à jour. Par ailleurs, il y a eu quelques cas de grippe aviaire chez des animaux, mais rien d'alarmant. Mieux vaut éviter le contact avec les oiseaux morts que vous pourriez rencontrer en chemin. Attention également aux tiques dont les morsures entraînent chaque année quelques cas mortels (www.tiques.fr). Le principal danger en Autriche, c'est la montagne : attention aux chutes et

équipez-vous bien ; les risques d'avalanches sont également bien réels (www.lawine.at). En montagne, vérifiez bien la météo avant de partir et procurez-vous boussole et cartes. Ne vous baignez pas n'importe où, les eaux des lacs pouvant s'avérer dangereuses. D'une manière générale, munissez-vous de votre carte européenne d'assurance maladie ainsi que d'une trousse à pharmacie.

Sécurité

► **Voyageur handicapé** : l'accessibilité pour les voyageurs handicapés est assez bonne en Autriche : rampes, ascenseurs et infrastructures spécialisées sont assez répandus dans les villes. Certaines stations du Tyrol offrent l'accès spécialisé au sport des handicapés, de manière assez exemplaire. Reste que dans ce pays de montagne, l'accessibilité à certains sites naturels et même humains reste difficile pour les handicapés physiques, compte tenu du dénivelé et des difficultés du terrain. On ne peut pas dire autant de bien de l'accès handicapé en Italie, même si ces dernières années, le pays a fait des efforts. Le Tyrol du Sud s'illustre par son très bon développement par rapport à la moyenne nationale, se rapprochant presque de l'accessibilité qu'on trouve en Autriche.

► **Voyageur gay ou lesbien** : si l'homosexualité est assez bien acceptée dans la société urbaine d'Autriche ou d'Italie dans les villes ou dans les stations de sports d'hiver, la société rurale tyrolienne, conservatrice et catholique, recèle de nombreux *a priori*, qui cependant dévient rarement vers des comportements outrageux.

Faire - Ne pas faire

Faire

- **Prendre soin de l'environnement.** En plus de votre conscience, vous auriez des comptes à rendre aux Autrichiens qui détestent voir leurs villes et leurs campagnes jonchées de détritux. Vous serez d'ailleurs surpris par la propreté des sites.
- **Être ponctuel aux rendez-vous.** Les Autrichiens sont très à cheval sur les horaires.
- **Laisser un pourboire** de 10 % de l'addition au serveur dans les cafés ou les restaurants. Pareil pour les taxis.

Ne pas faire

- **Confondre les Autrichiens avec les Allemands !** Plus d'un le prendrait mal, l'amour n'est pas nécessairement au rendez-vous !
- **Se moquer de l'accent autrichien**, qui fait partie de leur identité.
- **Faire la bise** à une personne que l'on vous présente. Les Autrichiens préfèrent une bonne poignée de main, même les jeunes.
- **Demander du pain au restaurant** : c'est payant en Autriche.

► **Voyager avec des enfants** : le Tyrol est plein de ressources : grand air, activités sportives ou ludiques, baignade, distractions, spectacles... Les stations de sports d'hiver sont très tournées vers les loisirs pour enfants et proposent une panoplie d'activités à leur endroit.

► **Femme seule** : le Tyrol est une région assez sûre, avec un taux de délinquance plutôt faible, en Autriche comme en Italie. Les dangers pour une femme seule ne sont pas plus grands, voire inférieurs à ceux de la plupart des sociétés occidentales à la faible criminalité.

Téléphone

- **Indicatif téléphonique** : l'indicatif de l'Autriche est +43 ou 0043 ; celui de l'Italie +39 ou 00 39
- **Téléphoner de France dans le pays** : 00 43 ou 0039 suivi de l'indicatif régional ou de portable sans le 0 et du numéro du particulier.
- **Téléphoner en local** : composer l'indicatif local ou de portable avec le 0 puis le numéro particulier.
- **Téléphoner du pays en France** : composer le 00 33 suivi de l'indicatif de portable ou de région sans le 0. Ex. pour Lyon : 00 33 4 78 1....

S'informer

Pour s'informer sur les infrastructures, les circuits, les hébergements, les adresses, on peut consulter les sites Internet des Offices du tourisme des différentes régions du Tyrol.

► **Tyrol autrichien** : www.tourismus-tirol.at

► **Tyrol du sud** : www.suedtirol.info

► **Trentin** : www.visittrentino.it

► **Travaillant sur tout le Tyrol autrichien**, le journal germanophone *Tiroler Tageszeitung* est une source sérieuse : www.tt.com

► **Son pendant sud tyrolien** est aussi un très bon journal local, la *Neue Südtiroler Tageszeitung* : www.tageszeitung.it

► **Italianophone**, le *Trentino Corriere Alpi* couvre tout le Trentin : <http://trentinocorrierealpi.gelocal.it>

© SIEGFRIED STOLTZFUSS - ICONOTEC



Statues de chasseurs tyroliens.

A

ABBAYE DE NOVACELLA	111
ACHensee (LAC)	68
AGUNTUM	94
ALPE DI SUISI	114
ALPENZOO (ZOO ALPIN)	57
ANDALO	122
ANRAS	94
ANTONIUSKIRCHLEIN (ÉGLISE SAINT-ANTOINE)	91
ARCHITECTURE	36
ARTE SELLA	125
ARTISANAT	37
ARTS ET CULTURE	36
AU NORD-EST D'INNSBRUCK	63
AU NORD-OUEST D'INNSBRUCK	78
AU SUD-EST D'INNSBRUCK	74
AU SUD-OUEST D'INNSBRUCK	82
AUDIOVERSUM – MUSÉE INTERACTIF AUTOUR DE L'OUÏE	58
AUGUSTINER MUSEUM (MUSÉE DES AUGUSTINS)	69

B

BAGAGES	132
BASILIKA WILTEN (BASILIQUE DE WILTEN) ..	58
BAUERNHAUSMUSEUM HINTEROBERNAU (FERME-MUSÉE HINTEROBERNAU)	73
BERGBAUMUSEUM (MUSÉE DES SALINES)	64
BLUMENCORSO	43
BOISSONS	46
BOLZANO/BOZEN	99
BORG VASUGANA	125
BREITENWANG	79
BRESSANONE	108

BRUNICO/BRUNECK

BURG BERNECK (CHÂTEAU FORT DE BERNECK)	86
BURG FREUNDSBERG (CHÂTEAU DE FREUNDSBERG)	68
BURG LAUDECK (CHÂTEAU FORT DE LAUDECK)	86
BURGRUINE EHRENBURG (RUINES DU CHÂTEAU D'EHRENBURG) . .	79

C

CALDONAZZO	126
CANAZEI	116
CASTEL RONCOLO	99
CASTELLO DEL BUONCONSIGLIO	118
CASTELLO DI BRUNICO – MESSNER MOUNTAIN MUSEUM – MUSEUM RIPA. .	105
CASTELLO TESINO	125
CASTELROTTO	114
CENTRE D'INFORMATION SUR LE PARC HOHE TAUERN	76
CHÂTEAU D'AMBRAS (LE)	58
CHÂTEAU MARECCIO	100
CHIESA DEI DOMENICANI	100
CHIESA DEI FRANCESCANI	100
CINEMA	37
CLIMAT	13, 22
CONVENTO DI MURI GRIES	100
COUPE DU MONDE DE L'HAHNENKAMM. .	41
CUISINE LOCALE	45

D

DANSE	38
DAS TIROL PANORAMA (PANORAMA DU TYROL)	59

DECALAGE HORAIRE	13
DEMOGRAPHIE	33
DOBBIAIO	108
DOM ZU SANKT JAKOB (CATHÉDRALE SAINT-JACQUES)	59
DUOMO	101, 111, 118

E

ÉCONOMIE	13
EHRWALD	78
ELECTRIC MOUNTAIN FESTIVAL	41
ÉLECTRICITÉ	132
ENVIRONNEMENT	22

F

FAHRRAD-TAXI INNSBRUCK	56
FASNACHT	41
FAUNE ET FLORE	23
FERMETURE DES STATIONS	42
FESTIVAL DE JAZZ DU SUD TYROL	42
FESTIVAL TYROLIEN ERL	42
FESTIVITES	41
FESTUNG KUFSTEIN (FORTERESSE DE KUFSTEIN)	71
FÊTES CATHOLIQUES DU PRINTEMPS	41
FÊTES DE LA TRANSHUMANCE	43
FÊTES DES VENDANGES	43
FEUX DE LA SAINT-JEAN	42
FORMALITES	134
FRANZISKANER KIRCHE UND KLOSTER (ÉGLISE ET COUVET	91
DES FRANCISCAINS)	91
FREILICHTMUSEUM RÄTERSIEDLUNG HIMMELREICH (SITE ARCHÉOLOGIQUE D'HIMMELREICH)	66

G

GALITZENKLAMM (GORGES)	92
GALLERIA CIVICA DI TRENTO	119
GALLERIE PIEDICASTELLO	119
GAUDERFEST	42
GEDÄCHTNISKAPELLE ALBIN-EGGER (CHAPELLE COMMÉMORATIVE)	92
GEOGRAPHIE	19
GLOCKENMUSEUM & GLOCKENGIESEREI (MUSÉE ET FONDERIE DE CLOCHES)	59
GOLDENES DACHL (PETIT TOIT D'OR)	60
GROSSGLOCKNER	88

H

HABITUDES ALIMENTAIRES	47
HALL IN TIROL	63
HAUT-ADIGE	96
HEINFELS	95
HELBLINGHAUS (MAISON HELBLING)	60
HELDENORGEL (ORGUE)	72
HERZ-JESU KLOSTER (ABBAYE DES RELIGIEUSES DU CŒUR-SACRÉ DE JÉSUS)	64
HINTERTUX	76
HISTOIRE	25
HOFGARTEN (JARDIN IMPÉRIAL)	60
HOFGARTEN (JARDIN IMPÉRIAL)	60
HOLZGAU	80
HÔTEL DE VILLE	69

I

IGLS 74	
IMST	81
INNERVILLGRATEN	94
INNSBRUCK AUSTRIA GUIDES	57
INNSBRUCK INFORMATION	56
INNSBRUCK	54, 56

ISCHGL	87
ISELTURM (TOUR ISEL)	92

J

JARDIN BOTANIQUE DE TRAUTTMANSDORFF	112
JESUITENKIRCHE (ÉGLISE DES JÉSUITES) ..	64
KAISERLICHE HOFBURG (PALAIS IMPÉRIAL)	61

K

KARTITSCH	95
KATHARINENKIRCHE (ÉGLISE SAINTE-CATHERINE)	73
KIRCHE HEILIGE ERZENGEL MICHAEL (ÉGLISE SAINT-MICHEL)	92
KITZBÜHEL	73
KLÖSTERLE (COUVENT DES DOMINICAINES)	92
KUFSTEIN	70

L

LAC DE CAREZZA	116
LAC DE MOLVENO	122
LANDECK	86
LANDESTHEATER (THÉÂTRE RÉGIONAL) ..	61
LANGUES	33
LANGUES PARLEES	134
LAURENTIUSKIRCHE (ÉGLISE SAINT-LAURENT)	81
LAVANT	94
LE LAND TYROL (AUTRICHE)	21
LE TRENTIN-HAUT-ADIGE (ITALIE) ...	21
LEOPOLDSBRUNNEN (FONTAINE LÉOPOLD)	62
LERMOOS	79

LEVICO TERME	125
LIEBFRAUENKIRCHE (ÉGLISE)	74
LIENZ	90
LITTÉRATURE	38

M

MADONNA DI CAMPIGLIO	122
MARCHÉ DE HALL	64
MARCHÉ DE SCHWAZ	69
MARCHÉS DE NOËL	44
MARIA-THERESIEN-STRASSE (RUE) ...	62
MATREI AM BRENNER	76
MAYRHOFEN	76
MERANO	112
MESSNER MOUNTAIN MUSEUM FIRMIAN ..	101
MICHAELSKAPELLE (CHAPELLE SAINT-MICHEL)	81
MIEDERS	75
MÖLSEERSEE (LAC DE MÖLS)	67
MOLVENO	122
MONASTERES	16
MÜNZE HALL (MUSÉE ET TOUR DE LA MONNAIE) ...	64
MUSE – MUSÉE DES SCIENCES	119
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DU SUD-TYROL	102
MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE	125
MUSÉE DE LA VILLE	64
MUSÉE SUDTYROLIEN DU VIN	102
MUSEION	102
MUSEO ARCHEOLOGICO DELL' ALTO ADIGE	102
MUSEO D'ARTE MODERNA E CONTEMPORANEA (MART)	127
MUSEO DIOCESANO TRIDENTINO	120
MUSEO ETNOGRAFICOTEODONE	108
MUSEO RIVA DEL GARDA – LA ROCCA ..	129
MUSEO STORICO ITALIANO DELLA GUERRA	127
MUSEUM GRÜNESHAUS (MUSÉE LOCAL) ..	80

Paysage des environs d'Innsbruck.

© ANDREAS HOFER / ÖSTERREICH WERBUNG



MUSEUM IM BALLHAUS (MUSÉE RÉGIONAL)	81
MUSEUM KITZBÜHEL (MUSÉE DE LA VILLE)	74
MUSEUM SCHLOSS BURG (MUSÉE DE LA VILLE)	92
MUSEUM WATTENS (MUSÉE DE WATTENS)	67
MUSIQUE	39
MUTTERS	75

O

OBERTILLIACH	95
OFFICE DE TOURISME	63, 68, 70, 71, 72, 73, 75, 76, 78, 79, 80, 81, 85, 86, 87, 95, 99, 108, 112, 113, 114, 116, 118, 122, 126, 129
OFFICE DU TOURISME D'ORTISEI	114
OFFICE DU TOURISME DE LA VILLE DE LIENZ	90
OFFICE DU TOURISME OSTTIROL	91
OMINI DI PIETRA	113
ORTISEI	114
OTTOBURG (TOUR)	62
ÖTZ82	
ÖTZI DORF (VILLAGE-MUSÉE)	85
ÖTZTAL TOURISMUS	86

P

PALAZZO ROCCABRUNA	120
PARC DES THERMES	125
PARCO ZOOLOGICO GUSTAV MAHLER	108
PATSCH	75
PAYS	12
PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES	40
PFARRKIRCHE (ÉGLISE PAROISSIALE)	76, 82
PFARRKIRCHE MARIAHIMMELFAHRT (ÉGLISE PAROISSIALE DE L'ASCENSION DE MARIE)	69

PFARRKIRCHE SANKT-NIKOLAUS (ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-NICOLAS)	64
PFARRKIRCHE SANKT-VIRGIL (ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-VIRGILE)	70
PIAZZA DELLE ERBE	105
PIAZZA DUOMO	120
PIAZZA WALTHER	105
PITZTALER SCHNEEFEST	42
POPULATION	13, 33
PROCESSION DE SAINTE NOTHBURGA	43

R

RANDONNÉE	17
RATHAUS (HÔTEL DE VILLE)	66, 72, 74, 92
RATTENBERG	69
RELIGION	35
REUTTE	79
RIVA DEL GARDA	129
ROHERHAUS	114
RÖMERHOFASSE	72
ROVERETO	126

S

SAINT LEONARD	43
SAN MICHELE ARCANGELO	112
SANKT ANTON	87
SANKT CHRISTOPH	87
SANKT JOHANN UN TIROL	72
SANKT-MAGDALENEN KAPELLE (CHAPELLE SAINTE-MADELEINE)	66
SANTA MARIA MAGGIORE	120
SANTE	134
SAUTENS	82
SCHAWZ	67
SCHEFFAU AM WILDEN KAISER	70
SCHLOSS BRUCK (CHÂTEAU BRUCK)	92
SCHLOSS FRIEDBERG (CHÂTEAU DE FRIEDBERG)	66

SCHLOSS LANDECK (CHÂTEAU FORT – MUSÉE RÉGIONAL) . . .	86
SCHLOSS NAUDERSBERG (CHÂTEAU DE NAUDERSBERG).	86
SCHLOSS TRATZBERG (CHÂTEAU DE TRATZBERG)	69
SCHLOSSBERG RATTENBERG (FORTERESSE DE RATTENBERG)	70
SCHWARZSEE (LAC)	74
SCULPTURE	40
SECURITE	134
SEEFELD	78
SEGONZANO	122
SIGHTSEEING BUS "THE SIGHTSEER" . . .	57
SILBERBERGWERK (LES MINES D'ARGENT DE SCHWAZ) . . .	69
SILLIAN	95
SKI	17
SÖLDEN	85
SONNEN PLATEAU MIEMING & TIROL MITTE	78
SPORTS ET LOISIRS	48
STADTPFARRKIRCHE SANKT ANDRÄ (ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ANDRÉ). . .	93
STADTRUNDFAHRT SCHUBERT	57
STADTTURM (BEFFROI)	62
STEEG	80
STIFT STAMS (ABBAYE DE STAMS)	82
SWAROVSKI KRISTALLWELTEN (MONDES DU CRISTAL DE SWAROVSKI) .	62
SWAROVSKI KRISTALLWELTEN (MONDES DU CRISTAL SWAROVSKI) . . .	67

T

TELEPHERIQUE PASSO PORDOI	116
TELEPHONE	135
THIERBERGRUINE (RUINES DU CHÂTEAU DE THIERBERG). .	72
TIROLER LANDESMUSEUM FERDINANDEUM (MUSÉE FERDINANDEUM)	62
TIROLER VOLKSKUNSTMUSEUM (MUSÉE D'ART POPULAIRE TYROLIEN) . .	62

TIROLER WIRTSCHAUS	18
TRADITIONS	40
TRENTE	117
TRENTIN	116
TRIBUNAL DE SCHWAZ	69
TRIDENTUM	120
TRISTACHERSEE (LAC).	94
TRIUMPHFORTE (ARC DE TROMPHE) . .	63
TULFES	66
TYROL AUTRICHIEN	12
TYROL DU NORD	54
TYROL DU SUD	96
TYROL ITALIEN	12
TYROL ORIENTAL	88

U

UMHAUSEN	85
--------------------	----

V

VAL SARENTINO	113
VIA BELENZANI	120
VIA DEI PORTICI/LAUBEN	105
VIA MANCI	120
VISITES GUIDÉES DE L'OFFICE DU TOURISME	57
VOLDERS	66

W

WATTENS	67
WENNS	86
WILPARK AURACH (RÉSERVE NATURELLE D'AURACH).	74

Z

ZELL AM ZILLER	76
--------------------------	----



Près du lac Schwaz.

© PETER BURGSTALLER / ÖSTERREICH WERBUNG

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Antoine RICHARD, Nicolas LANDRU,
Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphane SZEREMETA

Rédaction Monde : Patrick MARINGE,
Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN,
Pierre-Yves SOUCHET et Talatah FAVREAU

Rédaction France : François TOURNIE,
Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO
et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie :
Maxime LAFON

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX,
Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR
et Andrei UNGUREANU

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régions : Caroline CHOLLET

Responsable Régions locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Sandra RUFFIEUX

REGIE NATIONALE

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN,
Caroline GENTELET, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Deborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR assistés d'Elisa MORLAND

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des ventes :
Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP,
et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et d'Angela DE OLIVEIRA

Responsable informatique :
Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :
Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD
et Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ CARNET DE VOYAGE TYROL 2017 ■

ÉDITIONS DOMINIQUE AUZIAS & ASSOCIÉS[®]
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62
Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides
et City Guides sont des marques déposées TM & [©]
Couverture : Val di Funes, panorama de l'église San Giovanni
- Villnöss © Dieter MEYRL
Imprimé en France par
IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE - 52200 Langres
Dépôt légal : février 2017
ISBN : 9791033166702

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



4,95 € Prix France



9 791033 166702



Heineken®
open your world*



RCS Nanterre 419 642 062

PUBLICIS CONSEIL



Née à Amsterdam en 1873, Heineken est aujourd'hui exportée à travers le monde et vendue dans plus de 170 pays.

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.